Par décision de la censure, il n'est plus possible de publier les pronostics atmosphériques.
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

21e ANNEE.—No. 186 TROIS-RIVIERES, MARDI 10 JUIN 1941 3 SOUS LE NUMERO

BOIS CHARBON HUILE
De qualité -- Pesanteur certifiée et contrôlée
Quantité requise livrée à domicile promptement
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Vaincre ou tout perdre



(Photo Tavi)

"Le travailleur américain aurait à concurrencer le travail asservi dans le reste du monde. Salaires minima, heures maxima? Non-sens! Les salaires et les heures seraient fixés par Hitler. La dignité et la puissance et le standard de vie de l'ouvrier américain, du cultivateur américain disparaitraient. Les unions ouvrières deviendraient des reliques historiques, et les contrats collectifs une farce."—(Discours du président Roosevelt).

La liberté du travailleur, c'est ce que nous entendons défendre dans la guerre actuelle, contre les dictatures tyranniques et intransigeantes. L'ouvrier canadien, le travailleur canadien, quelque soit son métier, a tout intérêt à mettre ses ressources à la disposition de la nation pour lui permettre de gagner la guerre, sinon ce sont tous les droits qu'il a su conquérir qui disparaitront.

Ouviers et patrons, par les unions négocient aujourd'hui des ententes, des contrats de travail, et chaque groupe trouve son profit dans une politique d'entente et de conciliation. Que nous perdions la guerre et c'en sera fait de toutes ces institutions qui ont permis à l'ouvrier canadien d'obtenir le respect de ses droits sans recourir à la violence, d'être autre chose qu'une machine qu'on use sans les moindres égards.

Churchill s'oppose à la formation d'un cabinet de guerre impérial avec représentants des Dominions

Il affronte une Chambre en veine de critiques

L'ancien secrétaire de la guerre Leslie Hore-Belisha fait l'analyse de la campagne de Crète.— L'impuissance de l'aviation.

Londres, 10 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a rejeté aujourd'hui à la Chambre des Communes une suggestion voulant la formation d'un cabinet de guerre de l'Empire où prendraient place des représentatns des Dominions.

Londres, 10 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a affronté aujourd'hui une Chambre des Communes en verve de critiquer pour répondre à de nombreuses questions sur la conduite de la guerre par le gouvernement.

Le ton général des critiques était que la Royal Air Force, héros de la guerre d'Angleterre l'automne dernier, n'avait rien fait pour aider l'armée et la marine durant la campagne de Crète.

Parmi les plus importants critiques du gouvernement était l'ancien secrétaire de la guerre, Leslie Hore-Belisha, qui préconisa une aviation particulière pour l'armée.

La Chambre tout à tour silencieuse et bruyante durant le discours de M. Hore-Belisha l'entendit conclure ainsi:

"Je réalise que c'est mon devoir d'avertir ce pays que nous ne pourrons triompher que si nous traitons nos problèmes avec plus de vigueur et avec une plus grande imagination."

L'ancien secrétaire de la guerre fit précéder cette déclaration d'une critique sur la stratégie de guerre anglaise et demanda à M. Churchill la raison de son optimisme.

Il est évident, dit-il, que notre stratégie n'a pas été ajustée au rythme et suivant les ressources de l'ennemi.

Il est désiré de toutes parts de voir s'affermir la main du premier ministre. Il a parlé de la situation en termes optimistes.

Selon Hore-Belisha, M. Churchill a déclaré que le renforcement des approvisionnements en Méditerranée était entièrement limité par le problème du transport; Hore-Belisha a alors ajouté d'une voix interrogative: "Je ne sais pas jusqu'à quel point la satisfaction exprimée par le premier ministre est positive ou négative.

Selon Hore-Belisha, W. B. Black, assistant-directeur de la production aux Etats-Unis aurait déclaré qu'il n'y a aucune preuve que le surplus de force militaire que nous envoyons et que nous avons promis d'envoyer renforce sa position (la positoin de la Grande-Bretagne)". Quelque cent cinquante avions de chasse de plus en Grèce auraient assuré le succès de la défense britannique, a déclaré Hore-Belisha en critiquant la conduite de la Royal Air Force.

En Crète, a continué un membre du parlement, la Royal Air Force continue à prétendre qu'une invasion par des troupes venues par les airs était impossible.

Ce député a déclaré que le commodore de l'air G. C. Goddardhas avait dit, le 22 mai, que les troupes amenées par avions-glisseurs et par parachutes ne pouvaient à elles seules capturer l'île de Crète, et il a fait observer que ceci s'est produit deux jours après que tout appui aérien eut été retiré aux défenseurs de l'île, en face des attaques des bombardiers plongeurs nazis.

Sans protection aérienne, la marine a subi des pertes plus fortes que celles infligées à la puissance navale italienne à la bataille du cap Matapan, a déclaré Hore-Belisha, bien que, dit-il, la leçon que la marine avait besoin d'une force aérienne de coopération eût été donnée par la campagne de Norvège.

"Il faut reconnaitre que l'aviation est une part intégrale de la marine et de l'armée comme toute autre arme, dit-il, ajoutant que les dispositions actuelles ont été défendues jusqu'à présent, sous prétexte qu'elles étaient efficaces. Mais la réponse donnée par la campagne de Crète est qu'elles n'ont aucune efficacité.

Navire américain de 4,999 tonnes coulé par un sous-marin allemand ?

On recueille des survivants

La tragédie est survenue pendant la journée du 21 mai.

Rio de Janeiro, 10 (P.A.)— Le navire marchand américain Robin Moor, de 4999 tonnes, ayant à son bord 8 voyageurs et 38 hommes d'équipage, a été coulé par les Nazis, au sud des îles du Cap Vert, dans l'Atlantique, à mi-chemin entre le Brésil et l'Afrique occidentale, le 21 mai dernier. A ce qu'on a dit, hier soir les voyageurs et 27 membres de l'équipage étaient encore au nombre des disparus.

Le navire brésilien Osorio a fait savoir par sans fil qu'il avait recueilli 11 membres de l'équipage. Il a ajouté qu'il faisait des recherches pour retrouver trois des embarcations de sauvetage du Robin Moor et dans lesquelles doivent se trouver les autres occupants du navire torpillé.

Parmi les voyageurs il y a trois femmes et un enfant.

(Des dépêches de Washington disent que la marine américaine a appris que le Robin Moor avait été torpillé).

Le navire Osorio ne fournit aucun détail sur la cause du désastre du Robin Moor.

"A New-York on a dit aux bureaux de la compagnie que

(suite à la page 7)

Britanniques et Français libres ne rencontrent qu'une résistance légère à l'intérieur de la Syrie

(Par Reilly O'Sullivan, de la Presse Associée)

Haifa, Palestine, 10. (P.A.) — Les troupes britanniques et françaises libres qui avancent en Syrie ont pénétré en moyenne sur une profondeur de 35 à 40 milles et jusqu'ici les Alliés n'ont rencontré que de faibles îlots de résistance. Les nouvelles parvenues en cette ville disent qu'un nombre considérable d'officiers et de soldats français se sont joints aux Français libres pendant que d'autres, sans prendre parti, se contentent de ne pas opposer de résistance.

Les pertes britanniques sont négligeables, à ce qu'on affirme.

Les troupes impériales et françaises libres ont étendu leurs avances vers Beyrouth, Damas et Ryak pendant le second jour de leur poussée à l'intérieur des états du Levant, poussée dont le but premier est de nettoyer le pays de toute l'influence nazie qui s'y trouve.

Bien qu'il n'y ait eu aucun communiqué officiel depuis le début des opérations les troupes alliées ne renocntrent qu'une résistance intermittente qui retarde quelque peu leurs mouvements. Les avances principales hier se sont faites sur plus de 30 milles

La légation française de la capitale continue d'exister comme s'il ne se passait rien

A cause de la guerre de Syrie on se demande ce que l'on fera du poste de M. Ristelhueber. — Les rumeurs qui courent à Ottawa.

Ottawa, 10. (P.C.)— Bien que la tension croisse entre les gouvernements de Grande-Bretagne et de Vichy la légation du ministre français au Canada, occupée par M. René Ristelhueber, tous en continuant de demeurer un point d'interrogation, n'a nullement changé de status à la suite de l'invasion conjointe de la Syrie par les Britanniques et les Français Libres.

On a dit que le ministre français a assisté à une réception officielle du gouvernement et sur la colline parlementaire on admet que toute déclaration sur les relations du Canada avec la France devrait attendre une expression d'idée de Londres et portant sur les relations des Britanniques avec Vichy.

Les informateurs officiels n'ont exprimé aucun commentaire pour dire si les relations de la France et du Canada vont se trouver affectées par la pénétration franco-britannique de la Syrie.

A plusieurs reprises des députés ont demandé au premier ministre King, qui est aussi secrétaire des Affaires Extérieures, de se prononcer au sujet du gouvernement de Vichy.

Il y a une semaine le député conservateur Church, de Toronto-Broadview, avait demandé si le gouvernement canadien chercherait à savoir du gouvernement de Vichy ce que sont ses buts de guerre à l'égard de l'Empire britannique et du Canada. M. King a dit alors qu'il s'agissait là d'une politique sur laquelle il ne convenait pas de faire de déclaration pour le moment.

Il y a trois semaines il avait dit que le ministre français avait été prié de s'informer auprès du gouvernement de Vichy du sort des marins canadiens à bord du navire Portadoc, détenu par les Français de la Nouvelle-Guinée. Le 19 mai, M. King avait répondu à une autre question de M. Church et lui avait dit que Vichy n'avait pas d'ambassade au Canada, qu'il n'y avait ici qu'une légation française, "l'institution à laquelle je suppose que vous voulez faire allusion."

4 divisions fascistes détruites en Ethiopie

Le Caire, 10. (P.A.) — Les quartiers-généraux britanniques annoncent aujourd'hui que, à la suite de la bataille des lacs et de la bataille de la rivière Omo (dans le sud de l'Ethiopie) un nouveau territoire italien de 45,000 milles carrés est tombé au pouvoir des forces impériales et britanniques. "En dépit des difficultés énormes dues à l'état montagneux du pays, des mauvaises routes et d'une pluie diluvienne, au moins quatre divisions italiennes ont été détruites ou dispersées au cours de ces combat," dit un communiqué officiel.

"Toute opposition importante, en face de Jimma, a été dissipée et les opérations se continuent maintenant dans les conditions les plus favorables."

Inondation qui fait neuf morts au Texas

Albany, Texas, 10. (P.A.) — Neuf personnes se sont noyées et une vingtaine manquent à l'appel, à la suite de l'inondation causée par une pluie de dix pouces entre minuit et l'aube, ce matin.

Une quarantaine d'habitations des terres basses de cette ville du nord-ouest du Texas, d'une population de 3,000 âmes, ont été inondées par la crue subite des eaux.

Toute la famille de Paul Alexander, comprenant six personnes, dont un bébé de dix mois et deux femmes, a péri dans les eaux.

Raid d'avions nazis et italiens contre les bases de Chypre

Londres, 10 (P.C.)— Le poste radiophonique de Jeloey, Norvège, qui est sous le contrôle allemand, a déclaré dans une émission captée à Londres aujourd'hui que les aviations allemande et italienne avaient attaqué, au cours des dernières quarante-huit heures, l'île britannique de Chypre dans la Méditerranée.

Les ancrages navals de Famagusta et Nicosia, capitale de ce territoire insulaire, auraient été les principales cibles des raids de l'Axe.

L'ITALIE ET LES CAMPAGNES DE L'AXE

Ce que l'Italie a accompli depuis une année qu'elle est entrée dans la guerre

Elle a aidé à occuper deux régions conquises par l'Allemagne, et perdu son empire africain 250,000 hommes et une partie de sa flotte.

(Par James Long de la Presse Associée)

La première année de participation à la guerre a donné à l'Italie une part de partenaire secondaire, dans les deux importantes conquêtes de l'Axe. Mais elle a perdu son empire africain, un quart de million d'hommes et une grosse partie de sa flotte de guerre.

Deux fois, Mussolini a crié à ses partisans "nous descendons aux champs de bataille". Il a lancé ses armées dans des aventures militaires étonnantes. Deux fois, après des revers cuisants, son partenaire, Hitler, a lancé le poids des armées nazies dans la balance et arraché la victoire à l'ennemi.

L'Italie s'est acquis une mince bande de territoire le long de la Riviera française, a conquis puis perdu la Somalie anglaise, a greffé à son territoire d'Albanie presque tout l'Epire, dans le nord-ouest de la Grèce, a pris la Croatie sous sa protection, pour en faire le plus récent royaume de l'Europe, en l'arrachant au nord-ouest de la Yougoslavie. Les territoires annexés sont de quelque 35,000 milles carrés.

Ce que l'Italie a 2 3

Mais l'Italie a perdu un espace de plus de 550,000 milles carrés, son empire de Somalie, d'Erythrée et toute l'Ethiopie, moins quelques endroits isolés où elle résiste encore, dans l'est de l'Afrique.

Les premières dépouilles obtenues, de l'immense butin promis par Mussolini, ont été prises à la France, dont la résistance tirait à sa fin, quand l'Italie est entrée en guerre à côté de l'Allemagne.

Moins de deux semaines après, le 22 juin, la France signa un armistice avec les conquérants nazis, et compléta un pacte semblable avec l'Italie deux jours après.

La seconde des deux glorieuses (c'est le mot du Duce) victoires de l'Italie survint dix mois plus tard, quand, les armées yougoslaves écrasées, les généraux grecs signèrent leur reddition. C'était le 23 avril, et les divisions nazies qui avaient envahi la Yougoslavie et la Crète le 6 avril étaient en mesure de bombarder Athènes de leur artillerie et d'isoler le flanc gauche des Grecs, qui tenait encore les Italiens en échec à la frontière d'Albanie.

Entre ces deux victoires, l'Italie sembla sur le point de perdre l'Albanie aux Grecs et la Libye aux forces impériales britanniques.

L'invasion fasciste de l'Epire, depuis l'Albanie, le 28 octobre dernier, fut rapidement transformée en revers, et avant l'arrivée des Allemands pour prendre la situation en mains, les Grecs avaient déjà réussi à s'emparer d'un quart de l'Albanie.

La campagne que Mussolini avait soigneusement préparée en Egypte, en direction du Nil et du canal de Suez fut également une déroute. Le général sir Archibald Wavell et son armée du Nil, en janvier et en février, chassèrent les Italiens de tout l'est de la Libye, pour perdre, il est vrai, ces gains en mars et avril, lors d'une contre-attaque menée par les forces germaniques.

Les fascistes ont estimé hier que l'Italie avait perdu, dans la première année de sa participation à la guerre un total de 245,075 hommes soit 22,199 tués, 55,617 blessés et 167,259 captifs et disparus.

Les pertes navales de l'Italie ont été si considérables qu'elles ont brisé sa force d'attaque. Quatre des huit vaisseaux de ligne de la flotte fasciste ont été mis hors d'action, au moins sept de ses dix-neuf cuirassés ont été coulés et un grand nombre de ses 127 destroyers et de ses 125 sous-marins détruits.

Les informateurs britanniques prétendent que, au milieu du mois de mai, l'Italie avait déjà perdu 1,100,000 tonnes d'autre navigation, et que 215 de ses vaisseaux avaient été coulés, sabordés, capturés ou confisqués dans des ports de l'hémisphère ouest.

L'armée intervient sur l'ordre du président Roosevelt pour mettre fin à la grève d'une grande avionnerie

Trois mille hommes de la 15ème division d'infanterie ont fait leur apparition à la North American Aviation Company de Los Angeles. — Ils ouvrent les portes de l'usine aux ouvriers.

Los Angeles, 10. (P.A.) — Des troupes américaines, agissant en vertu d'une proclamation du président, ont pris, hier, le contrôle de l'avionnerie en grève de la North American Aviation Company, et elles ont assuré la protection de cette immense usine affectée à la défense nationale.

Trois mille soldats de la 15e division d'infanterie, baïonnette au poing et armés de mitrailleuses, arrivèrent à l'usine, peu après le commencement des troubles, hier matin.

L'occupation fut une manoeuvre de routine. Elle mit fin à cinq jours de tension, au cours desquels les grévistes refusèrent de se rendre aux demandes de leurs chefs de la C.I.O. et de reprendre le travail.

Quelques heures après que les soldats eurent pris leurs positions, les autorités de la compagnie annoncèrent la reprise du travail,; cette usine a un contrat d'avions au montant de $200 millions. On a dit aussi que 1,201 ouvriers avaient repris leur ouvrage, sur un total de 12,000. Un peu plus tôt, un chef de l'Union des ouvriers unis de l'automobile, division de l'aviation, avait annoncé la rentrée de 800 ouvriers à l'usine.

Les piqueteurs, qui s'étaient battus farouchement, le matin, avec les grévistes qui voulaient retourner à l'ouvrage, n'ont fait que peu de résistance aux militaires.

Un piqueteur montra plus d'opposition que les autres. Un coup de baïonnette dans la cuisse lui fit entendre raison, et on dut transporter le blessé à l'hôpital. Deux autres grévistes auraient aussi été blessés légèrement de coup de baïonnette.

Quelques grévistes voulurent argumenter avec les soldats, qui ne dirent pas un mot et se contentèrent de montrer leurs armes, ce qui eut pour effet de décourager la masse des piqueteurs, placés aux portes.

Une fois à l'intérieur de l'usine, le lieutenant-colonel Charles E. Brandshaw déclara l'usine ouverte et sous le contrôle du gouvernement. Il invita les neuf membres du comité de négociations des ouvriers de l'automobile à assister à une conférence. Escorté de troupiers, le comité conféra, pendant plus d'une heure. A la fin de la conférence, le représentant Michener déclara que le colonel Brandshaw n'était pas prêt à discuter nos demandes.

Nous lui avons dit que nous serions prêts à négocier aussi longtemps que nous aurions un salaire minimum de 75 cents de l'heure, au lieu des 50 cents que nous recevons, présentement, et une hausse de 10 cents de l'heure pour tout le monde. Nous avons promis de le rencontrer de nouveau.

Le même chef ouvrier dit qu'il avait proposé aux autorités militaires de faire retourner les grévistes au travail, pourvu que le gouvernement donne la même échelle de salaires qu'aux mécaniciens chargés d'entretenir les avions de la marine, à la base de San Diego. Ils ont 87½ cents de l'heure, soit 12½ cents de plus

(suie à la page 7)

Une erreur de l'Angleterre d'après Rome

La guerre de Syrie ne fait que retarder l'échec britannique.

Rome, 10 (P.A.)—Dans les milieux fascistes on montre du mécontentement à la suite de l'avance britannique en Syrie. De plus ils s'attendent à un discours de Mussolini à l'occasion du début de la deuxième année de guerre de l'Italie.

Tout a été préparé pour une cérémonie qui se déroulera à la Chambre des Faisceaux à 5 heures ce soir, soit 11 heures du matin pour l'est. C'est presque à cette même heure que Mussolini annonça l'entrée en guerre de l'Italie contre la Grande-Bretagne et la France le 10 juin 1940.

Mais l'on n'a aucune certiture que Mussolini prendra la parole.

Hier, le Duce a dit que la guerre en était une entre les mondes et qu'elle passait par l'un de ses moments les plus décisifs.

La déclaration a été publiée dans le journal du ministère de la Marine à l'occasion du Jour de la Marine.

Les journaux fascistes prétendent que l'invasion de la Syrie est une nouvelle erreur au compte de la Grande-Bretagne et qui ne peut retarder sa défaite que de quelques mois. Londres connaitra bientôt les effets terribles et imprévus d'une geste que l'on qualifie d'agression brutale et criminelle.

(Suite à la page 7)

Les Anglais font 3,900 prisonniers hier en Ethiopie

Londres, 10 (P.C.)— Des milieux autorisés ont dit aujourd'hui que 3900 prisonniers furent faits lors de l'avance de deux colonnes anglaises contre une forteresse italienne dans le secteur de Jimma en Ethiopie, au sud-ouest d'Addis Ababa.

Une colonne venue du sud avança de douze milles sur la rivière Omo et une autre venue du nord atteignit Socorro, 15 milles au sud-ouest d'Ablati disent ces mêmes sources.

Berlin rappelle ses experts de Syrie

Ankara, 10. (P.A.) — Les experts nazis envoyés en Syrie pour préparer les défenses de terre et les défenses aériennes ont reçu l'ordre de revenir immédiatement, dit aujourd'hui une autorité supérieure, et une source diplomatique allmande déclare que pas un soldat allemand ne sera sacrifié en Syrie.

Ce porte-parole dit que l'attitude de son pays est qu'il appartient à La France de défendre le territoire de Syrie.

Les milieux de l'axe semblent pessimistes sur les chances des armées de Vichy de tenir contre les Anglais.

On croit de plus que les Nazis n'auront aucune difficulté à retirer leur personnel envoyé en Syrie dernièrement par navire, chemin de fer ou avion, mais on considère que des quantités considérables d'équipement seront perdues.

La campagne de l'Emprunt se continue

A cause de la fête légale on a recueilli moins d'argent.

Ottawa, 10 (P)—Maigré la fermeture des banques et de nombreuses maisons et institutions d'affaires, hier, fête anniversaire du roi, on a continué le mouvement de la campagne en faveur de l'Emprunt de guerre et aujourd'hui il reprend avec une intensité nouvelle.

Hier soir, il n'y avait pas de chiffres disponibles mais les autorités en charge de la direction du mouvement s'attendent que le total reflètera le congé du lundi et, pour cela, ils croient que les rapports montreront un total inférieur à la moyenne quotidienne de $46,035,000 obtenue depuis le commencement de la campagne. Les chiffres officiels de dimanche soir montraient un total de $276,222,800 soit 46.03 pour cent de l'objectif de l'Emprunt.

En plus des souscriptions en argent sonnant il y a une conversion au montant de 20 millions de dollars d'obligations du Canada échéant en novembre prochain.

Jusqu'ici un total de 254,237 particuliers ont apporté leurs souscriptions, ce qui dépasse de beaucoup les records du premier et du deuxième emprunts de guerre.

On a appris de Montréal que la Canadian International Paper avait souscrit $1,500,000; Howard Smith Paper Mills, de Montréal, $1,000,000; et que la Société des Artisans Canadiens-français avait souscrit $350,000.

Une demi-douzaine de villes du Québec ont connu l'obscuration totale, hier soir. Dans le nombre il y avait Québec, Trois-Rivières et Montréal. C'était un moyen de faire connaitre la guerre de plus près au peuple du Québec.

Frank O'Fowler, président des fiduciaires du fonds d'amortissement de la ville de Winnipeg a annoncé une souscription de $450,000 à l'Emprunt. Il faut ajouter une souscrijtion de $150,000 du Greater Winnipeg Water District ce qui fait un montant de $600,000 pour toute la ville.

Hier midi, Ottawa, avait atteint 69 pour cent de son objectif avec un total de $22,829,050. Le fonds de pension des employés de la Cons. Mining and Smelting, de Trail, C. B. a souscrit $50,000 et il y aura un autre montant de $10,000.

Nombre de souscripteurs recherchent le plan à versements réguliers. Il s'agit des acheteurs d'obligations à $50. et plus.

John Cudahy justifie son entrevue

L'ancien ambassadeur défend ce qu'il a dit d'Hitler dans une revue.

Jersey City, 10, (P.A.)— John Cudahy, qui fut ambassadeur américain en Belgique, a dit à son retour de voyage d'Europe, hier, que son entrevue récente avec Hitler, telle que publiée vendredi dernier, était un compte rendu très fidèle de ce qui lui avait été dit.

Pendant l'entrevue qu'il eut avec lui et qui dura une heure et demie, Hitler lui a affirmé qu'il considérait comme **fantastique** toute idée d'une invasion allemande de l'hémisphère occidental.

A son retour sur l'océanique "Excambion" de la ligue American Export on a demandé à Cudahy s'il était convaincu que Hitler lui avait parlé sincèrement et s'il croyait qu'il lui avait dit la vérité.

"Oui, je pense qu'il le croit, dit l'ancien diplomate. Il considère

(suie à la page 7)

Un accident chez Malone, un mort et un blessé

Nous apprenons à la dernière minute qu'un accident très grave vient de se produire sur les quais. Un employé, qui travaillait pour le compte de J.-C. Malone, arrimeur, a été tué. Un autre a été grièvement blessé et conduit d'urgence à l'hôpital Normand et Cross.

Au moment d'aller sous presse, nous ne connaissons pas encore l'identité du défunt non plus que celle du blessé.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.

865, rue Sainte-Marguerite
Téléphone : Echange privé—No 3000
Bureaux à Shawinigan Falls :
68a, 5ème Rue. — Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants :
CANADA : J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS : Gilman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE : Clougher Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières : $6.00 par année ; livraison par malle au Canada : $5.00 par année ; aux Etats-Unis : $6.00 par année.

Trois-Rivières, le mardi 10 juin 1941

C'est par l'épargne, même obligatoire, que nous réduirons le danger d'inflation

Le grand économiste anglais Keynes, s'inspirant des leçons de l'autre guerre et plus particulièrement de l'après-guerre, a suggéré l'épargne obligatoire. C'est ainsi qu'en Angleterre, l'état remboursera après-guerre une certaine partie des impôts qu'on aura versés pour assurer la victoire.

Au Canada nous procédons, un peu différemment, mais c'est au fond à peu près le même système. A l'impôt qui sera remboursé le gouvernement canadien substitue le prêt à l'état, portant intérêt et remboursable dans dix ou quinze ans.

Même si l'on laissait de côté les raisons patriotiques de souscrire à l'emprunt, il n'en resterait pas moins que l'on ferait une bonne affaire en répondant à l'appel de l'état. Car "au point de vue de la saine finance, comme l'écrit un expert financier, les bons de la victoire sont un placement des plus attrayants. Comme garantie, ils ont tout un pays dont la richesse actuelle n'est rien quand on songe aux ressources qu'il tient en réserve pour l'avenir. L'intérêt qu'ils rapportent est raisonnable et peut être comparé à celui que rapportent des obligations semblables en d'autres pays démocrates. Quant au remboursement, il n'y a rien à craindre de ce côté puisque les bons du gouvernement peuvent être changés pour de l'argent comptant dans le plus bref délai."

Le gouvernement poursuit une politique opposée à l'inflation. C'est ce qui a dicté la création de maints contrôles au point que la spéculation n'existe pas. On dira peut-être qu'à s'en tenir à la politique de payer dans la plus large mesure dès aujourd'hui le coût de la guerre, on place sur les épaules des contribuables un lourd fardeau qui, à plusieurs, peut sembler exagéré. Non. "Notre tentative de prélever des impôts qui représentent de soixante-quinze à quatre-vingts cents sur chaque dollar de notre budget national cette année est une chose qu'aucune autre grande nation n'a tenté de faire dans toute l'histoire de la finance de guerre", écrit M. Floyd S. Chalmers dans le "Financial Post". "C'est une tâche prodigieuse que nous entreprenons, poursuit-il, mais c'est la preuve que nous avons l'intention d'éviter, cette fois, la faute de rejeter tout le fardeau sur la "postérité" (ce qui est toujours une solution malheureuse et ne fait que doubler le fardeau sur nos propres épaules). Et l'impôt sur cette échelle ne fait que fortifier la nation au lieu de l'affaiblir, car nous élevons ainsi une barricade entre nous et le grave danger de l'inflation."

C'est ce que la sagesse populaire résume dans la formule saisissante: "Qui paye ses dettes, s'enrichit."

Quel sera le premier résultat du succès de l'Emprunt de la Victoire?

C'est que les épargnes passées ou actuelles consacrées à l'achat de bons constitueront une digue contre l'inflation. On ne saurait épargner pour acheter des bons sans se priver du plaisir de dépenser largement et librement. D'un autre côté on épargne pour l'avenir.

L'effort de guerre du Canada ne dépend pas du succès de l'emprunt actuellement sur le marché. Il se poursuivra quand même. En cas d'échec, il faudrait nécessairement recourir à une forme d'inflation. Quel en serait le résultat autre que de diminuer la valeur des polices d'assurance, des comptes de banques et de tous les autres placements?, comme le fait observer M. Chalmers.

Citons en terminant la conclusion d'une longue étude de M. Chalmers sur notre capacité à souscrire l'Emprunt de la Victoire.

"L'emprunt n'est pas une chose impossible à réaliser pour le peuple canadien, dit-il. Le revenu national du Canada—le revenu courant qui est disponible pour dépenser ou épargner —s'est gonflé de $1,700,000,000, depuis avant le début de la guerre. Cette nouvelle production, cette nouvelle richesse, nous permet de défrayer la plus grande partie de nos dépenses de guerre, y compris le magnifique secours financier que nous apportons à la Grande-Bretagne.

"Il y a un autre point sur lequel nous devons attirer l'attention de celui qui est enclin à considérer même les bons de la victoire d'une manière réaliste et froide. C'est le fait que notre politique de finance de guerre réduit nos dettes outre-mer. Nous recouvrons quelques-unes de nos propres valeurs détenues en Grande-Bretagne; nous n'avons pas jusqu'à présent emprunté un cent des Etats-Unis ni d'aucun autre pays.

"C'est notre propre effort de guerre que nous appuyons par cet emprunt et ce sont nos propres ressources financières qui nous aideront à en faire un succès.

Les bons de l'Emprunt de la Victoire, en bonne économie, sont le meilleur placement que chacun puisse faire."

La nation a répondu avec empressement à l'appel du gouvernement puisque plus de 250,000 contribuables ont souscrit à l'emprunt, mais le nombre des souscripteurs peut être beaucoups plus élevé. Non seulement il importe que les 600 millions trouvent preneurs, mais il faut que ce soit par la nation entière et non pas seulement par une minorité.

La campagne se poursuit. Que ceux-là qui n'ont pas encore souscrit s'empressent de le faire sans tarder.

Où s'affirme la vitalité des Franco-Manitobains

La Société Canadienne d'enseignement postscolaire vient de tenir, à Winnipeg, son troisième congrès. Ce fut l'occasion, pour nos frères du Manitoba, de proclamer leur intérêt dans l'enseignement postscolaire et d'insister sur les besoins pressants d'une radiophonie française au service de tous les Canadiens-français de l'Ouest, dans ce domaine.

Les délégués anglo-canadiens au congrès de Winnipeg ont constaté, avec un étonnement non dissimulé, nous assure-t-on, combien les Franco-Manitobains s'intéressaient à la formation intellectuelle des adultes et combien ceux-ci étaient déjà avancés, en fait de réalisation.

Ce congrès dura quatre jours. Il réunit environ 300 délégués de toutes les parties du Canada. Fait étonnant, les deux-tiers de ceux-ci étaient des Canadiens-français. Nos frères de l'Ouest n'ont pas borné leur participation au rôle d'auditeurs; ils ont fourni une coopération active à tous les travaux.

Un thème, qui s'est imposé bien souvent, à l'attention des congressistes .... soit comme sujet de discours et de discussion, soit comme suggestion d'ordre pratique .... c'est le rôle que peut et doit jouer la radio dans l'élargissement de la pensée humaine moderne, dit un communiqué des Associations Nationales de l'Ouest.

Or, voici que nous nous sommes aperçus .... ou mieux, que nous nous sommes, définitivement convaincus .... que, dans l'Ouest, les Anglo-Canadiens monopolisaient à peu près tout, dans ce domaine. Ce n'est pas leur faute. Ce n'est point davantage la nôtre. Eux ont utilisé ce qui était mis à leur disposition. Nous, on nous a pratiquement tout refusé. Ils ont donc inauguré, à la radio-Etat, de nombreuses séries de causeries, leçons, enquêtes; ils ont pris l'initiative de "forums", de "listening groups", etc..... Nous ne pouvons, malgré toute notre bonne volonté et nos ressources intellectuelles, assurer semblable rayonnement à nos travaux. De l'Atlantique au Pacifique, le réseau national apporte dans chacun de leurs foyers de nouveaux enrichissements; chaque groupe contribue au développement culturel du pays tout entier. Entre Canadiens-français de l'Est et Canadiens-français de l'Ouest, une barrière infranchissable: pas de communication, pas d'inter-échanges.

On objectera peut-être que les Canadiens-français de l'Ouest peuvent profiter de l'enseignement postscolaire radiophonique dispensé par le réseau national, à peu près autant que leurs compatriotes de langue anglaise. C'est vrai, dans le sens que les Canadiens-français de l'Ouest connaissent l'anglais, en plus du français. Toutefois, ce n'est pas la même chose. Notre culture diffère essentiellement de la culture anglo-saxonne. On l'a bien vu, lors du congrès précité, quand les nôtres assistaient aux assemblées générales où dominait la langue anglaise: ils paraissaient bien moins intéressés que dans les réunion de sections françaises—en tout cas, ils ne réagissaient pas de manière aussi active. Même constatation, mais plus particulièrement prononcée, chez les Anglais à l'égard des travaux donnés, non seulement en français, mais même en anglais par des Canadiens-français. La différenciation de culture s'oppose à une communion entière de pensée.

"Apprenons à connaitre l'histoire de notre pays"

QUESTIONNAIRE

A. = Les échevins, de nos jours, ne se font pas, ordinairement, "tirer les oreilles", pour remplir leurs fonctions. En fut-il ainsi, pour les premiers échevins de Québec, en 1663?

B. = A quand remonte la première industrie organisée de la pêche, au Canada?

C. = Quels furent les buts principaux de la fondation de l'Université Laval?

(Pour les réponses à ce questionnaire, se reporter à la page de la radio.)



Pas plus tard qu'hier, il disait qu'il réparerait la marche du haut avant qu'un imbécile ne dégringolât l'escalier.



Investissez au Canada

Dans le monde ouvrier, plus et mieux peut-être que parmi tout autre groupe, on sait qu'une chose n'a de valeur que si, d'une manière ou d'une autre, elle a coûté quelque chose. Les ouvriers ont maintenant vu comment, au sein des nations enchaînées, les unions ouvrières ont toujours été les premières à être supprimées. Aussi ne leur reste-il aucune illusion quant à ce qu'elles deviendraient dans un Etat totalitaire.

La seule arme véritable que nous possédions contre la réglementation du totalitarisme réside dans le potentiel de solidarité d'une action ouvrière unifiée, chacun des individus travaillant en toute liberté pour le bien-être de ses concitoyens. Le prix de cette liberté croit sans cesse sur le marché des valeurs humaines, mais les ouvriers savent qu'elle est inestimable, qu'elle vaut n'importe quel prix. C'est parce qu'ils savent cela que les ouvriers appuient sans réserve tous les efforts du gouvernement tendant à nous acheminer vers la victoire.

Pour gagner cette guerre, il nous faut édifier un mécanisme de défense et d'attaque plus puissant que celui de l'adversaire. Ceci coûte cher, énormément cher. Des sommes considérables sont levées par l'impôt. M. Ilsley, ministre des Finances, estime qu'environ soixante-quinze pour cent des dépenses de guerre de l'exercice courant doivent être récupérées de cette façon et c'est pour pourvoir au reste des sommes requises que le troisième emprunt de guerre est actuellement offert au public.

Six cent millions de dollars sont sollicités. Pour assurer cet important financement, des comités nationaux, provinciaux et locaux sont constitués. Il doit être entendu, à cet égard, que cet emprunt de guerre ne se substitue nullement au plan d'épargne de guerre d'après lequel, par l'entremise des déductions de paie et des contributions volontaires, les ouvriers se sont engagés à acheter des certificats d'épargne de guerre autant que leurs revenus le leur permettront.

L'appel en faveur de l'emprunt de guerre s'adresse à ceux qui ont des épargnes à investir et de façon que les bourses modestes puissent toutes y participer par l'achat de bons de $50.00 et de $100.00. Ceci va également procurer aux unions ouvrières l'occasion de mettre le surplus de leurs disponibilités financières à la disposition du gouvernement et de démontrer en même temps non seulement leur bonne volonté d'aider au maximum à l'effort de guerre, mais d'indiquer aussi leur inébranlable confiance en l'avenir du Canada.

(Traduction, Canadian Congress Journal).

(Reproduit du Monde Ouvrier)

CONVOCATIONS

A la salle du Conseil des métiers

Ce soir, à 7 h. 30, assemblée des membres de la Fraternité internationale de la pulpe et du sulfite, local 136 de la St-Lawrence Paper Company.

●

Le syndicat national catholique des finisseurs de ciment aura une assemblée ce soir, à 8 heures p. m. à la salle des Syndicats catholiques, 983 rue Royale.

M. J. Barabé conduit à son dernier repos

Ste-Sophie de Lévrard (D.N.C.) — Dernièrement eurent lieu à 8 1-2 heures, en cette paroisse, les funérailles de M. Joseph Barabé décédé le 26 courant à l'âge de 83 ans et 3 mois.

M. l'abbé Jules Tourigny a fait la levée du corps et chanté le service.

Au départ, le deuil était conduit par M. Wilfrid Barabé son fils qui portait la croix accompagné de M. Alphonse Bernard.

Portaient le corps: MM. Alphé Ludger, Rodolphe et Joseph Barabé, ses fils.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte 7 fils: Wilfrid, Alphé Ludger, Ernest, Rodolphe, Joseph et Emile, 3 filles: Ernestine, Eugénie et Anna Barabé et plusieurs petits enfants.

Nous avons remarqué aussi dans l'assistance M. et Mme Ludger Barabé de Daveluyville, M et Mme Arthur Paris, de Saint-Eugène, M. et Mme Armand Morissette de Sainte-Anne, M. et Mme Joseph Durand M. et Mme Ludger R. Demers, M. et Mme Roméo Laquerre, de Sainte-Cécile de Lévrard. M. et Mme Alphé Barabé, M. et Mme Rodolphe Barabé, M. et Mme Joseph Barabé M. et Mme Henri Larivière, M et Mme Ernest Barabé, tous de Montréal.

M. et Mme Wilfrid Barabé, M et Mme Sylvio Barabé, M. et Mme Roméo Barabé, M. et Mme Jean-Baptiste Leblanc, M. et Mme Antonio Laquerre, M. et Mme Alphonse Bernard, M. et Mme Jeffrey Barabé, M. et Mme Joseph Bernard, M. et Mme Zéphirin Barabé, M. et Mme Adélard Bibeau M. et Mme Wilfrid Bauchesne, M. et Mme Welly Houle, M. et Mme Lucien Tousignant, M. et Mme Henri Leblanc, M. et Mme Léon Dubé, M. et Mme Joseph Beauchesne, M. et Mme Donat Lavigne, M. et Mme Alcide Beauchesne, M. et Mme Arthur Neault M. et Mme Amherst Mailhot, M et Mme Léon Dusseault, M. et Mme Philippe Tousignant, MM Armand Barabé, Rodolphe Jacques, Henri Barabé, Marcel et Roland Laquerre, Roch et Bruno Mailhot, Arthur Tousignant, Alphonse Demers, Marcel Fournier Alphonse Monfette, Emile et Alphonse Fournier, Rosaire Bibeau, Mlles Cécile et Germaine Verville, Marguerite et Cécile Barabé, Rose-Ange et Pierrette Laquerre, Majella et Florianne Bernard, Thérèse Bibeau, Mariette Dubé, Gabrielle Demers, Madeleine Michel, Marie Monfette Blanche Croteau, Thérèse Fournier, Rosilda Baril, Corinne Perreault, Maria Paquin et plusieurs autres.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

Sainte-Geneviève a souscrit $50. au Congrès eucharistique

Ste-Geneviève de Batiscan, 10 —A sa séance régulière, le Conseil de la municipalité de la paroisse de Ste-Geneviève, sur proposition du conseiller Gérard Trudel, secondé par M. Arthur E. Dessurault, a versé une somme de $50.00 au comité local de la souscription en faveur du Congrès Eucharistique.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
DUES BEAUMONT ET STE CATHERINE
700 SUITES 150 BAINS PRIX

Les patrons du Nouvelliste



Vous aimerez cette petite robe pour votre fillette, elle est facile à faire et à entretenir.

Le patron 2908 contient le patron de la culotte et est établi pour 2, 4, 6, 8 ans.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont mentionnées. Le prix du patron est de 20c. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

AUTREFOIS,

L'OUVRAGE LUI FAISAIT PEUR !



Les trois-quarts du temps, il était à bout de force et il avait mal aux reins. Mais il est bien changé maintenant que la santé lui est revenue.

Chose inconcevable, il y a une quantité d'hommes qui vont passer une partie de leur vie à manquer de force, croyant que c'est leur tempérament d'être comme cela. Cette condition anormale disparaîtrait et ces hommes pourraient être forts et jouir de quelques bons moments de la vie si seulement ils voulaient prendre les PILULES MORO.

Ce bon tonique ne coûte pas cher, il est facile à prendre et il donne des résultats remarquables lorsqu'il s'agit de malaises tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, je souffrais continuellement d'une pesanteur aux reins, j'étais sans énergie, je ne dormais que par étapes et je me levais le matin plus fatigué que la veille. J'ai essayé beaucoup de toniques, mais j'étais de plus en plus faible. J'ai finalement eu recours aux PILULES MORO; après quelques semaines, je dormais mieux et d'une journée à l'autre, je me trouvais mieux en général. Un traitement de six boites a fait de moi un homme neuf . . ."

(Signé)—ARCADE SIMONEAU, 329½, rue Aragot, Québec, P. Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal



Le Gin Parfait!

FORCE 15 degrés en dessous Preuve Sykes

Contenu 26 onces

Le Gin de Réputation Mondiale

VERITABLE GIN DE LONDRES
IMPORTÉ
Gordon
Incomparable!

TANQUERAY GORDON & CO. LTD. LONDRES, ANGLETERRE. *Les plus grands distillateurs de gin du monde*

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent Louiseville. Tél. 164-w.

DESILETS & HOULE, avocats, François Désilets, C.R., et Jean-Marie Houle, L.L.L. — Edifice Ameau, tél. 4238.

Aux professionnels et aux hommes d'affaires: Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien. Tél. 3000. Service de la Publicité.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés, vérificateurs. 137 rue Alexandre.

COMPTABLES AGREES

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, A. C. Shackell, comptable agréé, 1371 Hart, Trois-Rivières.

TARZAN — La fuite coupée par une barrière

Episode No 168

Par Edgar Rice Burroughs

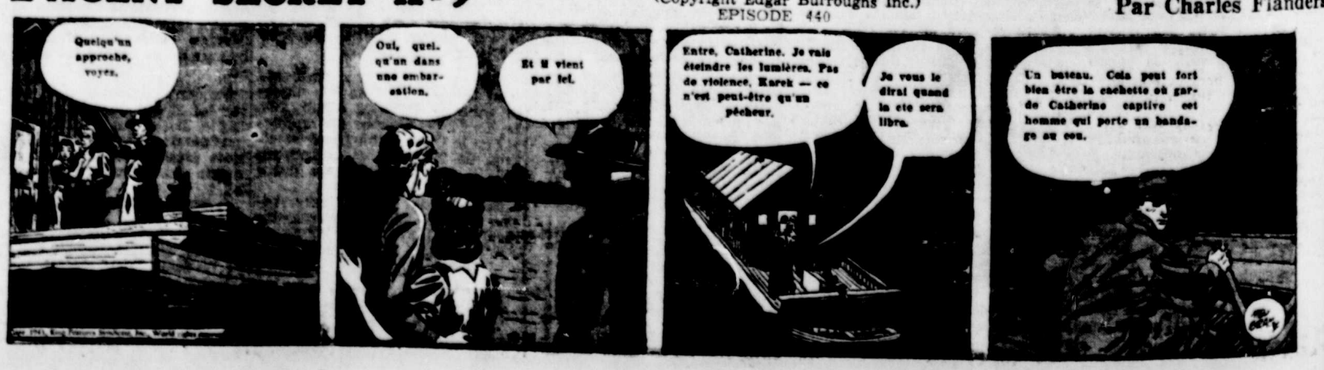
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



L'AGENT SECRET X-9

(Copyright Edgar Burroughs Inc.)
EPISODE 440

Par Charles Flanders



57c PAR SEMAINE
Automobilistes, achetez à termes faciles, au
GARAGE A. BROUILLARD
Le choix le plus complet de pneus Goodyear entre Montréal et Québec.
TROIS-RIVIERES 1561, rue Notre-Dame Tél.: 2424
Cap-de-la-Madeleine 691, rue Notre-Dame Tél.: 1121

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 10 JUIN 1941

The Slater Shoe
DE TOUTES FACONS
vous obtenez plus pour votre argent
Meilleure marques de chaussures ajustées chez
J. A. GOSSELIN
Orthopédiste-technicien gradué
1392, Hart Tél.: 587

BILLET DU MIDI

Obscuration

Trois-Rivières a subi, hier soir, son premier exercice d'obscuration. Je ne sais quelle en est la cause, mais j'ai déjà le cerveau tout obscurci. J'ai beau chercher je ne trouve rien, pas plus que je pourrai trouver mon chemin tantôt lorsque toutes les lumières se seront éteintes dans la ville et que commencera le concert de l'explosion des bombes à la suite des hurlements sinistres des sirènes.

Obscuration, obscurcissement. Lequel est le vrai terme. Querelle de puristes. Peu importe d'ailleurs. Négation du progrès par le progrès, c'est la grande leçon qui se dégage de l'expérience d'hier soir.

Depuis des siècles le monde s'est ingénié à trouver des moyens, à perfectionner des inventions afin de dissiper les ténèbres de la nuit. A la lueur falote des cierges, à la lumière indécise des lampes à l'huile, à la clarté blanche de la lampe Aladin, au bec de gaz et aux premières ampoules électriques ont succédé les moyens d'éclairage les plus parfaits et les plus variés.

La nuit n'est plus la nuit dans les villes du moins, où la lune n'est qu'un bien faible phare. Partout dans les rues des flots de lumières multicolores se jouent sur les façades et sur les toits des grands édifices commerciaux. Enseignes lumineuses des théâtres, des clubs de nuit, des bars, des grills et des tavernes, autant d'invitations à oublier l'heure tardive, autant d'appels auxquels savent difficilement se soustraire les noctambules que sont devenus les jeunes et même beaucoup de vieux dans ce siècle où l'on tend tellement à faire du jour la nuit et de la nuit le jour.

Tandis que l'on travaillait avec un tel acharnement à raccoucir la durée des nuits, des techniciens et des savants travaillaient sur les plans d'appareils perfectionnés qui feraient disparaître les distances. On n'avait pas assez des jours pour terminer les plans et les mettre à exécution. Pour aller plus vite, grâce à l'usage répandu de la lumière électrique, les usines furent abondamment éclairées et devinrent nuit et jour des ruches bourdonnantes d'activités où l'on construisait sans répit des avions ultra-rapides et d'un rayon d'opération sans cesse plus grand, où l'on fabriquait des engins de destruction de plus en plus efficaces et destructeurs.

Aujourd'hui nous sommes en guerre, les engins de destruction jouent le premier rôle. Ils volent au dessus des villes et des pays. Pour éviter la mort, la ruine, on fait la grande obscurité dans l'espoir que l'ennemi ne pourra répérer à dix ou quinze mille pieds plus bas, les milliers de civils qui n'ont qu'un but, qu'une ambition, produire et produire sans cesse davantage pour que la riposte soit plus destructrice que l'attaque.

Obscuration: négation du progrès par le progrès.

NARCISSE

Notre ville à réussi parfaitement l'obscuration

$1,187,800. souscrits dans la Division No. 10 pour l'emprunt

A la fin de la journée de vendredi, la dernière journée pour laquelle, on soit en état de donner des chiffres complets, la souscription à l'Emprunt de la Victoire pour la division No 10, qui comprend notre ville et les quatre comtés voisins, s'élevait à 11,187,800. ($820,000. en noms spéciaux et $367,800, pour les souscriptions individuelles).

Aux quartiers-généraux de la Division No 10 on ne pouvait nous donner, hier soir, le total de la souscription samedi soir, parce qu'on n'avait pas encore reçu les rapports de trois unités de la région.

Les solliciteurs se mettront au travail avec plus d'enthousiasme que jamais aujourd'hui pour que la deuxième semaine de la campagne de souscription marque un progrès considérable vers l'objectif de $2,300,000. qui est le nôtre sans tenir compte des souscriptions des noms réservés.

La procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche prochain

Deux reposoirs en plein air recevront Jésus-Hostie, l'un chez les Filles de Jésus, sur le boulevard Saint-Louis, et l'autre à l'église Notre-Dame.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu dans les rues de notre ville la procession solennelle de la Fête-Dieu, et que S. E. Mgr Comtois portera Jésus-Hostie en triomphe, escorté des principaux corps religieux et publics, depuis la cathédrale en faisant halte aux deux reposoirs qui seront dressés en plein air, le premier chez les Filles de Jésus, sur le boulevard St-Louis, et le second à l'église Notre-Dame. Le défilé passera par les rues Bonaventure, Boulevard St-Louis (reposoir chez les Filles de Jésus), St-Maurice (reposoir à l'église Notre-Dame), St-François-Xavier, Ste-Geneviève, Laviolette, Royale.

Voici l'ordre du ralliement pour la procession:

Rue Bonaventure
1o— Une bannière
2o—L'Union Musicale
3o—Les Orphelines de la Providence.
4o— Les filles de tous les Externats
a) Ste-Marguerite, b) St-Frs. d'Assise, c) St-Sacrement, d) Ste-Cécile, f) St-Philippe, g) Cathédrale.

Rue Niverville
5o—Les Jocistes (féminines)
6o—Les Jacistes (féminines)
7o—Les Jicistes (féminines)
8o—Les Guides catholiques
9o—Les Enfants de Marie de toutes les paroisses (même ordre qu'au No 4).
10—Les zélatrices de l'apostolat de la Prière.
11o—Les Soeurs Tertiaires.

Rue Ste-Julie
12o—St-Patrice: garçons et filles
13o—Les orphelins de St-Dominique et du Patronage.
14o—Les élèves du Jardin de l'Enfance.
15o—Les garçons des Externats (même ordre qu'au no 4)
16o—Les élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne.
17—Les Scouts catholiques

Rue Royale (entre Ste-Julie et Laviolette)
18o—La Philharmonie De La Salle
19o—Les élèves de l'Académie.

Rue Laviolette (entre Ste-Geneviève et Royale)
20o—Les ligues du Sacré-Coeur
21o—La Congrégation des hommes

Rue Royale (entre Bonaventure et Volontaire)
22o—Les Jocistes (masculins)
23o—Les Jacistes (masculins)
24o—Les Jicistes (masculins)
25o—Les Syndicats catholiques
26o—Les Forestiers catholiques
27o—Les Artisans
28o—Les Chevaliers de Colomb

Devant l'Evêché
29o—La Garde Notre-Dame
30o—Les élèves du collège Séraphique

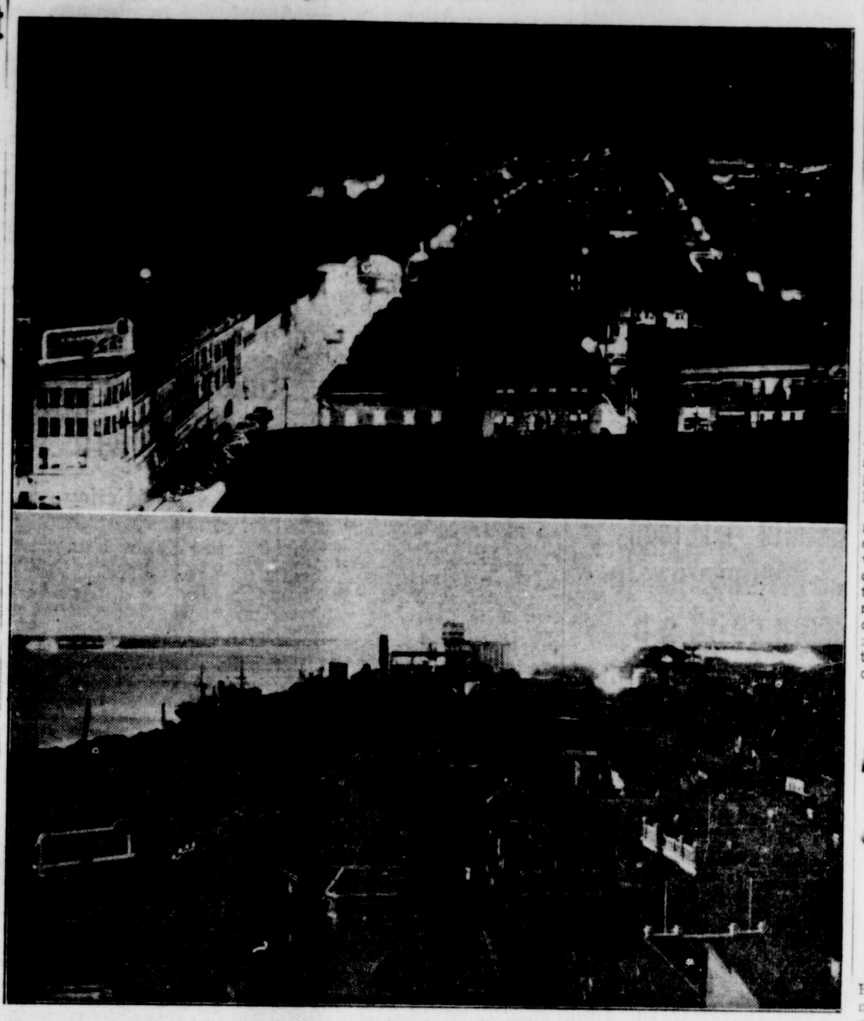
Rue l'Evêque
31o—Les hommes tertiaires

Rue Laviolette (entre Ste-Geneviève et le Séminaire)
32o—Les élèves du Petit Séminaire.

A la Cathédrale
33o—Les Militaires
34o—Le corps de police
35o—La Croix et les enfants de choeur
36o— Le Grand Séminaire
37o—Le Clergé de la cité
38o—Le Très Saint-Sacrement et sa garde d'honneur (les zouaves)
39o—La Magistrature et le Barreau
40o—Le Maire et son Conseil
41o—Les chantres
42o—Les hommes et les femmes

N. B.— Prière de marcher 4 par 4 chaque côté de la rue
AVIS TRES IMPORTANT
Départ de la Cathédrale à 9.30 heures précises (heure avancée).

Avant et pendant l'obscurcissement



Notre artiste, placé sur le toit de l'édifice Ameau, a réussi deux scènes impressionnantes. La première nous montre un important secteur de la ville, quelques minutes avant lalerte. C'est l'aspect qu'offre notre ville abondamment illuminée. L'autre scène, en bas, fut prise pendant l'obscurcissement. Le même secteur, plongé dans l'obscurité complète, en haut, le ciel parait tout blanc; au premier plan, les silhouettes des édifices de la ville. On remarque, entre autres choses, un navire amarré dans le port, plus loin, l'élévateur à grain et, à droite, le flot de lumière émanant du moulin de la St-Lawrence.

(Photo "Le Nouvelliste")

Grâce à l'entière coopération de la population et du C. P. C.

Toutes les lumières s'éteignirent à l'heure fixée, à l'exception de celles des usines et de la lune. — La foule.

Trois-Rivières a expérimenté hier soir, son premier obscurcissement total, avec un succès inespéré et sans que l'on ait à déplorer aucun incident même minime. La population s'est soumise avec la meilleure volonté du monde et même avec beaucoup de bonne humeur à cet exercice et les autorités ont déclaré à l'issue de l'expérience, que tout avait été parfait. Parlant à CHLN, après la fin de l'alerte, le directeur de la police, M. Alide Bellemare, président du Comité de protection civile, a exprimé son vif contentement pour cette réussite et il a vivement remercié le public de son bel esprit de coopération.

A 10 h. 10 les puissantes sirènes du Service des incendies et des usines locales, de concert avec le sifflet des locomotives ont donné l'alerte. Dès cet instant le trafic s'est immobilisé dans les rues de la ville et dans un rayon de trois milles des Trois-Rivières. Tous les véhicules, phares éteints se sont échelonnés le long des trottoirs, libérant complètement le centre des rues et quantité d'autres ont stationné sur la place Pierre Boucher. Du toit de l'édifice Ameau, où nous étions placés avec les officiels, nous vîmes s'éteindre les lumières aux fenêtres des maisons, des grands hôtels, des différentes places d'affaires. De 10 h. 19 à 10 h. 20 le cri strident des sirènes se fit entendre de nouveau pour donner le signal "En action". Au moment même les lumières des rues s'éteignirent et la nuit complète se fit sur notre ville, nous voulons dire aussi complète qu'il fut possible de le réaliser, car l'obscurité ne fut percée que par l'éclairage des grosses usines. Ces dernières coopérèrent dans la plus grande mesure possible, mais elles ne purent cesser toute activité, occupées qu'elles sont à remplir des commandes de guerre très urgentes. La pleine lune a nui aussi à l'obscurcissement, mais on n'y pouvait rien ,les éclipses de lune échappent à tout contrôle humain.

(Suite à la page 7)

Notre diocèse comptera 3 écoles ménagères moyennes

En vertu d'une expérience que tentera le comité de l'instruction publique. — A St-Tite, St-Stanislas et Trois-Rivières.

Trois écoles du diocèse des Trois-Rivières ont été incluses dans la nouvelle catégorie d'écoles ménagères moyennes formée par le comité catholique de l'instruction publique. Ces écoles sont comme un pont entre les écoles primaires et les écoles ménagères régionales.

A titre d'expérience, le comité a décidé de s'en tenir pour la première année à un groupe restreint d'écoles, soit ving-et-une pour toute la province. Pour notre diocèse les écoles ainsi choisies seront le couvent de Saint-Tite dirigé par les Soeurs de la Providence, le couvent de Saint-Stanislas, dirigé par les Filles de Jésus et le pensionnat des Ursulines des Trois-Rivières, dont on a noté l'excellent travail accompli depuis quelques années sous le rapport de l'enseignement ménager scolaire et post-scolaire.

Ces décisions sont une nouvelle preuve de l'impulsion accordée à l'enseignement ménager qui constitue pour nos jeunes filles une préparation directe à la vie.

A part la création de ces nouvelles écoles on cite un développement très important consistant dans une résolution proposée par M. J. P. Labarre appuyée par le sénateur Prévost resolution qui a été adoptée immédiatement. La résolution se lit comme suit:

" Cette commission est d'accord avec le sous-comité de l'enseignement ménager relativement aux recommandations qu'il a faites à sa dernière séance. Elle appuie davantage même sur quelques unes de ces recommandations après avoir entendu l'abbé Albert Tessier, visiteur propagandiste des écoles ménagères régionales.

"Que les commissions scolaires soient autorisées à appliquer dans le cours de l'année scolaire 1941-42 le programme de l'enseignement ménager tel qu'amendé par le sous-comité de cet enseignement à sa réunion du 7 février 1941 et que les inspecteurs d'écoles soient priés de transmettre ensuite leurs observations à ce sujet au surintendant de l'instruction publique;

"Qu'une ou deux heures par semaine soient accordées à l'enseignement ménager dans les endroits où il est possible de le faire au jugement de la Commission scolaire;

"Que l'enseignement ménager devienne matière importante d'examen pour les certificats de 7ième et 9ième année ainsi que pour les divers brevets d'enseignement accordés par les écoles normales de filles et par les scolasticats, écoles normales de religieuses;

"Que les commissions scolaires soient tenues de procurer aux écoles l'équipement et le matériel requis pour cet enseignement."

La garde Notre-Dame au congrès du mois d'août

Avec la Fédération interdiocésaine des gardes à Québec.

La garde Notre-Dame, de la paroisse Notre-Dame des Sept-Allégresses prendra part au congrès annuel de la Fédération interdiocésaine des gardes paroissiales du Canada, congrès convoqué à Québec pour les 2, 3 et 4 août.

Ce congrès sera tenu sous le patronage de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, Je son honneur le maire Lucien Borne, de Québec, et avec l'encouragement très apprécié des autorités religieuses.

Il y aura séances d'étude, parade, messe des congressistes, grande revue sur les Plaines d'Abraham au parc des champs de bataille.

La garde Notre-Dame, dont le commandant est le lieutenant-colonel Télesphore Côté, et l'aumônier, le Rév. Père Marc, o.f.m., se prépare activement à prendre part au congrès.

La Fédération interdiocésaine des gardes paroissiales a été créée il y a deux ans à l'instigation de Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, de Québec, et de nos évêques. Mouvement auxiliaire d'apostolat laïc comportant la tenue militaire et la discipline, l'oeuvre des gardes paroissiales est appelée à de beaux développements.

Nous verrons donc à Québec aux premiers jours d'août un grand nombre de ces gardes paroissiales, qu'on a fondées et qui demeurent dans le même esprit que notre garde Notre-Dame.

Mgr Comtois sera de retour jeudi de sa visite pastorale

Son Excellence Mgr Comtois reviendra jeudi après-midi d'une visite pastorale dans diverses parties de son diocèse. Il fera son entrée solennelle à la cathédrale, vers 4 heures, et fera au pied du maître-autel des prières d'actions de grâce, auxquelles toute la population est invitée à se joindre.

Son Excellence Mgr Comtois sera accompagné de M. le chanoine Duval, de l'Evêché, et du R. P. Cournoyer, o. m.i., du Cap-de-la-Madeleine, qui ont fait la tournée pastorale avec lui.

Mgr l'évêque a commencé sa tournée le 17 mai. Il a visité cette année les paroisses des comtés de St-Maurice, de Maskinongé et de Shawinigan.

Célébration de la Fête-Dieu à Notre-Dame jeudi

Messe, exposition du Saint-Sacrement, procession.

La paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses célébrera solennellement jeudi, cette semaine, la Fête-Dieu, par une grand'messe qui aura lieu le matin, à 8 heures, et qui sera suivie toute la journée de l'exposition du Saint-Sacrement.

Le soir, il y aura une grande procession en plein air, dans les rues de la paroisse, et à laquelle prendront part toutes les associations et congrégations paroissiales.

Le reposoir sera installé à l'école St-François-Xavier.

La procession partira de l'église, et suivra les rues St-Maurice Ste-Cécile, St-Martin, Ste-Ursule pour s'arrêter au reposoir, où aura lieu l'exposition du St-Sacrement, puis se remettra en route pour l'église paroissiale.

En cas de mauvais temps, la procession aura lieu à l'intérieur de l'église.

Le Congrès Eucharistique

Voici quelques conseils de M. Elzéar Roy, agronome régional aux Cercles de fermières, pour la culture des fleurs destinées au Congrès eucharistique.

1°—*Percer de 8 trous de 1/2 pouce le fond de votre boite à fleurs, et la remplir de bonne terre de jardin, de préférence la terre qui n'a pas reçu de fumier le printemps dernier.*

2°—*Vous rendre à l'endroit indiqué plus haut, avec votre boite, pour y recevoir du plant et le planter immédiatement.*

3°—*Arroser abondamment la boite de plants avant d'en extraire pour repiquage.*

4°—*Suivre les instructions données sur la vignette 1 pour le repiquage dans votre boite (17 plants par boite)*

5°—*Arroser copieusement vos plants après le repiquage.*

6°—*Placer votre boite le long d'un mur exposé au sud.*

7°—*Ne pas retourner la boite de manière à ce que les plantes descendent pour cacher le côté de cette manière.*

8°—*Arroser toujours avec de l'eau à la température du dehors (pas d'eau froide).*

9°—*Piner ou remuer souvent la surface de la terre afin qu'elle ne se durcisse pas.*

10°—*Si vous constatez que vos plants manquent de vigueur, ajouter environ 3 à 4 cuillérées à soupe d'engrais chimique 4-8-10 entre les plants et l'incorporer à la terre avec une fourchette ou un grattoir. Faire bien attention pour ne pas répandre d'engrais chimique sur les feuilles ou sur la tige, ce qui brûlerait vos plants*

11°—*Pour celles dont les boites ne sont pas faites, suivre les indications de la vignette 2.*

12°—*Les boites bien réussies seront ramassées vers la mi-août. Vous recevrez des instructions en temps à cet effet.*

Nous vous remercions bien sincèrement de votre belle contribution et vous souhaitons succès. Soyez assurées que votre geste sera hautement apprécié de la population du diocèse et tout particulièrement par le Maitre de toute chose que nous voulons honorer aussi dignement que possible.

Les agronomes du district des Trois-Rivières
par Elzéar ROY,
agronome régional
352, rue Royale,
Trois-Rivières

Participation des nôtres au congrès des hygiénistes

Médecins, ingénieurs hygiénistes et infirmières de notre ville et du district présentent des études élaborées.

Plusieurs médecins, hygiénistes et des infirmières de la ville et du district des Trois-Rivières ont participé, hier, aux réunions d'études du congrès de l'Association canadienne de santé publique, qui se tiennent, à Québec, sous les auspices du Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé et du Bien-Etre social.

"Malgré la forte augmentation dans le nombre des premiers, seconds et troisièmes enfants, au cours des années 1930 à 1935, le grand total de 1939 demeure inférieur à celui qui avait été enregistré, en 1930", déclarait le Dr Luc Pelletier, médecin hygiéniste, devant les démographes et les épidémiologistes. Le Dr Pelletier a présenté une intéressante étude sur la natalité, dans la province de Québec (1930-1939).

"Dans le total des naissances", dit-il, "exception faite pour 1931, nous notons une diminution, de 1930 à 1935, suivie d'une augmentation, de 1936 à 1939." C'est un signe excellent et tout indique, conclut le conférencier, que, d'ici quelques années, la province aura repris son rang, le premier.

LE DR J.-U. BEDARD

Le second conférencier de la section d'épidémiologie et de démographie, le Dr J.-U. Bédard,

(Suite à la page 7)

5e congrès annuel des institutrices rurales en juillet

A Sainte-Anne de la Pocatière, du 3 au 6 juillet.

Le 5e congrès annuel de la Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la province de Québec, aura lieu les 3, 4, 5 et 6 juillet à Ste-Anne de la Pocatière. Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a accordé son patronage aux assises du congrès, et s'est également engagé à présider la séance générale du 4 juillet, qui sera consacrée à la vie chrétienne et à la vie nationale à l'école rurale.

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, présidera la séance d'ouverture, le jeudi soir 3 juillet, et probablement aussi le vendredi 4 juillet, la première séance de délibérations et la première séance modèle.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a accepté de présider la séance du samedi soir, 5 juillet, consacrée à l'enseignement rural et à l'épargne scolaire

L'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, présidera la séance publique de clôture du dimanche soir, 6 juillet.

Toutes les institutrices qui désirent assister au congrès doivent s'inscrire immédiatement, en s'adressant à Mlle Alice Dubeau, présidente du district no 55, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska. La carte de membre en règle sera exigée pour l'admission au congrès.

Visite paroissiale dans Ste-Cécile

Elle a lieu cette semaine et la semaine prochaine.

M. le chanoine J.-Alcide Lemire, curé, et ses deux vicaires MM. les abbés Armand Houde et Oscar Masson, ont commencé hier matin, à faire la visite de la paroisse Ste-Cécile.

Aujourd'hui et mercredi, ils visiteront les paroissiens des rues Hertel, St-Paul et Ste-Cécile entre les rues des Commissaires et Notre-Dame, ainsi que ceux des rues transversales, St-Benoit, de Tonnancourt et St-Charles.

Il n'y aura pas de visite, les autres jours de la semaine, à cause des exercices du triduum eucharistique.

La visite recommencera lundi la semaine prochaine, pour les rues St-Paul, Ste-Cécile, Ste-Angèle, Ste-Ursule et St-François-Xavier.

Clôture ce soir des treize mardis de saint Antoine

Autre cérémonie vendredi, jour de la fête du saint.

La série anuelle des treize mardis, en l'honneur de saint Antoine de Padoue se clôturera ce soir, à la paroisse Notre-Dame-des Sept Allégresses et à la chapelle conventuelle des Révérends Pères Franciscains .Ces exercices qui ont attiré de grandes foules, ont eu lieu 13 mardis de suite, l'après-midi et le soir, à la chapelle, et le soir, à l'église paroissiale. A ce dernier endroit c'est le R. P. Tharcisius, curé, qui a prêché chacun de ces mardis.

La clôture des exercices en l'honneur de saint Antoine se fera solennellement vendredi, jour de la fête du saint, à la chapelle conventuelle. Le R. P. Placide gardien du monastère, chantera une grand'messe, le matin, à 9 heures. Le soir, le R. P. Honorius, o.f.m., du couvent de Notre-Dame-du-Chemin, à Québec, fera le panégyrique de saint Antoine, et le R. P. Marie-Alcantara, recteur du Collège Séraphique, présidera à la bénédiction des lis.

Collation des diplômes à l'Ecole Technique vendredi soir

La collation des diplômes à l'Ecole Technique de notre ville aura lieu, vendredi soir, à huit heures précises, nous annonçait hier M. Victor Baillairgé, directeur de cette institution. On inaugurera le même soir l'exposition des travaux des élèves qui se continuera jusqu'au 22 juin 1941. L'école sera ouverte aux visiteurs à tous les jours de 2 heures à 4 heures p.m. et le soir de 8 heures à 10 heures durant cette exposition.

Feu rapidement contrôlé à l'International

Dans les détritus de bois près des tas de bûches.

Un incendie qui s'était déclaré dans les détritus de bois, à proximité des tas de bûches, à la Canadian International Paper Company a été rapidement mis sous contrôle, hier, par les équipes de cette usine. Le corps des pompiers avisé de la chose, se tint prêt à répondre à toute alarme mais on le prévint quelque temps plus tard que tout danger était passé.

Au cours de la journée d'hier les pompiers ont dû combattre environ une demi douzaine de feux de cheminée. C'est relativement peu si l'on tient compte du vent violent qui n'a cessé de souffler sur la ville.

Feu de broussailles mis sous contrôle hier au Cap

Sur les terres de MM. DeGrandmont et Loranger.

Cap-de-la-Madeleine, 10, (D.N. C.)— Le vent violent qui a balayé notre ville hier a attisé un feu qui couvait sous terre depuis le début de l'été et celui-ci s'est rapidement communiqué à un buisson qui, en quelques instants, est devenu brasier ardent, et il a fallu l'intervention des pompiers et de plusieurs citoyens pour le maîtriser.

Depuis le printemps le feu couvait dans une pièce de terre noire qui est affectée à la culture par le propriétaire, M. C. N. DeGrandmont et jusqu'aux dernières pluies l'on voyait sortir continuellement de la fumée du sol. Lorsque cette fumée cessa l'on crut que le feu était bien éteint mais il n'en était pas ainsi et le vent d'hier l'attisa de nouveau et les étincelles ne tardèrent pas à sauter le fossé qui sépare cette terre de celle de M. Jos. Edmond Loranger qui était remplie d'abattis. En un instant les flammes jaillirent à la hauteur des arbres et l'on fit appel aux pompiers qui, aidés de quelques citoyens et d'un grand nombre de garçonnets réussirent, après une heure de travail ardu à circonscrire le feu.

Une fumée âcre qui se dégageait du brasier se répandit sur la ville et attira sur les lieux un grand nombre de curieux.

Les dommages sont peu considérables, M. DeGrandmont perd la récolte de quelques arpents d'avoine et M. Loranger en est quitte pour un léger éclaircissement de sa terre.

Le vent provoque une véritable poudrerie de sable hier, au Cap

Cette violente tornade bloque la circulation, immobilise des travaux et cause de nombreux autres désagréments.

Cap-de-la-Madeleine, 10, (D.N. C.)— Notre ville a essuyé, tout le long de la journée d'hier, sa plus grande tempête de sable et de poussière de ces dernières années.

C'est par tonnes que le sable de l'aéroport, du dépotoir et des rues était soulevé par un vent violent pour venir s'abattre sur les maisons. Il était poussé avec tant de vélocité qu'il pénétrait dans les demeures par les moindres interstices des fenêtres et des portes.

Sur les rues à proximité de l'aéroport la circulation a été rendue très difficile, automobilistes et piétons étant aveuglés par le sable.

Sans causer de dommages considérables, cette tempête a beaucoup incommodé la population de notre ville et ceux qui n'étaient pas obligés de sortir se sont confinés dans leurs demeures pour la journée. Un grand nombre de ménagères qui ont l'habitude de faire leur lessive le lundi ont dû remettre ce travail à une autre journée car il leur était impossible de faire sécher leur linge à l'extérieur.

Certains travaux, notamment ceux de l'égout de l'Avenue des Erables ont dû être abandonnés pour la journée, les ouvriers étant continuellement aveuglés par le sable.

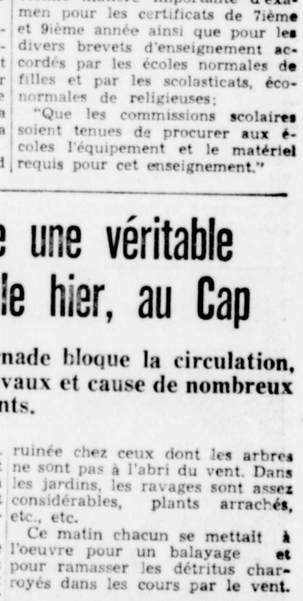
Ce sont les arbres fruitiers et les jardins qui ont le plus souffert de la tempête d'hier. La récolte des prunes entr'autres est ruinée chez ceux dont les arbres ne sont pas à l'abri du vent. Dans les jardins, les ravages sont assez considérables, plants arrachés, etc., etc.

Ce matin chacun se mettait à l'oeuvre pour un balayage et pour ramasser les détritus charroyés dans les cours par le vent.

Réunion du conseil de comté, demain

C'est demain que se réuniront dans les divers chefs-lieux de notre région les conseils de comté pour présider à l'élection de leur préfet et de leurs autres officiers

Président du C. P. C.



Le directeur Alide Bellemare, président du Comité de protection civile, sur qui retombait toute la responsabilité de l'organisation de l'obscuration dans notre ville. Cette première expérience fut couronnée du plus grand succès. Le chef Bellemare remercie la population qui s'est prêtée avec la meilleure bonne volonté possible aux exigences des autorités. Il remercie de plus tous les organismes qui ont travaillé au succès de cet exercice de défense passive.

A l'Auditorium Municipal



Shawinigan, 10. (D.N.C.) — Une des compagnies de soldats du centre d'entraînement des mitrailleurs des Trois-Rivières, qui, à la suite de la parade d'hier soir, ont donné, à l'aréna local, une inoubliable démonstration militaire, devant une foule de plus de cinq mille personnes.

Activités du conseil de ville de La Tuque

Distribution d'octrois —Permis de pavage accordés.

La Tuque, 9 (D.N.C.)— A la dernière séance tenue mardi dernier, le conseil municipal de La Tuque a abattu une besogne assez considérable. Voici les principales questions qui ont été réglées:

DONS DIVERS

Une contribution de $100 a été votée en faveur de la Ligue de balle au camp de La Tuque, une autre de $50 en faveur de la J. O. C., et enfin une dernière de $50. en faveur du Cercle des Fermières de La Tuque, pour les raisons suivantes: Attendu que ce conseil a reçu dernièrement des demandes d'octrois de la part du Cercle des Fermières pour leur concours d'embellissement, de la J.O.C. pour leur permettre d'améliorer les alentours et leur jeu de tennis et de la Ligue de balle au camp, afin de leur venir en aide dans le maintien de leur organisation sportive;

Attendu que par les années passées ce conseil a contribué dans la mesure de ses capacités financières à l'organisation comme au maintien de ces dernières; Attendu que ces organisations contribuent soit à l'embellissement de notre ville soit à procurer un amusement sain à notre population;

Attendu que le budget de l'année en cours prévoit encore un montant spécial pour ce genre de contributions et que les montants susdits soient votés.

Il y eut un amendement de posé à l'effet que ces organisations ont été aidées dans le passées, qu'il y eut du chômage au cours de l'hiver et que la ville ne put donner de l'ouvrage à tous les nécessiteux et pour qu'on n'accordât qu'un montant de $50. au Cercle des Fermières. Il n'y eut pas de secondeur, et cet amendement fut renvoyé et la motion principale adoptée.

(suite à la page 7)

Nos Chev. de Colomb



Shawinigan, 10. (D.N.C.) — M. François Roy, assistant surintendant du Département des lignes de transmission à la Compagnie Shawinigan Water & Power, qui a été récemment réélu pour une troisième année consécutive Député Grand Chevalier du Conseil Shawinigan des Chevaliers de Colomb. Nos sincères félicitations.

Un défi des Anciens de l'I. Conception

Shawinigan, 4, (D.N.C.)— Le club de baseball de l'Amicale des Anciens de l'école supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan est prêt à rencontrer le club Trois-Rivières jr n'importe quel soir de la semaine prochaine.

Pour plus amples informations, on voudra bien s'adresser à Jean Gagnon, 25 Ave. Mercier, à Shawinigan. On peut téléphoner au No. 2127 avant 3.30 heures de l'après-midi, cette semaine ou après 4.30 heures de l'après-midi, la semaine prochaine.

La part de La Tuque au Congrès Eucharistique

On a recueilli une somme de $316. la semaine dernière.

La Tuque, 10, (D.N.C.) La collecte organisée par les Chevaliers de Colomb de La Tuque pour le congrès eucharistique des Trois-Rivières a rapporté la somme de $316. M. l'abbé Louis Caron, curé, en fera prochainement la remise à S. E. Mgr Comtois.

On nous communique que de nombreuses excursions auront lieu par train, automobile et autobus, aux Trois-Rivières, lors du congrès. Des excursions seront aussi organisées pour les collégiens et les élèves du couvent des RR. Soeurs de l'Assomption.

Les prix seront populaires.

Dimanche, les Croisés du couvent et du collège ont participé, avec plusieurs centaines d'adultes, à une grande manifestation en guise de préparation au congrès eucharistique.

Mariage Lord-Légis à Almaville-en-Bas

Almaville en Bas, (D.N.C.) — Dernièrement Mlle Gabrielle Lord, fille de M. et Mme Théophile Lord, unissait sa destinée à M. Roland Legris fils de Mme Mme Zotique Legris, à l'église de Notre-Dame de la Présentation d'Almaville.

Pour la circonstance, l'église était richement décorée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Jacob, curé de la paroisse, qui célébra aussi la messe.

M. Adélard Gagnon de Shawinigan, servait de témoin à son neveu et M. Théophile Lord accompagnait sa fille.

Pour la cérémonie religieuse la mariée portait une toilette longue en chiffon bleu turquoise et voile d'illusion de même teinte. Son bouquet se composait de roses et de muguets.

Le marié portait un complet noir avec rayures blanches et chapeau et gants gris.

Pendant la messe un beau programme de chant fut exécuté: le Veni Creator fut très bien rendu par M. Arthur Pruneau, professeur de chant de Montéal.

(Suite à la page 7)

Prêtez maintenant

POUR LA LIBERTE!

Tous doivent s'imposer des sacrifices. On ne vous demande pas de donner mais de prêter votre argent — cet argent servira à fabriquer des navires, des avions, des chars d'assaut, des canons qui assureront la victoire!

Il faut en finir

SOUSCRIVONS A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

R. P. HEBERT

SHAWINIGAN FALLS

Défaite du club St-Boniface par le score de 13 à 5

Les Tigres de chez Ludger remportent une belle victoire.

Shawinigan, 10. (D.N.C.) — Ces jours derniers, dans la cour de l'école du Sacré-Coeur de St-Marc, les "Tigres" de "Chez Ludger" ont triomphé du St-Boniface, de la Ligue rurale de baseball, par le compte de 13 à 5.

La partie a été l'une des plus belles de la saison pour les vainqueurs. Jack Bellemare se signala dans la boîte en retirant 13 hommes au bâton.

Le lendemain, les "Lions" de St-Marc essuyaient une défaite aux mains des "Tigres" au score de 21 à 10.

Boulanger lança les 5 premières manches et Jack Bellemare termina la partie.

Vers le milieu de la joute, Lacombe, des "Tigres", frappa un superbe coup de circuit par-dessus le champ centre.

Enfin, samedi après-midi, les "Tigres" sont allés battre le "Canadien du C.I.C. sur son propre terrain par le compte de 10 à 7.

A partir de la 5e manche, alors que le score était de 7 à 6 en faveur du "Canadien", Jack Bellemare rentra dans la boîte et maîtrisa les adversaires jusqu'à la fin de la joute.

Les jeunes et vaillants porte-couleurs de "Chez Ludger" ont brillé aussi bien à leurs postes respectifs qu'au bâton pour remporter trois belles victoires consécutives.

Mariage Pouliot-Montplaisir à Saint-Bernard

L'abbé Guay a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Shawinigan, 4 (D.N.C.) Lundi matin, en l'église de St-Bernard, Mlle Florence Pouliot, fille de M. et Mme J. Emile Pouliot de cette ville, unissait sa destinée à celle de M. Paul Montplaisir, également de cette ville, fils de M. Pascal Montplaisir et de Mme Montplaisir, décédée, au Cap-de-la-Madeleine.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé A. Guay, de Québec, oncle de la mariée. Celle-ci était accompagnée par son père, tandis que M. Pascal Montplaisir servait de témoin à son fils.

(suite à la page 7)

Carnet Social

Shawinigan, 10 (D.N.C.) M. et Mme Armand Garceau et leur bébé, de Montréal, étaient en fin de semaine en visite chez M. et Mme Alphonse Garceau et chez M. et Mme Philippe Carrier.

M. et Mme L. P. Leclerc et M. et Mme Ludger Houle sont allés en fin de semaine en voyage à Montréal, Sherbrooke, Stanstead et Montréal.

Décès de madame E. Verreault à La Tuque

La Tuque, 10 (D.N.C.) Nous apprenons avec regret la mort d'une citoyenne avantageusement connue de La Tuque, Mme E. Verreault, décédée à la suite d'une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu au cours de la fin de semaine, en présence d'une foule considérable de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Renouvellement d'une assurance

Shawinigan, 10 (D.N.C.) M. J. W. Beaulac courtier en assurances de cette ville, a obtenu du conseil le renouvellement d'une police couvrant la responsabilité publique et les dommages à autrui pour un camion Walter et un camion White appartenant à la ville.

Bénédiction de l'immeuble de la Coopérative des Producteurs de Lait de la Mauricie, hier

Elle fut présidée par le révérend Père Alphonse Lanoie, s.s.s., curé du Christ-Roi. — Allocution. — Assistance nombreuse.

Shawinigan, 10. (D.N.C.) — Shawinigan compte une industrie nouvelle. Il s'agit de la Société Coopérative des Producteurs de Lait de la Mauricie dont le Rév. Père Alphonse Lanoie, s.s.s., curé du Christ-Roi, a bénit, hier après-midi, l'immeuble situé au coin de l'Avenue Frigon et de la rue Laurier et dont la construction a été terminée tout récemment.

Parmi les quelque deux cents personnes qui assistaient à la cérémonie, nous avons remarqué notamment, outre le Rév. Père Lanoie, MM. les curés Napoléon St-Pierre, de St-Boniface, Ernest Jacob, du Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan, et J. Picotte, de Notre-Dame de Charette, les officiers et directeurs de la Coopérative, MM. Liguori Berthiaume de St-Gérard des Laurentides président; Alphonse Matteau, de St-Boniface, vice-président; Joseph Grenier, de Ste-Flore, Eugène Gélinas, de Charette, et Donat Ricard, de St-Etienne, directeur; Evariste Pellerin, administrateur-gérant, Mlle Carmen Dupont, secrétaire-trésorière; MM. P. Beaulac, M.P.P. pour St-Maurice; Marc Hudon, de Montréal représentant de la Coopérative Fédérée de Québec; Omer Milot d'Yamachiche, vice-président de l'Union régionale des cultivateurs; J. H. Nap. Desaulniers, N.P., D R. Wilson, Me Edouard Fleury Dr J. A. Béland, Jos. Veilleux Elz. Dallaire, Gérard Garceau Maurice Pellerin, de Shawinigan Majorique Flageol, Art. Bourassa, de St-Boniface; Adem Vincent, de St-Gérard des Laurentides; Arsène Mélançon de Glenada, etc.

Après la bénédiction de l'édifice, de courtes allocutions ont été prononcées par M. Ligouri Berthiaume, président de la Coopérative, le Rév. Père Alphonse Lanoie, s.s.s., curé du Christ-Roi, MM. les curés Napoléon St-Pierre, de St-Boniface, et J. Sicotte

(suite à la page 7)

Chic mariage à St-Bernard

La bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé Guay, de Québec.

Shawinigan, 10 (D.N.C.) Ces jours derniers en l'église St-Bernard a été bénit le mariage de Mlle Florence Pouliot, fille de M. et Mme J. Emile Pouliot de cette ville, à M. paul Montplaisir, également de Shawinigan, il est le fils de M. Pascal Montplaisir et de Mme Montplaisir, décédée, du Cap-de-la-Madeleine.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé A. Guay, de Québec, oncle de la mariée. Cette dernière était accompagnée par son père, M. J. E. Pouliot, tandis que M. Pascal Montplaisir servait de témoin à son fils.

Penrant la messe un beau programme de chant a été rendu par Mme Michel Guay, tante de la mariée, Mlle Angèle Dufresne et M. L. A. Leclerc. Mlle Thérèse Bastien, qui était à la console de l'orgue, joua à l'entrée: "Marche Nuptiale", de Mendelssohn.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Parmi les personnes présentes, on remarquait, outre M. et Mme Paul Montplaisir et M. et Mme J. E. Pouliot, M. Pascal Montplaisir, Mlle Germaine Montplaisir et M. Léo Montplaisir, du Cap-de-la-Madeleine, M. l'abbé A. Guay, de Québec; M. l'abbé B. Auger, du Séminaire des Trois-Rivières, M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Eugène Boivin, M. et Mme Albert Drolet, M. et Mme Michel Guay, M. et Mme J. E. Trépanier M. et Mme P. Bilodeau, Mademoiselle Yvette Guay, Monsieur Marcel Guay, de Québec; Monsieur et Madame Raoul Provencher MM. Maurice, Jean, Apolinaire et Reynald Pouliot, de Shawinigan; M. et Mme Alex. Pouliot, M. et Mme Isidore Pouliot, M. et Mme Jos. Lynch, M. et Mme Jos. Hébert, de Québec; M. et Mme Siméon Lacroix, M. et Mme Henri Beaumier, MM. Henri et Robert Rocheleau, Mlles Colombienne Beaumier, Jacqueline, Jeanne d'Arc, Cécile et Gilberte Rocheleau, MM. Ls-Georges Lebeuf et Guy

(suite à la page 7)

Jeune homme disparu de chez lui depuis le treize de mars

Il s'agit de Clément Lapointe, 21 ans, fils de M. T. Lapointe

Shawinigan, 10 (D.N.C.) Un jeune homme de cette ville, Clément Lapointe, âgé de 21 ans et fils de M. Théotime Lapointe qui demeure au no. 127 de l'Avenue Frigon, est parti de chez lui depuis le 13 mars dernier et personne depuis lors ne l'a revu ici ni n'a entendu parler de lui.

Clément Lapointe est un garçon d'environ 5'8 1/2; il pèse entre 140 et 150 lbs, a les cheveux châtains et les yeux bruns.

Ses parents s'inquiètent à bon droit de cette absence prolongée et craignent qu'il ait été victime d'un accident car il n'était pas dans ses habitudes de s'éloigner de la maison de son père pour plus que quelques heures à la fois.

Tout renseignements au sujet du disparu serait reçu avec reconnaissance par son père, à l'adresse susmentionnée, ou par son oncle, M. Liboire Goulet, au no 296 de la rue Lambert, à Shawinigan.

Obsèques de M. A. Matte à La Tuque

Il décéda à l'âge de seulement 29 ans et 11 mois.

La Tuque 10 (D.N.C.) Des funérailles imposantes ont été faites à M. Arthur Matte, récemment décédé à 29 ans et 11 mois.

La levée du corps fut faite par MM. les abbés A. Dufour et T. Trudel, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. François et Roland Girard, Ronald et Irénée Leroux.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Ilda), Mme Bernard Veillette (A-Ulric Matte (Alice Maltais), ses soeurs, Mme Bernard Veillette (Aliette), Andréa et Yvonne, Mère Maria du Sauveur de Charny, ses frères, Joseph, Albert, Emile, étudiants au Séminaire de Québec, une belle-soeur, Mme Jos. Matte (Bernadette Martel), ses beaux-frères, MM. Charles-E. Massicotte et Bernard Veillette.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Soldat de Shawinigan en service outremer

Montréal, 10 (P.C.) Le sergent quartier-maître Wilfrid Racine, membre du corps des commis de l'état-major militaire, aux quartiers-généraux du district militaire no 4, a été choisi pour service outremer, selon un communiqué publié hier.

Wilfrid Racine est le fils de M. et Mme E. Racine, de Shawinigan. Il a fait un stage de plus de dix ans avec l'armée canadienne, s'étant joint au régiment Royal 22e en 1931.

SPECIALISTE optométriste opticien DE LA VUE

TEL. 2797

PHARMACIEN

M. TRÉPANIER

25, 5e RUE SHAWINIGAN-FALLS

La foule à la cérémonie



Shawinigan, 10. (D.N.C.) — Le Révérend Père ALPHONSE LANOIE, s.s.s., curé du Christ-Roi, prononçant une allocution, devant une foule nombreuse, réunie en face de l'immeuble de la Coopérative des Producteurs de Lait de la Mauricie, après qu'il eut présidé la cérémonie de bénédiction de cet édifice, hier après-midi. (Gagné Photo)

Succès complet remporté à Shawinigan par le défilé de l'Emprunt de la Victoire

Une foule de 5,000 personnes a vu à l'Auditorium municipal les soldats de Trois-Rivières se livrer à des exercices — Programme exécuté à la lettre.

Shawinigan, 10, (D.N.C.)— A l'occasion de la fête du Roi et de la campagne de l'Emprunt de la Victoire, notre ville, fut hier soir le théâtre d'une inoubliable démonstration à laquelle l'on peut dire que toute notre population a participé.

La manifestation débuta vers 7.30 heures par une grande parade, la plus considérable qui a jamais été vue ici, qui partit du viaduc au pied de la côte St-Marc où se fit le rassemblement de la Station et parcouru la 5e rue jusqu'à l'Avenue des Cèdres pour se rendre à l'aréna.

Les divers groupes ou unités prenant part à la parade se rassemblèrent à 7.00 heures précises, une partie dans la cour de l'école du Sacré-Coeur, à St-Marc, et l'autre partie sur la place de l'hôtel de ville. Se rassemblèrent

(suite à la page 7)

En faveur de la souscription pour le congrès

Un appel de M. l'abbé Tremblay, curé de Saint-Bernard.

Shawinigan, 10. (D.N.C.) — Au prône, dimanche, M. le curé Eric Tremblay, de St-Bernard, a fait un vigoureux appel en faveur de la souscription pour le Congrès Eucharistique des Trois-Rivières qui se poursuit présentement en notre ville.

"Le congrès Eucharistique des Trois-Rivières, a dit en substance M. le curé Tremblay, ne sera pas le congrès de la ville des T.-Rivières ni même de notre diocèse; ce sera un congrès provincial presque national. Qu'on ne se demande pas pourquoi on a tant besoin d'argent. Plus le comité d'organisation aura d'argent et plus sublime et grandiose sera cette manifestation de foi religieuse, plus elle sera digne de Dieu. Ne craignons pas de faire trop beau pour le bon Dieu, nous n'y arriverons jamais"!

M. le curé Tremblay insista sur le fait que le congrès des T.-Rivières sera une merveilleuse apothéose au Dieu de l'Eucharistie, au Dieu de la Paix. Montrons que c'est en Lui plus que dans tous les moyens humains que l'on trouvera les moyens de rétablir l'ordre et la paix dans notre monde bouleversé.

Séance dramatique et musicale au collège

Almaville-en-Bas — (D.N.C.)— Jeudi dernier avait lieu au collège une séance sous le bienveillant patronage de M. le curé et de MM. les membres de la commission scolaire.

Voici le programme:

1—Piano — Polonaise militaire, de chopin par Mlle Jeanne Veilleux.

2—Chant: Berceuse —"Les Cloches du hameau" par les élèves du collège.

3—Gymnastique — Barres à sperches.

4—Déclamation — Gérard Guillemette.

5—Drame.

6—Piano — après l'ondée, de M. Pesse, par Mlle J. Veilleux.

7—Gymnastique — Danse basque.

8—Comédie.

9—O Canada, chant.

Almaville-en-Haut, 9, (D.N.C.) M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des écoles ménagères de la province de Québec, vient de signaler à notre attention les succès remportés à l'exposition d'ouvrages domestiques de Montebello par des jeunes filles d'Almaville-en-Haut

Mlle Cécile Beaubien, d'Almaville-en-Haut a remporté le premier prix, dans les ouvrages d'art général. Mlle Françoise Gignac, de Shawinigan, s'est classée deuxième et Mlle Suzanne Beaulieu, de St-Marc a pris la troisième place.

Plusieurs travaux de ces exposantes ont été choisis pour l'exposition de Montréal, qui aura lieu du 14 au 30 juin.

Mlle Françoise Gignac a aussi remporté un premier prix de diction, et Mlle Cécile Beaubien un second prix.

PROGRAMME DES FETES A SHAWINIGAN DU 25ème ANNIVERSAIRE DU COLLEGE DU SACRE-COEUR

SAMEDI, 21 JUIN:

- Enregistrement des Anciens.
- Grand concert dans la cour du Collège par l'Union Musicale et la Fanfare de Grand'Mère.

DIMANCHE, 22 JUIN:

- Grand'messe en groupe.
- Sermon par un ancien.
- Messe célébrée par trois anciens.
- Midi, grand banquet à l'aréna, des deux amicales, C. S. C. et C. I. C.
- Soir, grande fête en plein air, acrobates fameux, etc.

LUNDI, 23 JUIN:

- Messe de requiem pour les amicalistes défunts.

81ème Batterie de Shawinigan

NOS GARS

ONT SACRIFIE LEUR LIBERTE

POUR NOTRE DEFENSE



Allons-Nous Les Abandonner ?

NON

Il faut en finir !

Souscrivons à l'Emprunt de la Victoire !

Imposantes obsèques de M. N. Therrien à Nicolet-sud

Nicolet-Sud (D.N.C.) — Récemment avait lieu à la cathédrale de Nicolet, les imposantes funérailles de M. Napoléon Therrien, décédé subitement des suites d'un accident à l'âge de 49 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse Victorine Beaulac, treize enfants: Paul, Juliette, Maurice, Marcel, Rosée, Raoul, René, Elisabeth, Thérèse, Jacques, Jacqueline, Bernard et Laurent, un petit-fils Jean-Paul Therrien, ses belles-filles: Mme Paul Therrien, (Claire), Mme Maurice Therrien, (Palmyre), son père et sa mère, M. et Mme Rolland Therrien, sa belle-mère, Mme Philippe Beaulac, ses frères et souers: M. Walter Therrien, M. Wilfrid Therrien et M. Alphonse Therrien de Montréal, une soeur Mme Louis Pellerin née Alida, de Montréal, beaux-frères, M. Louis Pellerin, Montréal, M. Wellie Trudel, M. Adélard Beaulac de Nicolet, St-Jean-Baptiste, M. Edouard Plourde de Ste-Anne du Sault, M. Lorenzo Houle du Cap de la Madeleine, belles-soeurs: Mme Wellie Trudel, Mme Adélard Beaulac de Nicolet, Mme Edouard Plourde, Ste-Anne du Sault, Mme Lorenzo Houle, Cap de la Madeleine, Mme Walter Therrien, Mme Wilfrid Therrien, Mme Alphonse Therrien, Montréal, ses neveux et nièces: Gaston Trudel, Jean-Paul, Bruno Beaulac, Nicolet, Lucien, Jules, Roger, Rolland, Robert, Claude Therrien de Montréal, MM. Emile, Eddy, Raymond, Joseph, Omer, Georges Plourde, Ste-Anne du Sault, Armand, Donatien, Camille Houle du Cap de la Madeleine, Elsé Dufresne, Sorel, Jean-Marie Aubry, Ste-Anne du Sault, Laurent Bergeron, St-Valère, Rachel Trudel, Nicolet, Mme Wilfrid Lauzière, Jeannette, Marie-Louise, Françoise, Pauline, Rosette, Nicolet, Marie-Jeanne Pellerin, Montréal, Georgette, Lucille, Rita Therrien, Montréal, Cécile, Pauline, Laurette Therrien, Montréal, Marie-Rose, Thérèse, Régina, Alice, Marie-Paule Therrien, Montréal, Thérèse, Lucile, Jeannine, Madeleine Houle du Cap de la Madeleine, Alice, Cécile, Yvette, Marie-Anna, Rachel, Thérèse Plourde, de Ste-Anne du Sault, Mme Emile Plourde Sorel, ses oncles et tantes: MM. et Mmes Arthur Therrien, Napoléon Therrien, M. et Mme Théophile Therrien, Nicolet, Donat Lauzière, Montréal, Napoléon Lauzière, Saskatchewan, Stanislas Lauzière, Nicolet, M. et Mme Françis Noel du Cap de la Madeleine, Mme Leude Pellerin, Montréal, cousins et cousines, M. et Mme Henri Therrien, Nicolet, Alfred Therrien, Armand et Régina Therrien, M. et Mme Jos Grandmont, Nicolet, Hector Provencher, Aston, M. et Mme J. Salois, Pierreville, M. et Mme Walter Bourbeau, Nicolet, M. et Mme Frank Noel de Shawinigan, Emile Bourque, St-Grégoire, M. et Mme Antonio Cuillemette, de St-Grégoire, Placide Lafond de St-Grégoire, Hervé Therrien, Nicolet, Siméon Vigneault, Aston, Lorenzo, Hervé, Bruno, Lucien, Roger, Fernand, et Ferdinand Therrien, de Nicolet, Mme Marcel Bourdias de Montréal, Mlle Rose, Anais, Annette Therrien, M. et Mme Eusèbe Fleurent, Ste-Croix, M. et Mme Gérard Doucet, Ste-Croix, M. et Mme Arthur Doucet, de Nicolet, M. et Mme Arthur Roy, Nicolet, M. et Mme Hermann Pellerin, Montréal, M. et Mme Henri Pellerin, Montréal, Mme Alice Pellerin, Montréal, Mme Eugène Jobin, Montréal, M. et Mme Lucien Lauzière, Nicolet, M. et Mme Wilfrid Lauzière de Nicolet, M. et Mme Alphonse Lauzière, Montréal, M. et Mme Eméry Therrien, Sorel, M. Rosaire Bocage, Nicolet, Rose, Yvette Rolland, Rita, Marie-Claire, Yolande Therrien, Nicolet, M. et Mme Henri Therrien, Nicolet, M. et Mme Fernand Laplante de Ste-Monique, M. et Mme Léonel Pellerin, M. et Mme Bruno Pellerin, Shawinigan, M. et Mme Omer Pellerin, Ste-Gertrude.

Le service funèbre eut lieu à 9 heures en la cathédrale de Nicolet et officiée par M. l'abbé Wilfrid Messier, ptre-curé d'office, assisté de diacre et sous-diacre de deux ecclésiastiques du grand séminaire de Nicolet.

Le défunt était porté par ses trois fils et trois frères M. Paul Therrien, M. Maurice Therrien, M. Marcel Therrien, M. Walter Therrien, M. Wilfrid Therrien, M. Alphonse Therrien.

Au choeur un nombreux clergé y assistaient.

Dans la nef outre ceux déjà cihaut mentionnés: prenaient place les familles Ovila Morissette, Alphonse Pinard, Henri Pellerin, Maurice Therrien, Alphonse Marcotte, Arthur Bourgoin, Lucien Proulx, Philippe Nourry, Roméo Nourry, Nicolet, Lucienu Labelle, Montréal, Adélard Beaulac, Nicolet, Ovila Duval, Wilfrid Lauzière, Adélard Duval, Alex Bellerose, C. Pagé, Fabien Proulx, Henri Therrien Albert Lemire, Valérien Beauchemin, Laurent Bourgeois, Eloi Dufresne, Lucienne Désilets, Henri Laliberté, Jean-Baptiste Provencher, Roch Provencher, Romelus Manseau, commissaire d'école, Lucien Fleurent, Wilfrid Lafond Maurice Provencher, Gilbert Provencher, J. A. Duperron, H. Fréchette, Napoléon Rousseau, Donat Proulx, Wilfrid Brochu, Edgar Dubuc, Jos Proulx, Noel Côté, Bruno Bellerose, Damase Bellerose, Nestor Provencher, Robert Nourry, Nestor Chabot, Léon Caron, Marie-Jeanne Auger, Bruno Landry, Henri Houle, Onil Houle, Lorenzo Provencher, président des commissaires, Notaire 9. Désilets, Evariste Dubuc, M. le maire Arthur Martin, maire de la ville de Nicolet, M. Roch Provencher, maire de la paroisse St-Jean-Baptiste, M. Georges Fleurent, maire de Nicolet-Sud, M. E. N. Biron, M. et Mme Vigeant Gaudet, avocat, Famille P. H. Bourque, Placide Grandmont, Georges Proulx, Lucien et Jean Béliveau, St-Grégoire, Adélard Pelletier, Simone Parenteau, Noel Fleurent, Arthur Pinard, Victor Lampron, Louis Raiche, Evariste Lampron, Rodolphe Rousseau, Donat Houle, Omer Lampron, Ephrem Duguay, Aimé Lampron, Albert Manseau, Napoléon aMrtel, Rosario Manseau, Antonio Blondin, Napoléon Trudel, Félix Gagné, Raoul Martel, Lorenzo Pronovost, Arthur Bourque, Julien Lassonde, Vilmert Provencher, Dominique Goudreault, Pierre Roy, Pierre Laplante, L. P. roulx, Elie Lemire, Hermann Rousseau, J.-Bte Métivier, Honoré Duguay, Ernest Boisvert, Omer Beaulac, Armand Fréchette, Lucien Allard, Treffle Manseau et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Toutes les délégations des diverses communautés religieuses etaient largement représentées.

St-Ls. de France

NAISSANCES

M. et Mme Joseph Pagé, née Marie-Anna Gauthier, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Madeleine, Gabrielle. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre-Emilien Boulianne.

A M. et Mme Wilfrid Marchand née Marguerite Robert, est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Laurentienne, Emilie Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Emile Buissière de Grand'-Mère.

A M. et Mme Georges Demontigny, née Annette Bourgeois, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Léo, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Bourgeois, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mlle Gilberte Demontigny, tante de l'enfant.

A M. et Mme Donat Morin, née M. Toupin, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Donat, Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Morin, grand'parents de l'enfant.

ROBE DU SOIR



Cette magnifique robe du soir a puisé son inspiration des modèles de l'Amérique du Sud. La jupe est en coton imprimé, la blouse en mousseline de soie blanche et la petite jaquette en toile rouge.

ELECTRO-COAGULATION
Dr J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Tél.: 3580 bureau 1408, Mart
Tél.: 4090 résidence 144, Alexandre

ON DEMANDE D'URGENCE DES HOMMES POUR L'ARMÉE ACTIVE du CANADA

Cet appel s'adresse à VOUS... Faites votre devoir... Le pays est en danger... Il a besoin de VOUS tout de suite

Le Canada compte sur VOUS. Il faut défendre notre sol et tout ce que nous avons de plus cher. Tous les hommes de bonne volonté répondront sans hésiter. Le moment est venu de prendre l'offensive. L'avenir du pays, l'existence de votre foyer, de votre foi, de votre liberté est en jeu. Hésiter serait fatal. Votre heure est venue de prendre les armes.

Enrôlez-vous dans la grande armée mobile du Canada. Pourvue de toutes les armes modernes qu'exige la guerre mécanisée: chars d'assaut, véhicules motorisés et canons de tous calibres, elle vous réclame. Enrôlez-vous aujourd'hui. Soyez l'un des organes de cette machine de guerre rapide et puissante. Répondez à l'appel du Canada. Venez nous aider à abattre le Hun!



L'armée active du Canada a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut; elle a besoin de fantassins et de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, les services médicaux, l'intendance et pour d'autres branches du service. L'armée vous apprendra le maniement des armes et divers métiers qui vous seront utiles quand la guerre sera finie.

Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous sur ces divers services. Choisissez l'emploi qui convient le mieux à vos aptitudes. Enrôlez-vous! Servez avec fierté!

Adressez-vous au BUREAU DE RECRUTEMENT DE VOTRE DISTRICT ou au Centre de Recrutement du district
1121, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA

JOE BECKER DEFEND SON TITRE CONTRE BUTCH SHAPIRO A L'ARENA CE SOIR

Pusie et Paul Lortie feront les frais de la semi-finale

Cyclone Lecavalier en spécial avec Proulx. — Yon Zuppe vs Gaudette — Hébert contre McCoy.

Le champion Joe Becker défend son titre ce soir à l'arène contre le juif de Plattsburgh, Butch Shapiro, brillant athlète et parfait gentilhomme dans l'arène. Il s'agit d'une finale de 2 dans 3 à finir. Les amateurs sont en droit d'attendre un combat fort intéressant en l'occurrence. Cette bataille nous en laisse sous-entendre une aussi scientifique et aussi éclectique que le fut un soir à Notre-Dame celle qui mettaient aux prises Mike Demitre et Johnny Demchuck.

Becker a créé une excellente impression la semaine dernière en finale contre un autre juif en la personne de M. Tucker de Montréal. Becker n'avait pas été lent à se mettre en évidence quand Tucker voulut finasser et jouer du coude. Avec Shapiro, ce sera une autre exhibition. La force sera opposée à la force et la science à la science.

La semi-finale entre Jean Pusie et Paul Lortie s'annonce plus mouvementée qu'on ne le croit. Ces deux compatriotes ne semblent pas beaucoup s'aimer. Pusie est redoutable et Lortie solide au point d'être surprenant. Le gars de Chambly n'a pas la victoire dans sa poche. Loin de là. Lortie n'est pas facile à rouler. Il a vaincu Pusie récemment et renversé Victor Delamarre dans une finale à Montréal récemment.

Le combat spécial mettra aux prises ce soir Cyclone Lecavalier et Arthur Proulx. Inutile de faire des commentaires sur Proulx. Tous les amateurs le connaissent et le considèrent comme fort scientifique et habile. Lecavalier passe pour un éclair dans l'arène. Il se déplace à la rapidité du cyclone, c'est pourquoi on lui a donné ce nom.

Les préliminaires offrent d'intéressants combats. On aura le plaisir de revoir Von Zuppe contre Paul Gaudette. Même si on déteste sa brutalité, Zuppe est populaire auprès des foules qu'il amuse exceptionnellement.

Enfin le lever du rideau met aux prises le jeune Paul Hébert du Cap contre Young McCoy de la Métropole.

La séance commencera à 8.30 h.

Yvon Robert en finale contre Len Macaluso

A Shawinigan jeudi soir.

Shawinigan, 10 (Spécial) — Jeudi soir à l'Auditorium local aura lieu l'ouverture de la saison de lutte avec des poids-lourds. Le champion canadien, Yvon Robert fera face à Len Macaluso en finale dans un deux dans trois. En semi-finale, Lou Thesz rencontrera Bob Burns.

Les préliminaires mettront aux prises Dr Dropkick Murphy contre Joe DeValteau et Lucien Leblanc contre Arthur Legrand.

Huskies bat St-Maurice 9-5 à La Tuque

La Tuque, 10 (D.C.N.)— Dans de récentes rencontres, les Huskies ont défait le St-Maurice par 9 à 5 et le National a flanché pour la première fois de la saison au score de 11-10 aux mains du St-Maurice. Autant la première joute fut parfaite sous le rapport défensif autant la seconde fut marquée d'erreurs coûteuses.

La premier tournoi de golf de la saison à La Tuque aura lieu le 17 juin prochain. Le terrain est maintenant en bon ordre et le chalet a été amenagé pour recevoir les membres du club.

Regent Shirt a vaincu Canipco hier par 16-9

Le club Regent Shirt est monté en tête de la ligue Industrielle de balle molle en triomphant du Canipco au score de 16 à 9 hier. St-Arnault, Cardinal et Després ont frappé des circuits. Voici le sommaire de la joute.

Canipco	202 022 1 - 9 10 4
Regent Shirt	115 360 x - 16 13 3

Batteries: Leleau, Potter et Bourdy; Trottier et St-Arnaud.

Jeudi soir au Château de Blois aura lieu une assemblée de la ligue à 8 heures. On discutera des contrats des joueurs, des arbitres.

LA CANAM

	G	P	Moy.
Oneonta	22	12	.670
Pittsfield	20	14	.588
Rome	20	15	.571
Amsterdam	18	17	.514
Gloversville	17	20	.459
Trois-Rivières	15	19	.441
Utica	14	20	.411
Québec	13	22	.371

Complets FAITS SUR MESURES

$24.50

- Worsted pâle
- Tweed sport
- Gabardine anglaise
- Serges unies bleues, brunes, grises.

Satisfaction garantie

R. HEROUX

1368, RUE HART

CLUB CANOTAGE RADISSON

Dimanche prochain, le 15 juin, sera une date mémorable dans les annales du club Radisson; ce sera la première fois qu'une épreuve de war canoe sera disputée entre les membres du club.

Cette course qui promet d'être très contestée, est la conséquence d'un défi lancé par les juniors aux seniors et vivement accepté par ces derniers.

Elle règlera, pour un certain temps, la question de suprématie entre ces deux groupes, suprématie qui soulève, de ce temps ci, des discussions très animées.

Le groupe senior qui se sent fort de l'expérience acquise, ces dernières années, comprend des concurrents des anciennes régates du Radisson, plusieurs même ont déjà pris part à la fameuse classique internationale de canot La Tuque-Trois-Rivières; il comprend aussi des nouveaux mariés, voire des pères de famille; ils seront sous la direction du vice-président du club Paul Henri Nobert, détenteur du trophée du Radisson, décerné l'an dernier au membre ayant manifesté le meilleur esprit sportif.

Voici les noms des participants du groupe senior: Roland Bourdon, Marc Gruninger, Jacques Moreau, Jean Marcel Giroux, Harry Pitt, Claude Lacasse, Arthur Pelerin, Emile Bournival, Roland Nobert, Roger Savard, Jean-Jacques Ayotte, et Paul Henri Nobert.

Le groupe junior qui se sent fort de l'entrainement et de l'habilité acquise, ces dernières semaines, comprend une jeunesse fougueuse et enthousiaste, en pleine vitalité et développement physique, possédant une dose d'énergie qui les rend capables d'efforts redoublés et sans ralenti; elle n'attend que l'occasion pour montrer la mesure de ses forces et prouver qu'elle est en tous points, digne de porter les couleurs du Radisson.

Voici les noms des participants du groupe junior:
Charles P. Auger, Edouard Allen, Jean Dufresne, Jules Guillemette, Raymond Villemure, Guy Génénas, Gilles Picard, Marcel Beaudoin, Gordon Nicoll, Laurent Mailhot, Stuart Thompson, Georges Gouin, Georges Denoncourt, Jean-Jacques Poliquin, Paul Badeaux, Marc Lajoie, Roger Lamarche, Jean Quesnel, Rolland De Carufel, Percy Wissel, Dery Cloutier, Jean Lafontaine, Pierre Normand, Olivier Héroux, J. J. Normand, Louis Allen et nombre d'autres jeunes athlètes, sous la direction d'Aubrey Shackell et de Lorne Shallow. Ce dernier verra lui même à choisir les équipiers du canot de guerre junior, après les pratiques de mardi et de jeudi soir et de samedi après-midi.

L'équipe senior aura également des pratiques aux dates ci-haut mentionnées.

Cet évènement qui attirera de nombreux spectateurs, dimanche après-midi, ouvrira officieusement le programme des régates pour 1941. Des prix seront décernés à tous les équipiers du war canoe vainqueur. L'épreuve sera de deux dans trois, sur une distance de un mille.

C'est à l'oeuvre que l'on connaitra les meilleurs hommes.

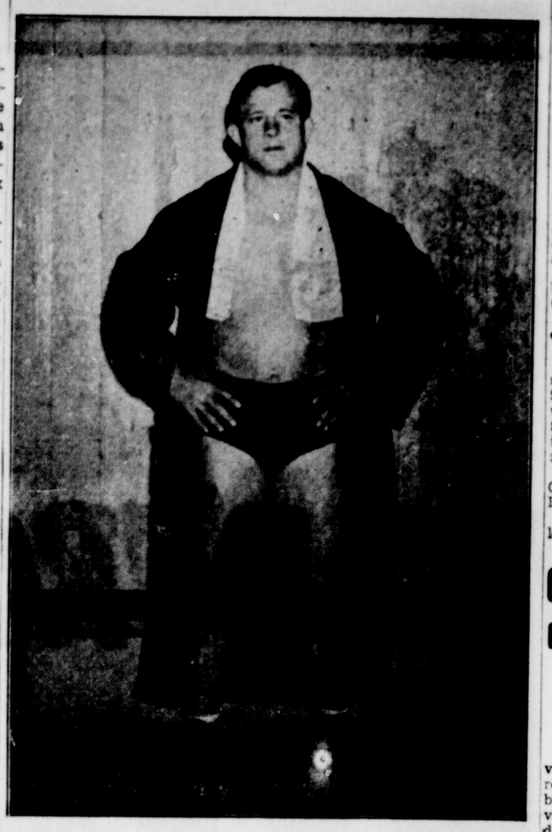
POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS

ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.

LA LIBRAIRIE P.V. AYOTTE
LIBRAIRE IMPRIMEUR

Greble frappe trois circuits et Amsterdam gagne par 9-1

Le champion Joe Becker



Dans la finale du programme de lutte, qui se déroulera, ce soir, à l'arèna, on verra JOE BECKER aux prises avec Butch Shapiro. Ce combat suscite beaucoup d'intérêt. S'il perd, le champion remettra au juif de Plattsburgh sa ceinture emblématique.

Statistiques sur la Canado

Voici des statistiques sur la ligue Canado-Américaine concernant les clubs au bâton et au champ. Ces statistiques fournies par Albert Houghton, scoreur officiel de la ligue, comprennent les parties du 2 juin inclusivement.

AU BATON

	G	AB	R	OR	H	2B	3B	HR	SB	LOB	RBI	Pc.	WSO
Rome	26	938	214	206	314	56	16	33	23	190	198	.335	0
Oneonta	26	927	222	171	286	51	24	16	22	225	190	.309	0
Pittsfield	26	943	169	128	288	44	14	5	6	230	145	.305	0
Amsterdam	26	951	217	185	289	58	19	25	24	223	164	.304	2
G'ville-J'to'n	29	1006	196	196	281	55	15	21	20	225	166	.279	0
Utica	26	914	152	182	247	33	15	16	12	202	124	.270	1
Québec	26	866	145	195	227	48	7	4	18	215	114	.262	2
T.-Rivières	25	802	119	171	190	33	11	6	12	188	93	.237	2

AU CHAMP

	G	PO	A	E	DP	TP	Pc.
Pittsfield	26	682	353	43	43	0	.960
Amsterdam	26	672	303	51	19	1	.950
Gloversville-Johnstown	29	732	347	60	41	0	.947
Rome	26	675	329	58	23	0	.945
Utica	26	667	303	63	25	1	.939
Québec	26	651	315	65	26	1	.937
Trois-Rivières	25	630	280	62	14	0	.936
Oneonta	26	670	263	73	26	0	.927

Cards, Reds, Pirates et Cubs ont gagné dans la Nationale

Harry Gumbert bat ses anciens copains 5-2. — Brooklyn vaincu 9 à 7. — Wilkie gagne.

New-York, 10 (P.C.)—Les Cards de St-Louis ont défait hier, les Giants au score de 5 à 2. Harry Gumbert, ancien lanceur des Giants n'alloua que quatre coups sûrs à ses compagnons d'autrefois. Gumbert se tira fort bien d'embarras à la 5e manche avec trois hommes sur les buts et deux coureurs de retirés. Il plaqua le dernier avec entrain. C'était la sixième victoire de Gumbert.

A Brooklyn les champions ont de nouveau triomphé des Dodgers au score de 9 à 7. C'était la huitième victoire des champions en dix parties.

La recrue, Aldon Wilkie, des Pirates de Pittsburgh a blanchi les Phillies 5 à 0, hier. Les vaincus furent tenus à six coups sûrs seulement. Wilkie se tira d'embarras dans la 5e manche en remplissant les buts avec aucun coureur de retiré. Merrill May frappa une chandelle à Van Robays et Joe Marty frappa ensuite dans un double-jeu.

A Boston, le vétéran Charlie Root a remporté une victoire facile sur les Braves quand les Cubs glissèrent 21 coups sûrs pour gagner 13 à 6. Tous les Cubs ont frappé en lieu sûr. Lou Stringer y alla de quatre coups sûrs en cinq apparitions. Dom Dellesandro claqua un simple, un double et un circuit.



Un autobus capota, récemment, à New-York, et alla s'écraser sur une poutre d'acier. Le chauffeur fut tué raide et trente passagers blessés. Il a fallu défoncer les flancs de l'autobus pour en sortir les occupants.

Pittsfield et Oneonta sont vainqueurs

Des ralliements dangereux.

Oneonta, 10 (P)— Les Indiens d'Oneonta ont défait les Braves d'Utica, hier, par le score de 10 à 4. Un ralliement de 9 points dans les deux dernières manches a conduit Oneonta à la victoire.

Voici le sommaire de la joute:

Utica	000 000 130— 4 8 6
Oneonta	000 010 54x—10 9 1

Tisko, Maradak et Zubik; Fine et McGah.

Pittsfield, 10 (P)—En dépit d'un ralliement de quatre points à la 9e manche de la part du Gloversville, les Electrics de Pittsfield ont triomphé des Glovers 5 à 4. Ce fut un duel de lanceurs entre Wade et Radez.

Voici le sommaire de la partie:

Gloversville	000 000 004—4 8 3
Pittsfield	200 111 00x—5 7 4

Wade et Sigloch; Radez, Holland et Savino.

Croquet au club de la wabasso

En vue de préparer la saison prochaine.

Le club de croquet Wabasso vient de terminer un très intéressant concours parmi ses membres. Ce concours a été fait en vue de se préparer pour la cédule de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice qui fera ses débuts le 15 juin prochain.

Pour la tenue de ce concours les membres du club se divisèrent en deux camps la Weave Room contre tous les autres départements réunis. Les deux camps étaient d'égale force et la victoire fut incertaine pour chaque camp jusqu'à la fin du concours. Toutes les parties furent très contestées.

Détail des rencontres:

Weave Room	Autres dépt.
A. Jacques	A. Lemieux
A. Gagnon 1	E. Paillé 0
G. Tremblay	D. Brousseau
F. Tootell 1	J. Morissette 0
R. Dauphin	L. Robert
L. Duval 0	R. Germain 1
G. Tremblay	A. Labarre
W. Champagne 1	A. Thibeault 0
R. Laroche	P. Piché
W. Champagne 0	J. Lavigne 1
H. Gauthier	D. Brousseau
A. Boivin 0	H. P. Piché 1
O. Laroche	D. Brousseau
R. Carbonneau 0	E. Paillé 1
A. Morissette	A. Labarre
R. Houle 0	W. Dion 1
W. Champagne	R. Germain
F. Tootell 0	A. Lemieux 1
A. Boivin	J. Morissette
S. Mélançon 1	P. Piché 0
E. Beaudet	Z. Lavoie
A. Gagnon 1	J. Lajoie 0
O. Bournival	L. Robert
A. Jacques 0	R. Hains 1
M. Houle	D. Brousseau
A. Jacques 0	A. Mélançon 1
G. Crête	E. Paillé
S. Mélançon 0	W. Dion 1
A. Gagnon	P. Piché
S. Mélançon 1	L. Robert 0
W. Champagne	R. Hains
G. Tremblay 1	J. Morissette 0
H. Gauthier	J. Lajoie
A. Gagnon 0	E. Paillé 1

Total: Weave Room 7; Autres Dépt. 10.

Trois-Rivières jr vs Royal jr ce soir à 6.30 h.

Dans la ligue Trifluvienne Junior, ce soir, le club Trois-Rivières junior affrontera le Royal dans une joute régulière de ce circuit, au stade, à 6.30 heures.

E. M. Store défait Waste Paper 6-5

Dans la ligue Commerciale de balle molle, le club E. M. Store a triomphé du Waste Paper par le score de 6 à 5 hier.

Albert Hubert a accompli un exploit sensationnel en frustrant Oscar Chandonnet d'un coup de circuit en allant gober une balle difficile après une longue course. Lionel Fortin frappa pour le circuit.

Voici le sommaire de la joute:

Waste Paper	021 200 0-5
E. M. Store	030 102 0-6

Batteries: Boisvert et Turgeon; Fortin et Désaulniers.

Vainqueur

Le restaurant Gauthier, composé de joueurs juvéniles et juniors, a écrasé facilement les as du restaurant Lacroix et Frères, composé de joueurs de la ligue Commerciale et industrielle, au score de 24 à 11. Champagne, Cousin, St-Arnaud et Deschesnes ont frappé des trois buts. J. Gauthier s'est distingué sur le monticule.

Le restaurant Gauthier lance un défi à tous les clubs de la ville. Pour informations s'adresser à 1608 rue Notre-Dame, téléphone 4056-J.

Chronique Sportive

par Albert Gaucher

VANDERMEER

John Vandermeer remonte la pente avec entrain chez les champions du monde, les Reds de Cincinnati. Ses victoires colorées remportées dernièrement l'ont rendu populaire auprès de ses compagnons et du public. Depuis 1938, Vandermeer n'avait rien accompli d'extraordinaire dans les majeures. A sa propre demande, il passa dans une ligue inférieure pour remettre son bras d'aplomb. De retour au foyer des Reds, Vandermeer se signale cette année. John a lancé en maitre contre les Phillies vendredi dernier et n'alloua qu'un seul coup sûr. S'il peut persister dans la route qu'il s'est tracée et si les maux de bras ne viennent pas trop le tourmenter, Vandermeer sera utile aux Reds cette saison.

CONNIE MACK

Les Athlétiques de Philadelphie font sensation dans la ligue Américaine cette année. L'attention des lecteurs se fixent généralement sur les Yankees, Cleveland et Détroit. On néglige Philadelphie. Pourtant les jeunes protégés de Mack font du train et des progrès. Connie Mack a dirigé des joueurs célèbres. Eddie Collins, Homerun Baker, Al Simmons, Mickey Cochrane, Lefty Grove sont des noms qui ne seront pas oubliés de sitôt. En attendant qu'on porte donc une attention spéciale aux jeunes troupiers de Mack. Ils ont autant de relief que ses orgueilleux Yankees avec Rizzuto et Priddy, qui réchauffent présentement le banc des joueurs.

NOS LANCEURS

Nous publions aujourd'hui un tableau des victoires et des défaites de nos lanceurs depuis l'ouverture de la saison.

	G	P
Steffens	1	0
Sheppard	5	3
Pomorski	6	4
xMoore	1	1
Roy	2	5
xLatter	0	1
Gaffney	0	2
Beaumier	0	3
	15	19

x ne sont plus avec le club.

Rome bat Québec 12-9 grâce au circuit de Riley à la 9e manche

Avec deux coureurs sur les buts. — Autres circuits de Gladu et Weiss. — Swan faiblit et Rome en profite. — Accident à Gladu.

Rome, 10 (P)—Un circuit de Lee Riley avec deux coureurs sur les buts un homme de retiré à la 9e manche fit scorer trois points et donna la victoire au club Rome, par le score de 12 à 9 contre Québec, hier. La balle frappée par Riley passa au-dessus de la clôture de 330 pieds.

Québec mena la ronde 9 à 5 jusqu'à la 7e manche, mais Bob Swan des Québecois ne put empêcher un ralliement de 7 points dans les trois dernières manches.

Trois autres circuits ont été frappés au cours de cette partie, deux par Weiss et un par Roland Gladu. A la 7e manche Atkinson fut remplacé par Butsko sur le monticule et ce dernier reçut le crédit de la victoire.

Roland Gladu du Québec a été frappé à un oeil par une balle dans la sixième manche et dut se retirer de la joute. Le gérant Pepper Martin le remplaça.

Voici le sommaire de la joute:

QUEBEC:-

	Ab	P.	Co	R.	A.
Spillman, 2b.	5	2	3	5	4
Glegerich, c.c.	4	2	2	2	1
Weiss, 1b.	4	1	4	3	9
Gladu, 3b.	4	1	1	4	0
Martin, 3b.	1	0	0	0	3
Johnson, c.g.	0	0	1	1	0
Doenig, c.d.	3	0	0	1	0
Taylor, c.d.	1	0	0	0	0
Jablonski, a.c.	5	0	1	2	4
Morrison, rec.	4	0	0	4	0
Swan, lanc.	4	0	0	1	1
	40	9	15	25	16

ROME:-

	Ab	P.	Co	R.	A.
Clifton, 1b.	6	1	3	12	1
Ermisch, a.c.	6	1	2	2	3
Hill, 3b.	5	2	3	1	0
Riley, c.c.	6	2	1	2	0
Bloch, c.d.	5	2	3	2	0
Miller, rec.	5	1	0	6	1
Katope, 2b.	2	1	0	1	4
Pulaski, c.g.	4	1	3	0	0
Atkinson, lanc.	3	0	1	1	0
x-Metron	1	0	0	0	0
Butsko, lanc.	1	0	0	0	0
	44	12	16	27	10

x—frappe pour Atkinson, à la 7e.

Points par manche:-

Québec	301 032 000— 9
Rome	112 001 133—12

Erreurs: Jablonski, 2; Spillman, Weiss, Swan, Ermisch, Miller. — Points produits: Weiss, 5; Gladu, Jablonski, Riley, 3; Pulaski, 3; Bloch, 2; Ermisch, Hill, Clifton. — Doubles: Gladu et Riley. — Circuits: Deiss, 2; Gladu, Riley. — Buts volés: Glegerich, 3; Weiss, Hill. — Doubles-jeux: Katope à Ermisch à Clifton; Jablonski à Spillman à Weiss. — Laissés sur les buts: Rome, 12; Québec, 7. — Buts sur balles: Atkinson, 2; Swan, 5. — Retraits au bâton: Atkinson, 5; Butsko, 1; Swan, 4. — Coups sûrs contre: Atkinson, 13 en 7 manches; Butsko, 2 en 2; Swan, 16 en 9. — Mauvais lancer: Swan. — Lanceur gagnant: Butsko. — Arbitres: Fish et Hanley. — Durée: 3 heures, 6 min.

"BIG SIX"

(Par la Presse Associée)

Trois premiers dans chaque ligue

	G.	Ab	P.	Co	Moy.
Williams, B. Sox	43	149	46	62	.416
Reiser, Dodgers	51	206	36	72	.373
Heath, Indians	51	189	29	68	.360
Travis, Senators	48	195	40	70	.359
Slaughter, Cards	51	206	36	72	.350
Herman, Dodgers	39	131	25	51	.338

CIRCUITS

Américaine:-
York, Tigers 18
Nationale:-
Ott, Giants 18

POINTS

Américaine:-
York, Tigers 67
Nationale:-
Nicholson, Cubs 66

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

Deux coups sûrs pour Joe Doljack et Charlie Small

Lorne Sheppard a lancé pour les Trifluviens.

Amsterdanm, 10 (P.C.) — Steve Greble, voltigeur du club Amsterdam, a égalisé un record de la ligue hier en frappant trois circuits dans la même joute alors que les Petits Yankees ont vaincu Trois-Rivières au score de 9 à 1. Greble vint à un cheveu de cogner un quatrième circuit, mais le vent violent qui soufflait hier soir empêcha la balle de traverser au-dessus de la clôture et Paul Martin pinça le coup près de la clôture de droite. Greble a produit cinq points avec trois circuits.

Lorne Sheppard a lancé pour les Trifluviens et fut touché 15 fois en lieu sûr. Il ne donna qu'un but sur balles et ses compagnons commirent quatre erreurs sur la défensive.

Bill Gorman, qui lançait sa première joute avec les locaux, n'alloua que sept coups sûrs aux Renards et donna sept buts sur balles. Il fut aussi solide dans les moments critiques.

Doljack et Small ont frappé chacun deux coups sûrs pour les Trifluviens.

Voici le sommaire de la joute.

Trois-Rivières	000 010 000--1 7 4
Amsterdam	010 020 33x -- 9 15 0

Sheppard et McWilliams; Gorman et Parks.

BASEBALL

JOUTES D'HIER

AMERICAINE

Aucune joute cédulée.

NATIONALE

Cincinnati	000 000 342— 9 10 1
Brooklyn	000 302 200— 7 12 1

Thompson, Moore, Beggs, E. Riddle et Lombardi; Casey, Davis, Swift, Hightc et Phelps.

St-Louis	020 003 000— 5 12 2
New-York	000 002 000— 2 4 1

Gumbert et Mancuso; Carpenter, W. Brown et Harnett.

Pittsburgh	000 100 220— 5 9 0
Philadelphie	000 000 000— 0 4 1

Wilkie et Lopez; Grissom, Crouch, Hoerst et Warren.

Chicago	001 107 121—13 21 1
Boston	200 100 003— 6 14 1

Root et Scheffing; Earley, Lamanna, Sullivan et Masi.

INTERNATIONALE

Rochester	100 002 100— 4 7 1
Baltimore	002 020 001— 5 8 3

Gornicki, Curlee, 6 et Mueller; Burkhart et Howell.

Buffalo	000 000 100— 1 3 0
Jersey City	000 003 00x— 3 7 0

Hutchinson et Hancken; Henshaw et Blaemire.

Toronto	100 100 010— 3 14 5
Syracuse	000 005 00x— 5 10 2

Fowler, Vance, 8 et Todd; Hinckle et Hartje.

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Américaine:
New-York vs Chicago
Washington vs Cleveland
Philadelphie vs Détroit
Boston vs St-Louis

Nationale:-
Pittsburgh vs Brooklyn
Cincinnati vs Boston
Chicago vs New-York
St-Louis vs Philadelphie

Internationale:-
Montréal vs Newark
Toronto vs Syracuse
Buffalo vs Jersey City
Rochester vs Baltimore

Canado-Américaine:
Trois-Rivières vs Gloversville
Québec vs Utica
Rome vs Oneonta
Amsterdam vs Pittsfield

Au club Aiglon

Le "lunchenette" de la 'White Rose" s'est acquis tout une clientèle, depuis l'ouverture du club.

Plusieurs nouvelles figures sont venues s'ajouter à nos vétérans. Plusieurs sont des acquisitions: tels les frères St-Cyr, Jacques Pagé, les frères Carignan, Ruth Eilefsen, etc.

Louis Massicotte, absent de la ville, manquera sur l'alignement des locaux, demain. Il appert aussi que les frères Paul-E. et Maurice Martel ne nous reviendront pas. C'est certainement une perte fâcheuse.

On attend toujours des nouvelles de Roland Lehoux et Ken. Morris.

Roland Héroux est le digne représentant de la presse locale.

Notre membre social de l'an dernier est devenu actif. Il s'agit de Mlle Jeanne Bujold. Jeannot, pour les proches.

La clôture des cours, à l'Institut d'Oka nous a ramené Paul-E. Bellefeuille, notre Don Juan. Son copain, Paul-C., ne reviendra pas. Il est à l'emploi du gouvernement: salaire, $1.30 par jour, nourri, logé, habillé.

La réception de demain a été confiée à Mlles Ghislaine Carignan et Françoise Poliquin. Donc pas d'inquiétudes.

On rapporte que Mlle F. Dufresne a fait son apparition au club. De Paul et Madeleine, point de nouvelles.

Charles-Arthur, notre mathématicien, nous est revenu. Rien de mieux qu'un bon set, une bonne touche et un tour de chaloupe pour éclaircir les méninges.

Notre championne, Bibiane Lafrance, s'entraine en secret. Tenez-vous bien, demain.

Le duo Bouillé-Ellefsen figurera dans le doube mixte.

Nous avons toute une pléiade de Milot. Au moins cinq, de quatre familles différentes.

Mlle Jeanne Comtois a encore la charge de s'occuper des dames et demoiselles.

Mlles Thérèse Lajoie, Henriette Martel, Madeleine Langlois et tout le reste du groupe nous sont toutes revenues.

Nos félicitations à Mlle Raymonde Langlois, désormais MFme Francis Valiquette, dont le mariage a été célébré, jeudi dernier. Nous regrettons sa perte, tout en formulant pour elle nos meilleurs voeux de bonheur.

A quand, la piscine et les chaloupes? Ca manque beaucoup, de ce temps-ci.

On nous apprend que le gérant G. L. est en train d'organiser plusieurs matches avec Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville et Nicolet. Ceux et celles qui ont pris part aux excursions, l'an dernier, s'en réjouiront et tous lui souhaitent bonne chace.

"L'Aigle".

PAPIERS À CIGARETTES O·K D'UN BLANC PUR à Combustion Libre
LIVRET AUTOMATIQUE SIMPLE

ARENA DE SHAWINIGAN
LUTTE JEUDI, 8.30 p. m.
YVON ROBERT vs LEN MACALUSO
En finale 2 dans 3 — Limité à 1 hre
LOU THEZ vs BOB BURNS
Et 2 autres préliminaires . .



aujourd'hui... demain

CARNET SOCIAL

Mlle Juliette Hébert de Sorel était en promenade dans notre ville dimanche.

M. Gédéon Nolin de Lévis a passé quelque temps dans notre ville la semaine dernière.

Mlle Aline Piché passe une dizaine de jours à Montréal l'invitée de M. et Mme Julien Marcotte.

M. Louis de Gonzague Lépinay est retourné à Québec après avoir passé quelque temps aux Trois-Rivières.

Mlle Denise Pelletier de Victoriaville en promenade dans notre ville ces jours-ci.

M'lle Berthe Gagnon de Montréal, de passage dans notre ville en fin de semaine.

POUR L'ADOPTION

Un curé de Gaspésie donne l'exemple en faisant une adoption

Un bon curé de la Gaspésie a adopté lui-même un enfant orphelin et le garde au presbytère. Comprenant la portée de l'Oeuvre, il en a fait placer quatre dans sa paroisse et a contribué, en plus, au placement de trois ou quatre autres, en territoire gaspésien.

Voici sa lettre de l'automne dernier au Directeur du Placement:

Mon cher,

J'ai bien reçu votre lettre. Mais c'est une mauvaise nouvelle pour mes braves gens de savoir que leurs enfants ne viendront pas cet automne; enfin, il faudra s'y résoudre. Nous cultiverons ensemble le terrain au cours de l'hiver, et qui sait si le printemps ne nous réservera pas une abondante moisson.

Mes parents adoptifs sont très contents et ils vont faire une bonne réclame pour l'Oeuvre.

Bien à vous in Etc.

Aux Pères de Famille

Voici venu le temps des vacances, et nombreux sont les jeunes gens et jeunes filles qui finiront leurs études cette année, où dans un avenir prochain. Qu'il nous soit permis de suggérer aux pères de famille qu'un beau voyage dans notre pays serait une excellente préparation à la vie active de leurs enfants.

Quel plus beau voyage pourraient-ils leur faire faire que celui organisé par Mr. Jules Hone, bien connu de notre public voyageur.

Voir les Chûtes Niagara, la Baie Georgienne et ses 30,000 iles, le lac Ontario, vaste comme une mer, le majestueux Saint-Laurent, ses Mille-Iles et ses Rapides fameux, quelle grandiose vision des splendeurs naturelles de notre immense patrie. Devant un tel spectacle l'âme se sent émue, et l'on comprend l'enthousiasme du Juge Routhier quand il écrivait "O Canada, mon pays, mes amours!"

En cours de route les touristes visiteront Toronto, surnommée la Ville-Reine, le monument de Samuel de Champlain à Orillia, et à Callender ils rendront visite à nos charmantes compatriotes, les petites Dionne, célèbres dans le monde entier. Ils pourront constater avec quel soin jaloux le Dr. Dafoe veille sur ses pupilles.

Par ce voyage les parents assureront à leurs enfants la vision d'une des parties les plus merveilleuses de leurs pays, et cette vision restera gravée dans leur mémoire. Les parents qui les accompagneront y trouveront également leur compte: plaisir personnel et satisfaction intime de compléter si utilement l'éducation de leurs enfants.

Ecrire pour brochure-renseignements à M. Jules Hone, Directeur-Français des Voyages Tobin, 1240 rue Peel, Montréal. Se hâter de réserver ses places.

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui
IRENE DUNNE — CARY GRANT
George Stevens'
PENNY SERENADE
COMM. MERCREDI
"Adam Had 4 Sons"
en plus
Ellery Queen Decture

RIALTO
LUNDI - MARDI
SIS HOPKINS
Deuxième grande vue
Dennis O'KEEFE — Louise CAMPBELL
dans
"Bowery Boy"

Activités du conseil

(suite de la page 4)

ACHAT D'UN CHAR DE CALCIUM

M. le gérant municipal a été autorisé à faire l'achat d'un char de chlorure de calcium pour les rues de la ville, et spécialement pour la côte de la Bostonnais, lequel devra être posé sur nos rues dès son arrivé.

PERMIS TEMPORAIRE ACCORDE:

Vu la demande faite par M. Valmore White, restaurateur, pour que ce conseil lui accorde un permis temporaire pour la saison chaude, contre remboursement d'une somme de $20 lui permettant d'opérer une voiture à travers les rues de la ville, pour la vente des produits suivants: Hot-dogs, patates frites, cigares, cigarettes, chocolat, crème à la glace et liqueurs douces, pourvu qu'il se conforme aux règlements de police, de circulation et d'hygiène, sous peine d'annulation du dit permis sans remise du montant ainsi versé. Il y eut amendement pour la vente seulement des patates frites et hot dogs, mais sans secondeur, et la motion principale fut adoptée.

Vu la sécheresse qui sévit depuis longtemps, et pour tenir lieu de résolution le greffier M. A. A. Dupont a été prié d'écrire à M. Descôteaux, ingénieur divisionnaire de la voirie provinciale, pour lui demander de bien vouloir faire poser du calcium sur la route 19, près de La Tuque, entre le cap de pierre, chez Monsieur Houle, jusqu'au Creek Clair, afin d'éviter des accidents qui ne peuvent manquer de se produire par suite de la poussière qui se dégage spécialement à cet endroit, et qui obstrue complètement la vue après le passage d'un véhicule.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

En réponse à l'envoi d'un chèque d e$50. voté en séance de comité, M. H. J. Racey, secrétaire du Comité de l'Emprunt de la Victoire à La Tuque, a adressé une lettre de remerciements au conseil pour sa généreuse souscription pour leur aider à défrayer les dépenses encourues lors de la grande parade qui eut lieu dimanche dernier pour stimuler la vente des Bons d'Epargne de guerre à La Tuque et ses environs.

REGLEMENT ADOPTE

Le règlement 282 de construction amendant celui No 256, adopté dernièrement par le conseil de La Tuque n'a pas donné lieu au Lieutenant-Gouverneur-en-conseil d'exercer son droit de désaveu, suivant une communication de l'hon. ministre des Affaires Municipales du Commerce et de l'Industrie, de sorte que le règlement de construction est en force présentement.

REQUETE

Une requête fut présentée pour demander le pavage de la rue Desbiens, vu l'énorme quantité de poussière soulevée par les véhicules et qui incommode beaucoup les résidents sur cette rue, qui, d'ailleurs, est une des plus vieilles de la ville. Cette rue sera pavée en même temps que d'autres, lors de l'exécution du programme de pavages permanents entrepris par le conseil, mais qui devra être précédé de la construction de chaines de rues. Cet ouvrage se fera donc cette année ou au plus tard l'an prochain, soit après la confection des chaines de rues. On pavera cependant le côté est de la rue St-Antoine, en face de l'église, immédiatement.

Bénédiction

(suite de la page 4)

de Charette, MM. P. Beaulac M. P.P., D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan, le notaire J. H. Nap Desaulniers, Elz. Dallaire, éditeur-propriétaire de "L'Echo du Saint-Maurice", et Jos. Veilleux entrepreneur qui a construit l'immeuble de la Coopérative.

M. Liguori Berthiaume a souhaité la bienvenue à l'assistance et rendu hommage à M. Evariste Pellerin, administrateur-gérant de la Coopérative, qui a su par un travail opiniâtre mener l'entreprise à bonne fin.

Les orateurs suivants ont à tour de rôle félicité les officiers les directeurs et les membres de la nouvelle Coopérative de l'initiative dont ils ont fait preuve en fondant cette Coopéraive à laquelle ils ont souhaité la plus grande mesure de succès. Pour sa part, le Rév. Père Lanoie s'est dit heureux de voir une nouvelle industrie s'implanter dans sa paroisse et il a demandé la coopération de tous pour qu'elle réussisse. Le geste des directeurs de la Coopérative qui ont voulu commencer par demander au Ciel de faire descendre ses bénédictions sur leur entreprise augure bien pour le succès de celle-ci et l'on peut espérer que ce succès ira croissant.

M. Evariste Pellerin, qui agissait comme maitre de cérémonie a clôturé la série des discours en remerçiant les orateurs et toutes les personnes présentes à la bénédiction de la nouvelle laiterie et beurrerie. "Jusqu'ici, a-t-il ajouté, nous n'avons fait que dépenser de l'argent pour avoir un immeuble et un outillage absolument modernes, mais dès demain nous entrerons en opération et j'ai confiance qu'avec la coopération de tous les intéressés et l'encouragement de nos concitoyens nous réussirons, que notre industrie se développera et prospérera comme nous l'espérons tous".

Immédiatement après cette manifestation, une assemblée des actionnaires de la nouvelle Coopérative, qui compte 125 producteurs de lait de St-Gérard, St-Mathieu, Ste-Flore, St-Jean des Piles, St-Boniface, Charette et St-Etienne, a été tenue à la salle du poste no 2 pour étudier et discuter diverses questions relatives à la régie de l'entreprise.

Mariage Pouliot-Montplaisir

(Suite de la page 4)

M. l'abbé B. Auger, du Séminaire des Trois-Rivières, assistait au sanctuaire.

Mlle Thérèse Bastien, qui était à la console de l'orgue, joua à l'entrée la Marche Nuptiale de Mendelssohn et pendant la messe un beau programme de chant fut rendu par Mme Michel Guay, Mlle Angèle Dufresne et M. L. A. Leclerc.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Emile Pouliot. Au nombre des personnes présentes, on remerquait, outre les nouveaux époux, et M. et Mme J. E. Pouliot, M. Pascal Montplaisir, père du marié; sa soeur, Mlle Germaine Montplaisir, son frère M. Léo Montplaisir, du Cap-de-la-Madeleine. M. et Mme Raoul Provencher, MM. Maurice, Jean, Apolinaire et Reynald pouliot; de Québec, M. et Mme Jos. Guay, M. l'abbé A. Guay, M. et Mme Eugène Boivin, M. et Mme Albert Drolet, M. et Mme Michel Guay, M. et Mme J. E. Trépanier, M. et Mme P. Bilodeau, Mlle Yvette Guay, M. Marcel Guay, des Trois-Rivières, M. l'abbé B. Auger; du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Siméon Lacroix, MM. Henri et Robert Rocheleau, M. et Mme Henri Beaumier, Mlles Colombienne Beaumier, Jacqueline, Jeanne d'Arc, Cécile et Gilberte Rocheleau, MM. Guay Beaumier, et Ls.-Georges Lebeuf; M. et Mme Elzéar Dallaire, de Grand'Mère; Mme Lévis Massicotte, de Lachute; M. et Mme Edmond Lachance, de St-Jean; M. Aldéric Tousignant, M. et Mme Alex. Pouliot, M. et Mme Isidore Pouliot, M. et Mme Lynch, M. et Mme Jos. Hébert, de Québec; de Shawinigan, M. et Mme Rodolphe Pinel, M. et Mme L. A. Leclerc, M. et Mme Georges Pagé, M. et Mme Roland Bouvette, Mlles Jeanne et Hélène Grenier, Alice St-Arnaud, Fleur-Ange, Carme et Fernande Bouchard, Claire Dufresne, M. Henri Béliveau M. et Mme Omer Bellerive, de St-Elie, etc.

Accompagnés jusqu'aux Trois-Rivières d'un groupe de parents et d'amis, les nouveaux époux sont partis en voyage lundi après-midi, en route pour le Manoir d'Esterel, à Ste-Marguerite du Lac Masson.

A leur retour, M. et Mme Montplaisir demeureront à Shawinigan.

Succès complet

(suite de la page 4)

à l'école du Sacré-Coeur: les Anciens Combattants de Shawinigan et de Grand'Mère, la fanfare de l'école du Sacré-Coeur de Grand'-Mère, les Croisés de l'école du Sacré-Coeur de St-Marc, la 81e Batterie de campagne de Shawinigan. Pour les autres groupes, le rassemblement se fit sur la place de l'hôtel de ville. Les deux sections se réunirent au viaduc de la côte St-Marc pour suivre le parcours ci-haut mentionné.

L'ordre du défilé était le suivant:

1— Le chef de police à cheval
2—S. H. le maire, les membres du conseil de ville et les officiers municipaux.
3—La fanfare de l'école du Sacré-Coeur de Grand'Mère.
4—Les Anciens Combattants de Shawinigan et de Grand'Mère.
5— La 81ième Batterie de campagne de Shawinigan.
6—La Compagnie "C" du Régiment de Joliette.
7—L'Harmonie de l'Immaculée-Conception.
9—Les Cadets de l'école supérieure de l'Immaculée-Conception.
8—Les Girl Guides
10—Les Scouts catholiques et les Boy Scouts.
11—Les Croisés de l'école St-Maurice.
12—Les Croisés de l'école du Sacré-Coeur de St-Marc.
13—Les Cadets de l'Ecole Technique.
14—Les Cadets du Shawinigan High School.
15—L'Union Musicale de Shawinigan.
16—Camions décorés.
17— La brigade des pompiers avec les appareils à incendie.

On notait la présence des Guides catholiques.

A l'aréna eut lieu, à 8.30 hres, une grande démonstration militaire par un groupe de soldats du corps d'entrainement des mitrailleurs des Trois-Rivières sous le commandement du capitaine Dubourg.

Le programme de ce spectacle comprenait des manoeuvres par les soldats consistant dans des batailles simulées à la mitrailleuse et à la baïonnette, attaques aux gaz, simulacre de bombardements et de raids aériens. En outre, il y eut concert par trois fanfares et chant par un choeur et par la foule évaluée au bas mot à 5,000 personnes.

CINEMA de PARIS
Gaby MORLAY dans LE SCANDALE
avec Henri ROLLAN
Louis JOUVET dans KNOCK
CE SOIR SUR LA SCENE
"PROGRAMME DE RADIO DU PAIN TONIK"

Mariage Lord-Légis

(suite de la page 4)

Après la messe nuptiale, il eut réception au chalet de M. Henri Lord. Outre les nouveaux époux étaient présents: M. et Mme Théophile Lord, Mme Vve Zotique Legris, M. et Mme Henri Lord, M. et Mme Dominique Pruneau, Mlles Jeanne et Marie-Ange Lord, M. Jacques Longval, Mlle Alice Lord, Maurice Lord et Jean-Charles Lord, M. Arthur Pruneau, Mlles Sara, Joséphine et Gabrielle Pruneau, Mlles Gisèle Richard, Andrée Bertrand, Marguerite Pruneau, M. et Mme Joseph Lord M. et Mme Philippe Lord, M. et Mme Omer Grondin, M. et Mme Ernest Roy, M. et Mme Armand Comtois, Mme J. Roy de Grand'-Mère, Mmes Elzéar Lord, Germain Provencher, Mme Adélard Gagnon de Shawinigan, Mme Alide Gagnon, Georgette et Lionel Gagnon, M. et Mme Dominique Favreau de Shawinigan, M et Mme Donat Gervais, Mme Georges Ladrière, Mlle Marie-Jeanne Veilleux, MM. Georges St-Ours, Edgard Bragger et Fernando Veilleux, Mlles Jeannette, Thérèse, Marie, Françoise Legris soeurs du marié, Marcel Legris.

Les mariés partirent ensuite en automobile pour un voyage à Niagara Falls. Pour le voyage, la mariée portait manteau, robe, chapeau et bourse beiges, souliers et gants bruns. Le marié portait habit de tweed brun.

A leur retour ils habiteront Almaville en Bas.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Chic mariage

(suite de la page 4)

Beaumier, du Cap-de-la-Madeleine; M. et Mme Edmond Lachance, de St-Jean; M. et Mme Elzéar Dallaire, de Grand'Mère; Mme Lévis Massicotte, de Lachute; M. et Mme Rodolphe Pinel, M. et Mme L. A. Leclerc, M. et Mme Georges Pagé, M. et Mme Roland Bouvette, M. Henri Béliveau, Mlles Alice St-Arnaud, Jeanne et Hélène Grenier, Fleur-Ange, Carmen et Fernande Bouchard, Claire Dufresne, de Shawinigan; M. et Mme Omer Bellerive de St-Elie.

Accompagnés jusqu'aux Trois-Rivières par un groupe de parents et d'amis, M. et Mme Paul Montplaisir sont partis pour le Manoir d'Estérel, à Ste-Marguerite du Lac Masson.

A leur retour, ils demeureront à Shawinigan.

Notre ville a réussi

(suite de la page 3)

L'ordre fut parfait

Comme tout avait été très bien prévu à l'avance le service d'ordre fut parfait. 800 hommes avaient été placés à divers points de la ville pour parer à tout danger, immobiliser le trafic, et diriger le public. On comptait plus de 600 membres de la garde civile et 150 hommes de la colonne mobile, deux organismes du Comité de protection civile, auxquels s'étaient joints les constables municipaux, et les effectifs des Frontiersmen. Ils exercèrent une surveillance générale dans toute la ville et particulièrement des boîtes d'alarme, pour empêcher les mauvais farceurs d'appeler inutilement les pompiers. Les agents cyclistes de la police provinciale ont pris charge de la circulation à l'extérieur de la ville. L'ingénieur de la cité, M. Paul-Edmond Dufresne, avait mobilisé 116 hommes qui exercèrent une constante surveillance sur les services publics. Quinze postes de premiers secours avaient été disséminés dans toute la ville. Chacun des postes se composaient de cinq hommes spécialement entrainés et équipés de civières et de nécessaires à premiers soins. Ces secouristes de la Société Ambulancière St-Jean étaient dirigés par le Dr J. P. Beaudet, chef de service du C.P.C. et directeur de l'Unité Sanitaire, et de M. Arthur Spénard, secrétaire-trésorier de la Société Ambulancière St-Jean.

En pleine action

Durant le black-out, un puissant projecteur installé par M. Alphonse Trépanier de Goneau Electric, fouilla inlassablement le ciel pour repérer les "avions ennemis", qui fort heureusement ne se montrèrent pas. Les trois bombardiers géants qui devaient nous venir de Québec brillèrent par leur absence, au grand désappointement de tous les curieux. Ils contremandèrent leur voyage à cause de la tempête de vent. Sur la place Pierre-Boucher étaient installés deux nids de mitrailleuses antiavions et plusieurs mitrailleuses à bord des camionnettes. A un certain moment donné, il y eut des manoeuvres de défense.

Les bombes pleuvaient drues sur la place, supposées être lancées par les appareils nazis. Des bombes de gaz lacrymogène répandirent leur fumée déplaisante sur la foule qui évacua les lieux en un clin d'oeil. Cette mise en scène fut rendu possible grâce à la coopération des officiers et des mitrailleurs du coteau.

La foule s'amuse

Les Trifluviens ont subi l'obscuration avec gaieté. Ils se sont massés par milliers sur la place Pierre-Boucher et sur la rue Notre-Dame surtout, dédaignant tous les avertissements les priant de rester chez eux. Friands de spectacles, d'aucuns ont trouvé que toute cette mise en scène manquaient de réalisme. Cela ne les a pas empêché toutefois de fournir toute la coopération possible et de contribuer au succès du black-out. Mais aux réflexions qui passaient de bouche en bouche, il fut facile de constater que la population voulait de la sensation. Il n'y en eut pas, parce qu'heureusement nous ne sommes pas encore menacé par les terribles bombardements comme à Londres et à Berlin. Il s'agissait hier soir d'une expérience et pardessus tout d'un exercice propre à préparer les gens à résister aux attaques, dont nous ne pouvons dire que nous serons toujours exempts.

Participation des nôtres

(suite de la page 3)

de l'Unité sanitaire de Shawinigan, avait consacré un travail à l'histoire d'un porteur de germes typhiques, depuis 52 ans. Il en profite pour démontrer "que la filtration de l'eau est une mesure dont l'efficacité est indéniable". Il établit aussi que le défaut "de parachever immédiatement un égout et de le conduire jusqu'à la rivière, sise à deux cents pieds plus bas, a causé six cas de typhoïde, dont un décès, et occasionné aux intéressés des frais d'hospitalisation considérables.

"Nous nous devons donc", conclut le Dr Bédard, "d'inciter les pouvoirs publics sous notre juridiction à apporter une attention soutenue dans la construction de leur canalisation d'égout, même si leur incurie, comme ce fut notre cas, permet des trouvailles intéressantes pour les annales de l'épidémiologie".

A cette séance, le Dr Paul Parrot, chef de la division de démographie de la province de Québec, a exposé en quoi consiste le certificat médical confidentiel de décès. "Le nouveau système est le plus adéquat qui soit et permet à la province de Québec", dit-il, "d'obtenir une statistique beaucoup plus exacte des causes de mortalité. Il est en vigueur, depuis le 1er janvier 1940, et a donné des résultats très satisfaisants".

"Epidémie de typhoïde causée par la consommation de lait cru", tel est le sujet du travail, devant cette section, par le Dr Sarto Sirois, médecin hygiéniste de l'Unité sanitaire de Rivière-du-Loup.

SECTION DE TUBERCULOSE

La prévention de la tuberculose, dans les mines d'or de la province de Québec, les mines d'amiante et les ouvriers qui sont le plus exposés à y contracter l'amiantose, la mortalité par tuberculose dans la province de Québec et contacts et diagnostic précoce, telles furent les quatre études présentées, au cours de la première séance de la section de tuberculose.

Le premier conférencier, à cette séance, le Dr Lasalle Laberge, chef de la division de tuberculose au ministère de la Santé, fit, d'abord, l'historique de la peste blanche, au Canada, et retrace l'évolution des mesures de prophylaxie adoptées, au cours de nos annales. "En 1939", dit-il, "le nombre des cliniciens ambulants augmente jusqu'à douze, assurant un dépistage de plus en plus efficace, dans nos campagnes. Mais ce qui contribue, surtout, à abaisser le taux de la mortalité, c'est le nombre de lits mis à la disposition des tuberculeux de la province, de 1,900 qu'il était en 1935, il monte à 2,700, en 1938, et, au milieu de 1941, environ 3,600 lits seront mis à la disposition des tuberculeux".

DANS LES MINES D'OR

"Il y a 5,241 employés, que surveillent 25 médecins," spécifie le Dr Jean-Louis Moreau, clinicien de Rouyn, Témiscamingue, dans son étude sur la prévention de la tuberculose dans les mines d'or. "Neufs compagnies exigent une radiographie pulmonaire, avant l'entrée d'un mineur. Une autre fera radiographier un futur employé, si l'examen clinique éveille l'idée de tuberculose".

DANS LES MINES D'AMIANTE

"Quatre mille ouvriers travaillent dans les mines d'amiante de la province de Québec", dit le Dr Alex. Sirois, clinicien de Thetford-Mines. L'exploitation de ces mines se fait, soit à ciel ouvert, soit à ciel fermé. 84% des mineurs travaillent dans les puits et les ateliers de traitement, et 16 p.c. ont une occupation qui les oblige à descendre sous terre. La plupart de ceux-ci sont des foreurs ou des aide-foreurs. Dans les galeries humides, larges de neuf pieds et hautes de huit, où la ventilation n'est pas toujours bonne, le forage, au lieu de se faire à l'humide, se fait trop souvent à sec".

Contacts et diagnostic précoce

Les docteurs E. Michaud, surintendant médical du sanatorium Saint-Michel de Roberval, et J. A. Chabot, médecin hygiéniste de Roberval, présentèrent une intéressante étude sur les contacts et diagnostic précoce dans la région.

Les délibérations de la section de salubrité publique furent dirigées par M. Théo-J. Lafrenière, I.C., ingénieur en chef au ministère provincial de la Santé. "L'industrie minière, dit M. Sarto Plamondon, I.C., I.S., de l'Unité sanitaire d'Amos, présente des problèmes tout à fait particuliers pour l'officier de santé qui habite une région où elle se développe. C'est plutôt dans les endroits inhabités, assez éloignés, qu'on découvre ces richesses souterraines, de là la difficulté d'installer convenablement les nouveaux venus.

Dans son étude sur les améliorations des bâtisses scolaires M. Charles Moreau, inspecteur sanitaire de St-Anselme, Dorchester, insiste sur la nécessité de convaincre, enfants, institutrices et commissaires d'écoles de l'importance de l'hygiène et montre comment, de la sorte, on peut épargner la vie de nos enfants. Le lavage des classes, la surveillance de l'eau potable, l'élimination de la tasse commune, la proprete des latrines sont à la base de toute protection efficace.

M. L. FONTAINE

Parlant des eaux gazeuses, M L. Fontaine, ingénieur hygiéniste régional de Trois-Rivières, rappelle que "dans tout breuvage l'eau utilisée doit être de bonne qualité. Si elle n'est pas parfaite le breuvage ne le sera pas. L'eau est une matière brute, dit-il, et a une influence profonde sur la qualité du produit. L'eau idéale, dit-il encore, pour la fabrication des eaux gazeuses doit être claire, limpide, fraiche et agréable au goût. Au point de vue chimique, elle doit être douce contenir peu de matières minérales en dissolution et ne doit pas contenir de matières inertes ou vivantes pouvant causer du désordre dans l'organisme" M. Fontaine termine en insistant sur la propreté et les prescriptions de l'hygiène, le soin des récipients, etc.

"La mise en conserve des aliments dont parla le docteur Edgar Couillard, médecin hygiéniste remonte à 1804 et a rendu des services inappréciables à l'humanité. La valeur nutritive des conserves, dit-il, est celle de l'aliment utilisé." Le docteur Couillard insiste sur la nécessité de faire un examen physique des récipients avant de les ouvrir et il met les gens qui mangent des conserves en garde contre les boîtes bombées, les boîtes à ressort ou élastiques, les boîtes dont une extrémité rebondit, les boîtes rouillées, etc. "En somme, conclut le docteur Couillard, "le consommateur doit toujours examiner soigneusement toute conserve au moment de s'en servir et, au moindre soupçon, la rejeter".

Le docteur Joseph DeVarennes médecin hygiéniste, a aussi prononcé une intéressante conférence sur l'art de détruire les nuisances et de les utiliser le cas échéant.

L'importance de donner aux mamans les conseils et l'assistance nécessaire avant et après la naissance des enfants, les avantages de l'hygiène pré-scolaire, l'enseignement de l'hygiène dans les écoles, le rôle de l'infirmière visiteuse quand surgissent des maladies infectieuses, le soin hygiénique de la bouche et des dents, l'oeuvre de l'infirmière visiteuse, les activités de l'Assistance maternelle, la coopération en hygiène scolaire, tels furent les sujets étudiés au cours de la première séance de la section des infirmières hygiénistes.

Cette séance avait lieu sous la direction de mademoiselle Elisabeth-A. Russell, directrice des infirmières hygiénistes au département de la Santé et du Bien-Etre social au Manitoba. Les conférencières furent madame B. Blais, de l'Unité sanitaire de Rivière du Loup et mesdemoiselles Marcelle Power de l'Unité sanitaire de Lévis; Flore Lesage, de Plessisville; Juliette Tétreault, de Saint-Hyacinthe; Adrienne Grégoire de Beauceville; Lilian Harrison de Lachute; Alice Lépine de Montréal; Béatrice Charron de Trois-Rivières; Lucie Robichaud de Ste-Anne de la Pocatière; Mary Ritchie de Montréal.

A l'exception de cette dernière qui fait partie du Département de Santé de la ville de Montréal et de Mlle Lépine, directrice de l'Assistance maternelle de la Métropole, toutes ces infirmières font partie des Unités sanitaires de la Province de Québec.

John Cudahy

(suite de la 1ère page)

comme du domaine de la fantaisie l'idée d'une invasion de notre hémisphère.

"Son attitude a été loin d'être amicale pour moi, elle fut hostile. Il m'a laissé sous l'impression de ne pas m'aimer du tout parce que j'étais un Américain."

Hitler, dit-il encore, ne m'a aucunement laissé sous l'impression qu'il voulait la paix ou qu'il entendait négocier la paix."

Il dit encore que Hitler et avec lui le peuple allemand s'attendent à l'entrée en guerre des Américains.

L'entrevue de Cudahy avait été écrite pour le magazine Life et le North American Newspaper Alliance. Elle parut vendredi dernier.

Dans sa conférence de presse ce jour-là, le président Roosevelt avait attiré l'attention de ses auditeurs sur le récit et il a fait remarquer qu'elle ressemblait aux déclarations du ministère allemand de la propagande.

"Si cette guerre ne donne pas une solution militaire pour le mois d'octobre je crois que nous aurons une très longue guerre, quelque chose comme la guerre de 30 ans a déclaré hier Cudahy.

Des marins japonais, à la recherche de terroristes chinois accusés de meurtres. Une centaine de ces petits navires chinois furent coulés par les marins japonais, ils étaient employés comme lieu de résidence par les Chinois.

Navire américain

(suite de la 1ère page)

l'on n'avait eu aucune nouvelle du coulage du Robin Moor, mais on a ajouté que la rumeur voulait qu'il se fût échoué. Le navire était parti de New-York le 6 mai pour se rendre à Cape Town, Afrique du Sud).

D'après les renseignements obtenus, le Robin Moor a coulé par 6:15 nord et 26:30 ouest —soit à 600 milles au sud des îles du Cap Vert—mais l'embarcation de sauvetage dans laquelle se trouvaient 11 membres de l'équipage fut aperçue à 0:46 nord; 37:37 ouest, soit à près de 800 milles au sud-ouest de ce point.

L'Osorio partit de Norfolk, Virginie, pour Rio de Janeiro, le 23 mai. Il doit arriver à Rio avant une semaine.

Le navire brésilien Lages a fait savoir par radio que l'on avait aperçu deux gros objets, peut-être des bouilloires qui flottaient à un demi-mille l'un de l'autre, à 4 heures hier après-midi à un endroit situé à 5:18 nord et 43:25 ouest. Les autorités du port ont averti tous les navires et ont demandé de veiller pour retrouver les survivants du Robin Moor.

L'armée intervient

(suite de la 1ère page)

que ce que l'on avait d'abord demandé à la compagnie. Il n'a pas expliqué la différence.

Mitchener a encore dit qu'il avait protesté auprès des autorités militaires contre le fait que des gens innocents, non armés, avaient été piqués à la baïonnette pour avoir exercé leurs droits constitutionnels.

La bataille précédant l'arrivée des troupes fut courte mais bruyante et animée au possible. Ce ne fut qu'une bataille à coups de poings et personne ne se servit de bâtons. Il y avait cinq cents piqueteurs, devant chacune des deux portes d'entrée, et une foule de plus de deux mille ouvriers, dont beaucoup criaient qu'ils voulaient retourner au travail.

Le maire Fletcher Bowron demanda à un groupe de 7,000 hommes s'ils voulaient rentrer à l'usine. Il n'y eut qu'un cri: "Nous voulons travailler".

"Voulez-vous dire que vous entendez être des briseurs de grève?' cria Phillip M. Connelly, président de la C.I.O. pour la Californie.

Le maire Bowron dit aux grévistes qu'ils pouvaient entrer à l'usine. Il y avait là six cents policiers, membres de la patrouille d'Etat et officiers-shérifs, tous prêts à ouvrir le chemin aux grévistes, mais l'ordre donné aux troupes dispensa de recourir à cette intervention forcée. Des bombes lacrymogènes furent lancées, au milieu des piqueteurs, du haut de l'édifice. Plusieurs des bombes furent renvoyées sur la propriété de la compagnie. Mais d'autres, qui explosèrent près des hommes, nécessitèrent une retraite et ouvrirent un chemin, par lequel des ouvriers s'engouffrèrent. Il y eut une autre poussée, vers les portes, mais les rangs des piqueteurs se reformèrent. Six personnes furent blessées. Tout à coup, on entendit le cri "les troupes s'en viennent". Ce fut la fin du conflit et tout rentra dans l'ordre.

Une erreur

(suite de la 1ère page)

Ceux qui se font habituellement les interprètes du régime fasciste disent que l'intervention britannique ne changera pas les plans de l'Axe contre la Palestine et l'Egypte afin d'obtenir de l'huile dans le Moyen-yOrient.

Pendant que les Italiens se persuadent que d'ici un an les Américains seront en guerre à moins que le conflit ne prenne fin d'ici là un journal fasciste dit que l'intervention britannique en Syrie a pour but d'alimenter de succès britanniques la propagande de guerre américaine.



La dernière photo de JUDY GARLAND, étoile de cinéma, et de son fiancé, DAVE ROSE, jeune compositeur de musique, qui convoleront en doulces noces, vers la fin de l'année.

LISEZ LES ANNONCES
POUR APPRENDRE OU ACHETER

IMPERIAL
MARDI - MERCREDI
Katharine Hepburn • Cary Grant
Dans la meilleure comédie de l'année
"BRINGING UP BABY"
avec CHARLIE RUGGLES
En programme double avec
"THE LOST SQUADRON"
Richard DIX, Mary ASTOR, Joel McRAE
AUJOURD'HUI matinée-soirée GRATIS COUTELLERIE Wm Rogers, à toutes les dames accompagnées

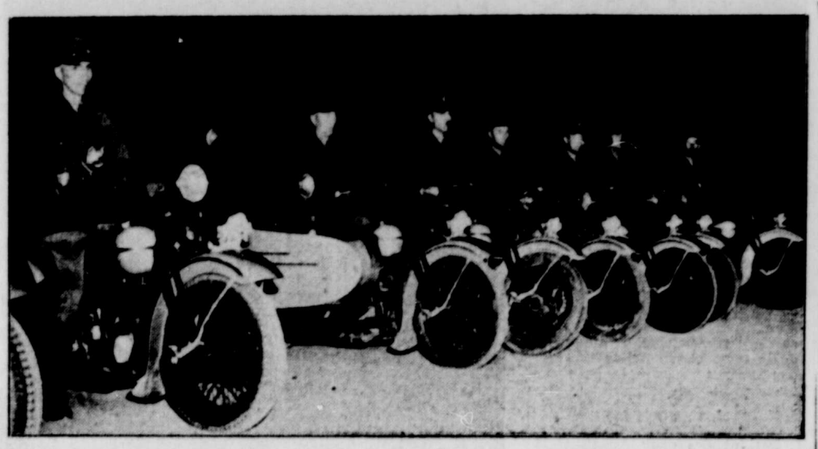
BLONDINETTE



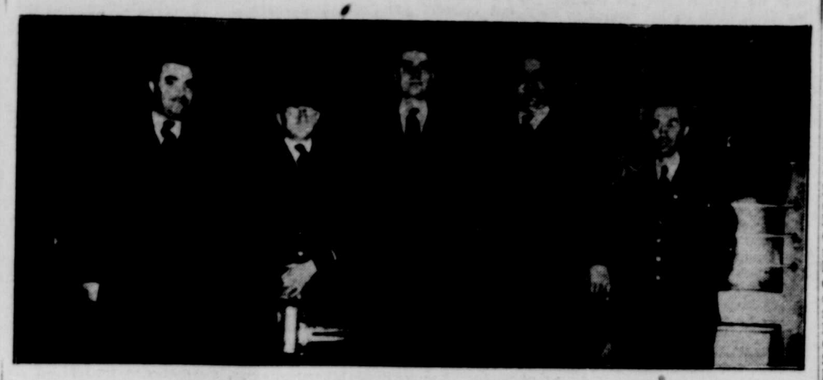
Consulte un spécialiste



Diverses scènes de l'obscuration, aux Trois-Rivières



Les agents-cyclistes de la Police provinciale photographiés, avant le "blac-out". Ils eurent pour mission de diriger le trafic, à l'extérieur de la ville.



Le C.P.R. avait pris toutes les mesures nécessaires pour coopérer à l'exercice d'obscurcissement. On voit, ci-haut, quelques membres du personnel de la gare, avant l'alerte.



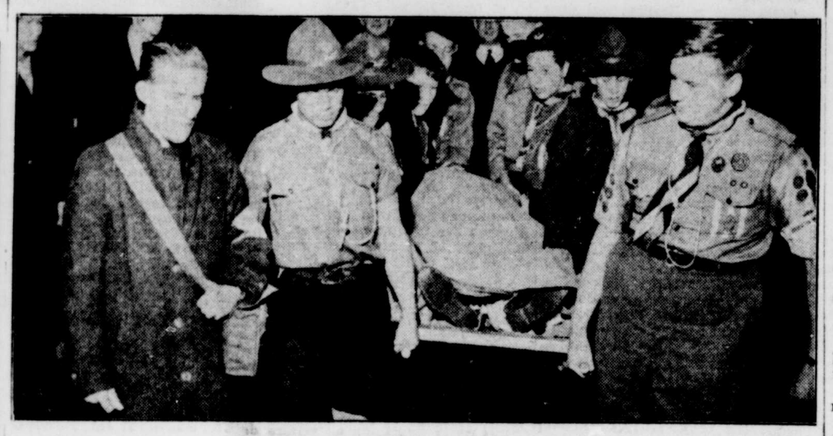
Les Frontiersmen se préparent à entrer en ac tion, au cours du "black-out".



Un nid de mitrailleuses, sur la place Pierre-Boucher. On voit, sur cette photo, un militaire pointant sa mitrailleuse anti-avions vers le ciel.



Une camionnette, chargée de mitrailleurs du coteau, qui se rendirent sur la place Pierre-Boucher, centre de l'attaque aérienne présumée.



Une équipe de secouristes, donnant un aperçu très réaliste de ce qui se produirait infailliblement, si notre ville subissait un véritable bombardement. Les secouristes sont recrutés parmi les membres de la Société Ambulancière Saint-Jean et chez nos jeunes Scouts.

La fabrication au Canada de tubes de canons anti-aériens

Les tubes que les ouvriers canadiens ont fabriqués pour canons anti-aériens accueillent avec des rafales d'acier le raider allemand qui entreprend de survoler le Royaume-Uni.

Jusqu'à présent, le Canada n'a pas fait un seul canon anti-aérien au complet, mais il a expédié outre-mer des centaines de tubes, et son programme progresse si bien qu'il a mis en vente 4,200 tubes supplémentaires, et il est en mesure d'en garantir la livraison d'ici au 1er juillet 1942. Dès le mois d'octobre de la présente année, les usines canadiennes fabriqueront deux modèles de canons complets, y compris le tube, le mécanisme de culasse, l'affût et la plate-forme. Ce sont là les modèles les plus modernes, et ces armes sont réputées les plus efficaces de leur genre.

L'approvisionnement constant de tubes pour canons anti-aériens a joué un rôle important dans la défense de l'Angleterre. Le célèbre Bofors, canon de 40 millimètres, peut tirer 120 coups à la minute, mais rarement le feu se maintient-il à ce taux. Ordinairement on ne tire qu'une courte salve à la fois: un avion au vol ne reste que quelques secondes dans le champ du tir. Un tir rapide crée une chaleur intense dans le tube, et on fournit pour chaque canon des tubes supplémentaires dont le changement s'effectue en quelques secondes. Le fait de tirer quelques centaines d'obus use le tube au point d'en déranger la précision.

Les deux modèles de tubes pour canons anti-aériens que l'on fabrique au Canada sont le Bofors 40mm. et le 3.7 pouces. Le premier a une portée de 20,000 pieds et le second, de 40,000 pieds ou plus. Il se fabrique des obus pour ces deux canons en notre pays.

L'usinage et l'alésage des tubes du canon Bofors constituent un travail très délicat qui exige outillage des plus parfaits.

La pièce de force pour un tube de la précision, de l'habileté et un est faite d'acier au molybdène-chrome-nickel. Elle est dure et résistante. Lorsque les tubes arrivent à l'usine ils sont à l'état de pièces brutes et on les nomme ébauches de tubes. Ils peuvent maintenant subir les derniers apprêts: alésage, rectification, ravage et montage.

On place tout d'abord la pièce de forge, qui doit devenir un tube, bien au centre d'une machine qui la tient solidement en place, puis on la dégrossit à la forme voulue, car le tube doit être fait en cône et sa forme réduite à ler de l'huile à travers le foret teur contrôle les opérations à chacune de leurs phases. Les gens qui dirigent une usine de canons doivent apporter un grand soin aux tubes. Dans ces usines-là, on n'entend pas dire que "ca va faire". Des instruments de précision entrent en jeu pour contrôler toutes les phases de la fabrication.

Après le tournage, on perce deux tubes à la fois. On fait coucelle du produit fini. Un inspecpour enlever la paille de fer. Ordinairement lors du forage, c'est le forest qui tourne: dans le cas des tubes de canons, le foret est fixe et c'est le tube qui tourne. Au cours du premier forage, il tourne à une vélocité de 142 révolutions à la minute.

On reporte le tube au tour pour un usinage supplémentaire, qui donne sa dimension à peu près définitive. Il passe alors à une autre foreuse, laquelle est munie de ce qu'on appelle un foret calé à bois, avec deux pointes: lors du premier forage il n'y en avait qu'une. Le tube tourne alors à une vitesse de 165 révolutions à la minute. Le forest ne tourne, mais se fraye un chemin à travers la pièce à un demi-pouce par minute. A la fin de cette opération, l'âme ne doit pas déceler un écart de plus de 6/1000 de pouce dans toute sa longueur. L'opération dure ordinairement 3 1/2 heures.

Puis vient la rectification: elle donne à l'âme ses dimensions presque définitives. A la fin de cette opération l'écart est à 15 dix-millièmes près de la grosseur voulue.

Alors le tube subit un nouveau contrôle: un calibre de 15 pouces, soit 12/10,000e de pouce moindre que le diamètre de l'âme de la bouche, est introduit dans le tube et promené sur toute sa longueur. On vérifice le diamètre à tous les trois pouces. Puis il reste à faire disparaître ce petit écart, et on y arrive au moyen d'une nouvelle rectification.

Les parties cylindriques du tube se trouvent réduites d'une autre fraction de pouce, afin d'enlever toutes les traces que laisse le tournage. Les surfaces extérieures de la bouche doivent être concentriquement en rapport avec les surfaces intérieures. Le mot "concentrique" revient fréquemment au cours des opérations, il veut dire "par rapport à un centre commun".

La même chose s'applique à l'usinage des surfaces intérieures de la culasse. Ces surfaces doivent être au centre de l'âme. Alors on rend la chambre parfaitement lisse, au moyen de papier d'émeri de différentes grosseurs, papier que l'on attache à un bâton et que l'on frotte sur la surface en mouvement, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement lisse. Maintenant, il faut payer l'âme, ce qui imprime à l'obus son mouvement de rotation.

On taraude des fils à l'extrémité de la guele du canon et l'on y fixe un pare-lueur, ce qui réduit la visibilité du haut des airs et empêche le canon d'éblouir le canonnier. On appose alors sur le canon la marque du fabricant et celle du gouvernement anglais. A chaque extrémité du tube on insère un bouchon puis l'on vérifie les surfaces externes et l'on enlève toutes les marques d'outils.

La fabrication d'un tube de canon semble une tâche facile. Mais c'est un ouvrage de précision qui exige des instruments de précision et un travail minutieux.

Les ouvriers les plus aptes à ce genre d'ouvrage sont ceux qui aiment leur travail, c'est-à-dire qui s'y adonnent lorsqu'ils sont jeunes.

Une usine canadienne a commencé la fabrication de tubes à canon avec une main-d'oeuvre soixante-et-dix pour cent inexpérimentée. Plusieurs des ouvriers étaient des jeunes étudiants d'écoles techniques qui reçurent leur instruction d'anciens employés expérimentés et très habiles.

Comme le disait un vieil employé qui a aidé à cette formation: "L'usine a deux produits: le tubes de canon et les ouvriers expérimentés." Tous deux sont des produits d'une très grande importance chez une nation en guerre.

LA CROIX DU CHEMIN



Mon Dieu, sauvez le monde!

On souscrit avec enthousiasme à l'emprunt dans Nicolet

Les résultats reçus à date indiquent un grand empressement à souscrire, dans la ville de Nicolet et dans les centres ruraux.

Nicolet, 7 (D.N.C.) — Brillant début de l'Emprunt de la Victoire à Nicolet. Les quartiers-généraux de l'Unité "E", Division No 5 pour Nicolet, viennent de nous communiquer que les deux premiers jours de souscription avaient été couronnés du plus entier succès, sans cependant nous communiquer pour le moment le montant souscrit. Ceci s'explique par le fait qu'il a été impossible d'obtenir les résultats de la souscription dans quelques paroisses de ce comté.

L'Unité "E", Division 5, comprend outre la ville de Nicolet, toutes les paroisses de ce comté qui se chiffrent au nombre de 28 municipalités.

Les organisateurs conjoints de l'Emprunt de la Victoire pour le District de Nicolet sont des plus enthousiastes et contents du début de l'ouverture de cette campagne. Ils ont déclaré que le résultat des deux premiers jours de vente avait été excellent et que tout laissait prévoir un plein succès.

Afin d'accommoder tous les contribuables du district de Nicolet qui doivent souscrire à l'Emprunt de la Victoire, les quartiers généraux publient la liste des solliciteurs officiels du comté de Nicolet qui se lit comme suit:

Nicolet (ville) M. Renaud Chapdelaine, Ubald Caron et Napoléon Rousseau.

Nicolet-sud et St-Jean-Baptiste de Nicolet: M. J. A. Désilets.

Bécancour et Ste-Gertrude: M. Henri-Paul Carignan.

Gentilly et Ste-Gertrude: M. Rosaire Rivard.

Lemieux: M. Albert Lainesse.

Précieux-Sang et St-Grégoire: M. Pierre Lefebvre.

Ste-Angèle de Laval: M. A. A. Painchaud.

Ste-Brigitte des Saults: M. Henri Jutras.

St-Léonard d'Aston: M. Romulus Roy.

St-Grégoire: M. E. E. Mercier.

Ste-Marie de Blandford, M. Josaphat Poisson.

Ste-Monique: M. Hector Milot

St-Pierre les Becquets, M. Antonio Gouin.

Ste-Perpétue: M. Honoré Pelletier.

St-Sylvère: M. Raymond Gaudet.

Ste-Sophie de Lévrard, Ste-Cécile de Lévrard et Manseau: M. Antoine Mayrand.

St-Wenceslas, St-Samuel de Horton et St-Célestin, Ste-Eulalie: M. Albert Simard.

Les souscripteurs peuvent aussi se présenter à toutes les succursale des différentes banques dans le comté de Nicolet.

Les quartiers-généraux demandent aussi aux souscripteurs d'indiquer sur leur blanc d'emprunt le nom de la banque où leur livraison devra être faite.

Pour l'unité le Nicolet, la première souscription a été faite par M. l'échevin J. C. Mercier, président du comité des Finances de cette ville.

Parmi les souscriptions reçues au cours des deux premiers jours on signale celles qui suivent:

Liste des souscripteurs

M. H. N. Biron, Nicolet, M. J. W. Levasseur, Nicolet, Mgr F. A. St-Germain, Nicolet, M. J. O. Mercier, Nicolet, M. J. Cardinal, Nicolet, M. Félix Descôteaux, Nicolet, M. René Maurice, Nicolet, M. Hughes Crépeau, Nicolet, M. Paul A. Trahan, Nicolet,, M. Philias Thibodeau, Nicolet, M. Georges Robin, Nicolet, M. Emery Talbot, Nicolet, M. Arthur Beaubien, Gentilly, M. Lucien Baril, Gentilly, madame L. Boisvert-Rivard, Gentilly, madame R. A. Levasseur-Poisson, Gentilly, M. Lucien Poliquin, Gentilly, Mlle E. Boisvert, Gentilly, madame Alm. Deshaies, Gentilly.

4 juin 1941:

M. Wenceslas Mailly, M. Charles Massé, M. Wolter Marier, madame Olivine Leblanc, madame

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement avec celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me traînais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Doddi", me dit un ami. "c'est fait rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux

Pilules Doddi pour le Rein

Obsèques de M. J. Letendre à Maskinongé

Maskinongé (D.N.C.) — Récemment, eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis, les obsèques de M. Joseph Letendre, époux de Sara Bastien, décédé à l'âge de 69 ans.

M. le vicaire André Morin fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés D. Gélinas et H. Brousseau, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Donatien Dupuis, Omer Bastien, Ephrem Lemyre, Wilfrid Bastien, Donat Dugas, Gaston Ricard.

Ont fait la collecte: MM. Henri-Paul Vanasse et Aimé Dugas.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse: deux fils: Félicien et Sylva Letendre; deux filles: Julienne et Flore Letendre; trois petits-enfants: Maurice, Jean-Jules et Ferdinand Letendre, un frère: Trefflé Letendre de St-Bonaventure; ses beaux-frères: MM. Joseph Bastien de Maskinongé, Hermélus Bastien de Louiseville, Deus De Serre de St-Bonaventure, Ephrem Brousseau de Montréal, Ovide Bastien de Montréal, ses belles-soeurs: Mme Vve Thomas Trépanier de Montréal, Mme Vve Arthur Desaulniers des Trois-Rivières, Mme Ovide Bastien de Montréal, Mme Vve Alphonse Bastien de Sorel, Mme Vve Henry Gravel de Montréal, ses neveux et nièces: M. et Mme Wilfrid Bastien, M. et Mme Emile Julien de Shawinigan, M. et Mme Gaston Ricard de Louiseville, M. et Mme Omer Bastien, M. et Mme Ephrem Lemyre de Maskinongé, M. et Mme Amédée Ducheineau, des Trois-Rivières, M. et Mme Lucien Dumontier de St-Barthélémy, Mme Vve Léo Béland de Louiseville, M. et Mme Adélard Goulet et M. Marcel Bastien de Sorel, M. Edmond Bastien de Maskinongé, M. et Mme Almanzor Trépanier, M. et Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Georges Gravel, M. et Mme Gaston Gravel, M. et Mme Herménégilde Bastien, M. et Mme Emile Bourget, M. et Mme Lapierre, tous de Montréal, M. et Mme Euclide Letendre, M. et Mme Josaphat Allard de St-Bonaventure, ses cousins et cousines: M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Edmond Champoux, M. et Mme Aimé Dugas, MM. Azarias et Donat Dugas, M. et Mme Alpide Lebeau, M. et me Gaspard Lafrenière, tous de Maskinongé, M. et Mme Albert Nadeau, M. et Mme Russell Trépanier de Montréal, Mme Vve Joseph Lafrenière de Louiseville.

La famille a reçu beaucoup de témoignage de sympathies.

14 AVIONS DETRUITS

Le Caire, 10 (P.A.)— Au cours de nouveaux raids en Libye, les avions britanniques ont détruit 14 avions sur le sol à Gazala et Derna.

ILS QUITTENT PARIS

Paris, 10 (P.A.)— Hier soir un premier contingent d'Américains a quitté Paris afin d'obéir aux ordres allemands donnés à tous les diplomates étrangers de vider les lieux. Le contingent comprenait 69 employés de l'ambassade américaine et leurs familles. Tout ce monde a pris la route d'Hendaye, sur la frontière d'Espagne d'où l'on continuera vers le Portugal et la rentrée aux Etats-Unis. C'est aujourd'hui que les Allemands ferment les ambassades et légations étrangères en France occupée.

Les patrons du Nouvelliste



C'est facile de paraître à la fois élégante et pratique en portant ce joli tablier d'organdie. Il est très facile à faire et a quand même un joli cachet d'élégance.

Le patron 695 contient le patron pour tailler le tablier, le dessin décalcable au fer chaud du motif de broderie, la liste des fournitures requises et les instructions détaillées pour mener le travail à bien.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont mentionnées. Le prix du patron est de 20c. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.



IL VOUS FAUT TRANSPIRER—MAIS IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE BLESSER

Vous pouvez être charmant, intelligent et avoir de belles manières, mais si par contre, vous avez aussi la "B.O.", vous trouverez qu'il est difficile de plaire aux gens. NOUS TRANSPIRONS TOUS CONSTAMMENT car la transpiration est une nécessité; mais, sa Blessante Odeur peut s'éviter.

Lifebuoy est fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration). Sa mousse riche rafraichit l'épiderme, vous laisse revigoré, plein d'entrain. Son odeur piquante est passagère, mais sa protection est persistante. Assurez votre fraicheur personnelle, employez Lifebuoy régulièrement pour le bain, et aussi pour la figure et les mains.

NOUVEAU BAS PRIX



Un produit Lever—Fabrication canadienne

LIFEBUOY enraye la "B.O." (la Blessante Odeur)

Avec l'obscuration de ses 3 principales villes Québec a eu un avant-goût de guerre

(Par William Stewart, de la Presse Canadienne)

Montréal, 10 (P.C.) — Les trois villes les plus importantes du Canada français ont fait hier soir, pendant 15 minutes, l'essai de l'obscuration en temps de guerre.

Les villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières ont prouvé que leurs préparatifs pour protéger la population contre des raids éventuels de bombardiers ennemis étaient efficaces.

L'obscuration ne fut pas totale à cause du ciel étoilé et d'une pleine lune.

Dix minutes avant que les lumières ne fussent éteintes les sirènes et les sifflets des usines se firent entendre. Au moment de l'obscuration plus de 10,000 policiers et membres des services de protection civile étaient en devoir dans les trois villes.

Le colonel D. R. McCuaig, commandant provincial du service de protection civile, a assisté aux manoeuvres de Montréal qu'il a déclarées avoir été excellentes pour un premier exercice. Il en a été de même à Québec et aux Trois-Rivières.

Pendant des jours les journaux et la radio avaient averti les gens et leur avaient fourni tous les renseignements sur l'alerte en leur demandant de se tenir prêts La circulation fut immobilisée, les ouvriers de nuit demeurèrent à leurs postes en arrière des stores descendus. Les passants dans les rues éteignirent leurs cigarettes.

Des postes de secours et d'aide aux blessés avaient été disposés ici et là, des gardes postés près des ponts, des propriétés de chemins de fer, des centrales électriques. Le service téléphonique n'a pas été interrompu.

Les lumières furent éteintes dans les hôpitaux et les hôtels où le personnel se servit de chandelles et de projecteurs électriques.

Les membres du service de protection civile étaient sous la direction de postes de contrôle de district qui à leur tour recevaient des instructions de quartiers généraux.

Pour les cas d'urgence pompiers et policiers avaient muni leurs voitures de lumières affaiblies.

A Montréal il n'y eut pas un seul appel pendant toute la durée de l'obscuration.

Des milliers de personnes avaient fait l'ascension du Mont-Royal afin de voir s'éteindre les lumières dans la ville. Bien avant l'obscuration on vit des foules se réunir dans la rue Ste-Catherine l'artère qui traverse la ville.

Au coin de la rue Peel des soldats montaient la garde.

A l'heure précise où les sirènes et les sifflets se firent entendre les gardes poussèrent les gens sur les murs et les firent passer dans les entrées de portes.

Trams et autos s'arrêtèrent toutes lumières éteintes. Puis l'obscurité se fit dans les magasins et les demeures. En bien des endroits on avait éteint depuis le début de la soirée.

Dans le temps de le dire la ville fut plongée dans l'obscurité mais la lune se reflétait sur les grands édifices. Dans le lointain on pouvait entendre le bruit des moteurs d'avions. Enfin la foule se fit étrangement calme pour ensuite s'amuser cordialement et à tirer des réflexions.

Quand l'obscuration eut pris fin ce fut comme un réveil général. Tramways et autos reprirent vie et les restaurants et les clubs de nuit firent de bonnes affaires

Tout le monde admettait que l'obscuration avait été réussie.

L'attitude des Britanniques est approuvée

Cordell Hull a eu une entrevue avec M. G. Henry-Haye.

(Par J. C. Stark, de la Presse Associée)

Washington, 10. (P.A.) — Les Etats-Unis ont défendu l'attaque des Britanniques contre la Syrie sous mandat français et contre le Liban, qui se trouve dans la même situation. De fait ils ont accusé le gouvernement de Vichy de combattre pour l'Allemagne dans le Moyen Orient.

Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a défini l'attitude du gouvernement américain au cours d'une longue entrevue qu'il eut avec l'ambassadeur de Vichy, M. Gaston Henry-Haye.

Hull, qui a déploré l'aide militaire de Vichy à l'Allemagne, aurait dit à Henry-Haye qu'il n'était pas clair que la collaboration de Vichy avec l'Allemagne pourrait se confiner à la Syrie.

L'ambassadeur se rendit voir le secrétaire d'Etat pour lui faire part de "l'indignation du peuple français" pour ce qu'il qualifia d'une attaque qui "n'était aucunement justifiée". Il aurait aussi tenté de diminuer l'inquiétude américaine sur la portée de la coopération franco-allemande.

Hull aurait, à ce qu'on dit, expliqué bien clairement qu'il s'en tenait encore à sa déclaration de la semaine dernière et dans laquelle il affirmait que le gouvernement de Vichy devenait un "instrument d'agression" et adoptait une "politique antipathique aux intérêts des autres nations".

Malgré la tension qui règne dans les relations entre Américains et Français rien n'indique un changement prochain pour ce qui concerne ces relations officielles.

On comprend également que le gouvernement des Etats-Unis ne projette pas du tout de reconnaître l'organisme libre français du général de Gaulle à la place du gouvernement de Vichy.

Derniers bulletins

ALLIES AU TRAVAIL

Londres, 10 (P.C.)— On vient de commencer l'enregistrement de 140,000 étrangers de toutes les nations alliées. Belges, Tchèques, Polonais, Français, Norvégiens et Hollandais que l'on affectera à du travail de guerre. Il y a parmi eux des experts précieux.

S'EN VONT-ILS?

New-York, 10 (P.A.)— Une dépêche de la Presse Associée dit que le gouvernement allemand aurait prévenu ses aviateurs et spécialistes éparpillés en Syrie de quitter le pays à la suite de l'invasion sérieuse de la région par les forces des Français libres et des Britanniques. On dit à Londres qu'il peut s'agir d'une ruse pour mêler les calculs des Britanniques et des Américains sur les problèmes du Moyen-Orient.

DEPARTS MASSIFS

Alexandrie, 10 (P.C.) — C'est par milliers que les habitants de la ville d'Alexandrie prennent la fuite à la suite du terrible raid ennemi qui a coûté dernièrement la vie à plus de 300 personnes. On évalue à 40,000 le nombre des évacués qui prennent tous les moyens pour s'en aller. Le gouvernement égyptien presse la construction de nouveaux abris contre les raids aériens, et il a promis de dédommager les victimes à même les fonds allemands et italiens saisis.

TERRIBLE EXPLOSION

Budapest, 10 (P.A.)— Plus de 4,000 personnes ont perdu la vie ou ont été blessées samedi lors d'une terrible explosion qui détruisit un fort yougoslave et la plus grande partie de la ville de Semendria sur le Danube, au sud de Belgrade. Le gouvernement Yougoslave avait placé 90 wagons de munitions à l'intérieur du pont mais l'on dit ne pas connaître la cause de l'explosion.

La ville quasi détruite avait une population de 12,000 âmes. La difficulté des communications rend ardue la tâche de dénombrer exactement les victimes.

A Vichy on dit que la flotte massée à Tripoli et à Beyrouth attend le signal de l'attaque

Les cercles officiels prétendent que les marins britanniques s'apprêtent à prêter main forte aux envahisseurs de la Syrie.

Vichy, 10. (P.A.) — Dans les milieux de Vichy, on disait, hier soir, que des escadres navales britanniques, postées au large de Beyrouth et de Tripoli, capitale et principal port de mer du Liban, n'attendaient que le signal de continuer par un bombardement naval l'effort de l'invasion franco-britannique de la Syrie.

On a admis que la situation, après deux jours d'offensive des Français libres et des Britanniques pour enlever la Syrie et le Liban à la France et au contrôle nazi, était particulièrement grave.

Ces paroles seraient sorties de la bouche de Jacques Benoist Méchin, ancien aide du vice-premier ministre Jean Darlan et, aujourd'hui, l'un de ses principaux collaborateurs à Paris dans l'oeuvre du rapprochement avec l'Allemagne.

Le communiqué de Beyrouth dit que les forces de terre, de mer et aériennes affichent une résistance tenace aux forces de l'adversaire.

On a annoncé que Darlan parlerait, à la radio, ce soir.

Une nouvelle, qui n'a pas été confirmée, disait que les défenseurs de Beyrouth avaient fait sauter la route côtière venant de Haifa, Palestine, par voie de St-Jean d'Acre et de Tyr, vers la capitale du Liban, dans l'espoir de bloquer ou de nuire à l'effort combiné des forces de terre et de mer, le long de la côte sud de Beyrouth.

Un communiqué de Beyrouth prétend que deux navires de guerre britanniques ont été endommagés sérieusement, au nord de Tyr, à la suite de la brillante intervention de deux de nos destroyers.

Un communiqué de Vichy semble moins enthousiaste: Près de la côte du Liban, pendant un engagement entre nos forces navales contre une formation navale britannique plus importante, un destroyer britannique a été sérieusement endommagés.

(Londres et le Caire n'ont aucunement confirmé la nouvelle de cette intervention navale.)

Beyrouth dit que quatre avions britanniques furent descendus; mais Vichy parle de trois appareils. Le communiqué de Vichy dit encore: "Le sol syrien a été défendu, pied par pied, contre des forces supérieures à l'attaque". Dimanche, Vichy avait dit qu'il y avait vingt mille envahisseurs contre quarante-cinq mille défenseurs.

Vichy a admis que ses forces de Syrie se sont retirées au nord de la ville, afin de prendre de meilleures positions, le long de la rivière Litani, et dans l'intention de protéger Beyrouth.

La nouvelle ligne du front occidental doit courir, depuis le nord de Tyr, passer par Sheikh-Meskine, Merdjayon, Juneitra et se rendre à Derra, près de la frontière de la Syrie et de la Transjordanie et jonction ferroviaire qui se trouve sur la ligne principale de Damas, capitale de la Syrie.

Les Alliés ont lancé de fortes troupes motorisées contre les lignes de défense et ils ont intensifié l'attaque commencée, dimanche et lundi matin, surtout entre Jebel ed Druz et la chaîne du Mont Vernon.

Opposé à un gouvernement de coalition

Sir H. Williams s'en prend à Churchill et à ses ministres.

Londres, 10. (P.C.) — Sir Herbert Williams, directeur de grandes compagnies d'électricité, a déclaré hier devant la Chambre de Commerce que le gouvernement de coalition était l'une des raisons qui peuvent expliquer les nombreuses erreurs de la guerre.

Dans une attaque contre le cabinet sir Herbert a dit que le premier ministre Churchill avait besoin d'une meilleure équipe pour mieux servir la Grande-Bretagne.

"Un gouvernement de coalition vous donne de la pourriture et le manque d'efficacité. Je n'embaucherais pas la moitié des ministres de la Couronne au salaire de $2000. par année. Bien plus je n'embaucherais pas la moitié du cabinet de guerre à $2000. par année."

Il dit que c'était un réel danger pour le pays que M. Churchill doive être considéré à l'abri de tout défi et de toute critique, comme une sorte de demi-dieu inspiré.

Il ajouta que l'on ne saurait remédier aux imperfections du gouvernement tant que le premier ministre n'aura pas le droit de dire: "si vous ne faites pas votre travail vous serez congédiés.

Sir Herbert Williams fut député conservateur du comté de Reading aux Communes de 1924 à 1929. Il échoua lors des élections des universités réunies en 1918 et en 1931 et de Wednesbury en 1922 et en 1923.

Il fut secrétaire parlementaire du Board of Trade en 1928 et en 1929.

Attaques contre la navigation ennemie

Londres, 10. (P.C.) — En dépit du tir des batteries anti-aériennes et des nuages bas, les bombardiers de la Royal Air Force ont fait des attaques de grande envergure sur la navigation ennemie le long des côtes européennes de France et de Norvège et livré plusieurs combats avec les avions ennemis, dit aujourd'hui le ministère de l'Air.

Un communiqué dit que quatre bombardiers furent perdus durant ces opérations et qu'un avion de chasse ennemi fut détruit et plusieurs autres endommagés. Un autre avion allemand fut descendu par les avions de chasse de la R. A. F. au large des côtes anglaises, ce matin.

La visibilité était si mauvaise qu'on ne peut connaître le résultat des attaques contre les navires nazis.

Secretaires d'état

Vichy, 10. (P.A.) — Jacques Benoist Mechin et Henry Moysset, les deux assistants du vice-premier Darlan, ont été élevés, aujourd'hui, au poste de secrétaires d'état dans le gouvernement de Pétain.

Londres, 9. (P.C.) — Pierre Laval, reconnu comme le grand partisan des Allemands en France, a visité la France inoccupée pour la première fois, depuis son expulsion du poste de vice-premier ministre, au mois de décembre. Il serait rendu près de Vichy.

L'heure approche

(De notre dernière édition d'hier)

Londres, 9 (P.C.)—Lord Beaverbrook, ministre britannique d'Etat a dit hier soir à la radio que l'heure approchait d'une tentative allemande d'invasion de la Grande-Bretagne mais que l'île combattrait ou mourrait.

Mariage Quessy-Paul à Louiseville

Louiseville, (D.N.C.) — Ces jours derniers a été béni dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Lucille Quessy fille de M. et Mme Léopold Quessy de la rue St-Jacques à M. Gérard Paul, fils de M. et Mme Edmond Paul de la rue de la Fabrique.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Claude Lafontaine.

Les mariés avaient pour témoin leur père respectif.

La mariée était vêtue d'une robe longue de marquisette rose pâle, elle était voilée.

Elle tenait une magnifique gerbe d'oeillets roses et bleus pâles et de muguet.

Le marié portait un habit bleu, chapeau gris et gants gris.

Pendant la messe la chorale des Enfants de Marie exécuta un magnifique programme.

"Veni Creator" à l'entrée.

"Angelus du mariage", soliste Mlle Gilberte Naud.

"Donnez-nous un beau jour", soliste Mlle Thérèse Paul, soeur du marié.

Après l'acte de consécration: "En vous quittant Mère chérie" par la chorale.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception che les parents de la mariée M. le chanoine Z. Baril vint bénir les nouveaux époux.

MM. les abbés C. Lafontaine et P.S. de Carufel et E. Panneton vinrent saluer les mariés.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Léop. Quessy, Edmond Paul, Roger Quessy, J. Quessy, M. Goel Descheneaux, Mlle Blanche Descheneaux, Mlle Carmelle Quessy, M. Germain Lemyre, Mlle Jeanne Paul, M. Dénis Guinard, Mlle Claire Hemond et M. Marc Paul, Mlle Gisèle Ricard et M. André Paul, Mlle Suzanne Gravel et M. Rémi Paul, M. Yvon Paul, Mlle Pierrette Paul et M. Benoit Gravel, Mlle Thérèse Paul, MM. et Mmes Alex Martin, Clément Quessy, Mlle Emilia Roy et Notaire J. P. Chevalier, Mlle Laurette Roy et M. Francis Robitaille, Mlle Jacqueline Roy et M. Fernand Tousignant, Mlle Gilberte Quessy et Dr Lucien Lupien, Mlle Rolande Quessy et M. Dorès Tousignant, M. et Mme Irénée Gravel, Mme Joseph Paul, Mlle Graziella Paul, M. Raymond Paul, M. et Mme Roland Paul, M. Mmes Patrice Desmarais, Roméo et Mm. Jos Hémond, MM. et Bellemare, Hervé Lafontaine, Charles Gauthier, Philippe Boucher, Germain Milot, M. Lucien Grenier, M. et Mme Marc Aubé, MM. et Mmes Albert Houde, Henry Béland, M. Maurice Paquin, MM. et Mmes Ed. Picotte, Omer Rinfret, Charles Gagnon, Georges Lamy, Emilien Frenette, Mlle Aline Rinfret, M. Emile Pellerin, et Mlle Gisèle Frenette, Mlles Gilberte et Marie-Paule Naud, M. et Mme Lionel Lajoie, Mlle Lucienne Lupien, Mlles Annette et Gilberte Caron, Mlle Simone Desroches, Mlle Madeleine Gagnon, M. J. A. Giguère, Mlle Félicité Houde, M. et Mme Roméo Croisetière, M. et Mme Camille Tousignant, M. et Mme Lionel Masse, Mlles Rachel et Liette Bellemare, Jeannine Masse, MM. Alphonse Bussières, Gérard Lesage, Hector Langevin, Mlles Rita, Lucette et Yvette Tousignant, M. Robert Tousignant, la chorale des Enfants de Marie et autres.

Le midi les mariés partirent en voyage pour Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

Pour voyager Mme Paul portait un ensemble gris bleu avec parure de renards argentés, chapeau gris et marine, accessoires marines.

Mariage Marchand-Hardy à Saint-Louis de France

Mariage Marchand-Hardy 1 Saint-Louis de France (D.N.C.)—Récemment Mlle Pauline Marchand unissait sa destinée à celle de M. Rolland Hardy des Trois-Rivières.

Les nouveaux époux avaient pour témoins leur père respectif MM. Elzéar Marchand et Daniel Hardy.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Eugène Lamy, curé de la paroisse.

Pour la cérémonie religieuse la mariée portait une longue robe bleu de tulle, boléro de dentelle.

Elle était coiffé d'un diadème garni d'oeillets blanc.

Son bouquet se composait de roses et de fougère.

Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les invités nous remarquions : M. et Mme Elzéar Marchand, père et mère de la mariée, M. et Mme Daniel Hardy, père et mère du marié, des Trois-Rivières, M. et Mme Alide Hardy, Trois-Rivières, M. et Mme Jules Berthiaume, Trois-Rivières, M. et Mme Gérard Jolin, Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Desjardins, Trois-Rivières, M. et Mme Armand Cloutier, Trois-Rivières, M. et Mme E. Marchand, Mmes Philippe Landry, Gaspard Bellemare, Mme Arthur Dupont de Lowell, Mass., E.U., Mlle Josephine Buissières, Lowell, Mass, E.U., MM Léon Dupont, Wilfrid Rousseau de Lowell, Mass., E.U. M. Edgar Hardy, Trois-Rivières, Mlles Thérèse Trottier, Juliette Godin Trois-Rivières, M. Benoit Marchand, Mlle Colette Marchand, M. Paul-Emile Hamel, Trois-Rivières, Mlle Noella Marchand, Trois-Rivières, M. Emilien Hardy, Trois-Rivières, Mlle Emelda Hardy Trois-Rivières, M. Fernand Hardy, Mlle Berthe Pellerin, des Trois-Rivières, M. Léon Marchand, Mlle Madeleine Fortin, M. Jérôme Marchand, Mlle Reine-Aimée Fortin, Mlle Armande Hardy, Trois-Rivières.

La réception eut lieu chez le père de la mariée M. Elzéar Marchand.

Dans l'après-midi les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal.

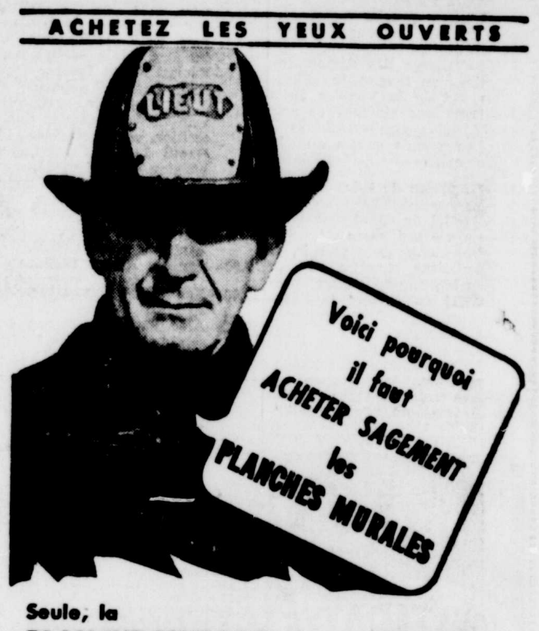
St-Sylvère

A M. et Mme Floride Thibeault née Emérencienne Houle, est né un fils baptisé Joseph, Grégoire Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Houle, oncle et tante de l'enfant de cette paroisse Porteuse: Mme Jeffrey Thibeault

M. et Mme Raoul Jutras, née Lilianne Ouellette, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Réal, Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Ouellette grands-parents maternel de l'enfant de St-Wenceslas Porteuse: Mlle Jeannette Ouellette, tante de l'enfant, aussi de St-Wenceslas.

Soulagez l'Asthme et la Fièvre des Foins rapidement avec le SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG

ACHETEZ LES YEUX OUVERTS



Seule, la PLANCHE MURALE Incombustible GYPROC
(Faite avec du Gypse)
Réunit tous ces Avantages:

1. Beauté Durable—grâce au GYPROC
Pas besoin de jamais se tourmenter au sujet de murs et de plafonds qui se fendillent, se gondolent ou s'affaissent—quand vous les recouvrez de Planches Murales Gyproc. Protégez-vous contre les réparations coûteuses, en demandant Gyproc quand vous faites construire ou rénover.
Avis: Les planches murales ordinaires ne peuvent garantir cette permanence

2. Double Protection contre l'Incendie—grâce au GYPROC
La PLANCHE MURALE Incombustible GYPROC est faite de roc et ne brûlera pas. Il est également important de savoir que GYPROC est un écran protecteur qui empêchera tout incendie ordinaire de se propager. Vous avez tout avantage à demander la double sécurité de Gyproc pour votre maison.
Avis: Beaucoup de planches murales ne sont pas incombustibles.

3. Choix de Décors Illimité—grâce au GYPROC
Seule, la PLANCHE MURALE GYPROC a ses quatre bords biseautés, ce qui permet de remplir et de niveler les joints pour avoir des murs et des plafonds parfaitement lisses. C'est pourquoi la PLANCHE MURALE GYPROC est la seule qui permette n'importe quel genre de décor.
Avis: On ne peut obtenir des murs et des plafonds lisses et sans joints avec des planches murales ordinaires, de sorte que le choix de leur décor est limité.

POUR IDENTIFIER LE VÉRITABLE GYPROC—
1. Recherchez le nom GYPROC au dos de chaque planche.
2. Recherchez la rayure verte sur les bords des deux côtés.
Gyproc se vend partout au Canada chez les Marchands de Bois et Fournitures pour Construction.

UN ÉCHANTILLON GRATUIT et un Livret illustré seront envoyés sur demande. S'adresser à Gyproc, 50 Maitland St., Toronto.

041-B4P

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

PLANCHE MURALE INCOMBUSTIBLE GYPROC
Fabriqué par GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LTD.
Vancouver Calgary Winnipeg Toronto Montréal

LES PATRONS DU NOUVELLISTE



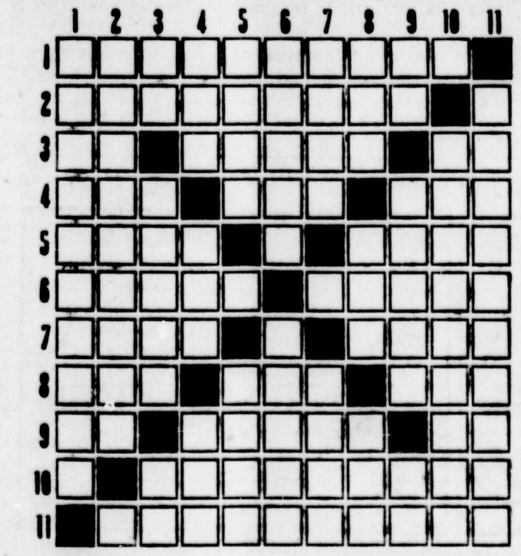
Une jolie blouse tricotée que vous aimerez porter avec votre costume. Le patron 216 contient la liste des fournitures requises et des instructions détaillées pour mener à bien le travail. — Grandeurs 32 à 42 pouces de buste.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons. Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner le numéro du patron ainsi que la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.





Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Inflamation d'une membrane séreuse, qui tapisse la cavité de l'abdomen.
2—Qui contient du sulfate double d'alumine et de potasse.
3—Coup de baguette. — Fruits d'une plante d'Arabie. — Adj. poss.
4—Manguier. — Légumineuse. — Marque la preuve.
5—Amiral japonais (1857) — Nom générique de légendes scandinaves.
6—Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Port de Béotie.
7—Adverbe de lieu. — Nain de Stanislas (1739-1794).
8—Colère. — Evénement fortuit. — Ou l'on danse.
9—Adj. poss. — D'un livre. — Note musicale.
10—Oeuvre de Rococco.
11—Appareil de locomotion spéciale aux enfants.

VERTICALEMENT

1—Inflamation des grosses glandes salivaires.
2—Préparera.
3—Ruisseau. — Souple. — Prép.
4—Riv. d'Allemagne. — Fut la hardiesse de : — Semblable.
5—Anagramme de tate. — Fruit d'un genre de palmier tropical.
6—La chose offerte. — On s'en sert comme lit.
7—Venues au monde. — Demi.
8—Anagramme de ris. — Préfixe. — Fils de Noé.
9—Pron. pers. — Personnage du temps de Moïse. — Soleil.
10—Magistrat Méroïcien.
11—Cercle lumineux autour de la lune.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	E	T	C	H	O	U	A	N	A	S
2	A	M	I	E	■	E	■	B	A	B	A
3	R	I	N	■	O	D	E	■	B	A	I
4	C	R	■	A	R	E	N	A	■	S	N
5	O	■	E	L	A	M	■	I	L	■	T
6	C	O	M	P	L	A	I	S	A	N	T
7	H	■	S	I	■	T	R	E	S	■	H
8	E	T	■	N	U	E	E	S	■	C	O
9	B	A	C	■	N	U	S	■	T	O	M
10	A	G	E	E	■	S	■	N	O	U	A
11	S	E	T	T	L	E	M	E	N	T	S

Solution du dernier problème

"MAMAN, VIENS JOUER AVEC NOUS!"



Toujours à bout, comment peut-elle prendre part au jeu de ses enfants? Quand la mère a plusieurs petits et beaucoup d'ouvrage, il lui arrive de se traîner pour élever sa famille. Les fatigues, la faiblesse, les naissances fréquentes et vite soignées épuisent une femme et la rendent quelquefois incapable de voir aux durs travaux du ménage, aux soins incessants des enfants. La famille devient alors bien à plaindre . . . les enfants souffrent, le mari se désole! Mais si par bonheur, cette pauvre femme rencontre une bonne voisine ou écoute les conseils de celles qui ont souffert comme elle et prend les bonnes PILULES ROUGES, c'est alors le retour à la vie normale, à la santé, au bonheur et à la gaieté au foyer.

Tel fut le cas de milliers de femmes, depuis près de 50 ans, qui furent rétablies par les bonnes PILULES ROUGES, toujours efficaces dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

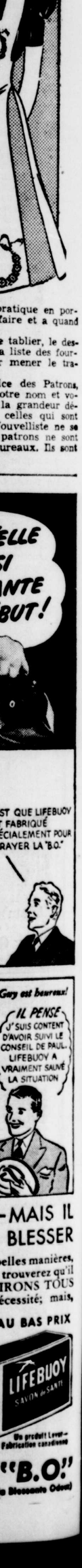
Les bonnes PILULES ROUGES donnent un sang riche et un sang riche conserve la santé d'une femme et prolonge sa jeunesse!

"Dû au fait que j'ai eu plusieurs enfants à des intervalles assez rapprochés, je suis devenue épuisée. Je souffrais de débilité générale, j'avais mal partout et depuis neuf mois, j'étais obligée d'avoir une bonne pour voir à ma besogne; je ne pouvais plus rien faire. J'ai essayé différents toniques, mais ma santé déclinait toujours. Dernièrement, j'ai tout laissé de côté et j'ai pris des PILULES ROUGES. Je suis à ma quatrième boîte et j'ai renvoyé ma servante. Quoique je ne sois pas encore à mon état normal, je fais tout mon ouvrage sans aide et je me sens beaucoup mieux en général . . ."

(Signé)—Mme P. BELIVEAU,
St-Simon, Drummondville, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.



LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

100 WATTS 1450 KILOCYCLES 206.9 METRES

— AUJOURD'HUI —

11.45— En lisant "Le Nouvelliste"
L'heure précise
12.00—Pietro Antoni et son orchestre Pour votre divertissement, voici un quart d'heure de musique latine... les tangos, rumbas, congas, à la manière unique de Pietro Antoni.
12.15—Contraste
12.30—Déjeuner concert
Sous la direction de Henri Benoit - artistes invités
1.00—Un p'tit air...
1.15—Revue des grands succès de la chanson française
1.45—Variétés musicales
2.00—Dans le petit café du coin
2.15—Les gaietés lyriques
2.30—Le club "1420"
3.30—Pour le dilettante
4.00—L'imprévu
4.30—Avis de décès
Secrets of happiness
4.45—Rythm and romance
5.00—Your afternoon serenade
5.30—Tangos et rumbas
5.45—Radio-journal: CHLN
Horaire des programmes de la soirée
L'heure précise
6.00—Musique du souper
6.30—Nouvelles
En marge des démonstrations en faveur de l'Emprunt de la Victoire 1941
6.35—Dans nos cinémas ce soir
6.45—Variétés semi-classiques
7.00—Les grands succès de la chanson
7.15—La prière du Soir
7.30—Le passe-temps
7.45—Récital de chant
8.00—La vie qui passe
Vous entendrez ce soir, le troisième chapitre de ce sketch radiophonique, présenté en faveur de l'Emprunt de la Victoire 1941. Cette émission vous parvient par moyen d'une transcription électrique spéciale.
8.15—Les ondes joyeuses
8.30—Programme "Pain Tonik"
L'émission, où CHLN distribue de l'argent... Oui chers auditeurs, vous pouvez gagner de l'argent à ce programme... et c'est très facile, en même temps qu'intéressant. Cette émission vous parvient directement de la scène du théâtre Cinéma de Paris, à Trois-Rivières. Les personnes qui assistent au programme, et qui répondent correctement à la question qui leur est posée, et qui en plus de répondre ont avec elles, une enveloppe complète du pain Tonik, gagnent de l'argent. Les personnes aux écoutes n'ont qu'à nous faire parvenir leurs noms, adresse et numéro de téléphone sur un bout de papier, et nous leur poseront la question par téléphone. Pour gagner plus d'argent... il suffit d'inclure une enveloppe complète du pain Tonik. Cette émission vous est présentée par un groupe de boulangers, de Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine.
9.15—Récital Raoul Landry
MM. Lucien Ducharme et J. A. St-Pierre, respectivement électricien et quincaillier, vous présentent M. Raoul Landry, distingué baryton trifluvien, dans un récital d'un quart d'heure de pièces de maîtres. M. Landry sera assisté au piano, par M. Jos. Thibault du poste CHLN.
9.30—Concert Albert Wallace
10.00—Nouvelles Internationales: CHLN
10.15—Alec Randolph et son ensemble
10.30—Fashions in Swing
11.00—Horaire des programmes de mercredi.
L'heure précise
Fin des émissions.

— DEMAIN —

8.00—Ouverture
Horaire des programmes de la journée
L'heure précise
Radio-club
8.05—Les gaietés matinales
8.30—La prière du matin
8.45—Les gaietés matinales
9.00—Radio-journal: CHLN
9.15—Le coin de la femme
9.45—Mélodies populaires d'antan
10.00—Musique de folklore
10.15—Demandes spéciales - souhaits
11.00—Les gaietés musicales
11.30—La boîte à musique
11.45—En lisant "Le Nouvelliste"
L'heure précise
12.00—Richard Himber et son orchestre
12.15—Contraste
12.30—Déjeuner concert
1.00—Un p'tit air...
1.15—Les plus belles voix du monde
1.45—Variétés musicales
2.00—L'heure de la sieste
2.15—Prenons la vie gaiement
2.30—Le club "1420"
3.30—Pour le dilettante
4.00—Programme spécial en marge du Congrès Eucharistique du diocèse
4.15—L'imprévu
4.30—Avis de décès
Secrets of happiness
4.45—Rythm and romance
5.00—Your afternoon serenade
5.30—Tangos et rumbas
5.45—Radio-Journal: CHLN
Horaire des programmes de la soirée
L'heure précise
6.00—Musique du souper
6.30—Nouvelles, en marge des démonstrations en faveur de l'Emprunt de la Victoire 1941.
6.35—Dans nos cinémas ce soir
6.45—Programme "Vogue"
7.00—Les grands succès de la chanson
7.15—La prière du soir
7.30—Propagande du centre catholique
7.45—Récital de chant
8.00—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—Concert miniature
9.15—Cadence et romance
9.30—Concert Harold Johnstone
10.00—Nouvelles Internationales: CHLN
10.15—Victor Fraser et ses musiciens
10.30—Fashions in Swing
11.00—Horaire des programmes de jeudi
L'heure précise.
Fin des émissions.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

POSTE CBF

LE MARDI, 10 JUIN, 1941

12.00—Jeunesse Dorée.
12.15—Version française des nouvelles de la BBC.
12.30—Quelles nouvelles?
12.45—Radio-journal.
1.30—Le Réveil rural.
5.00—Fémina.
6.30—Radio-journal
7.00—La Pension Velder.
7.45—Lionel Daunais, baryton
8.00—"Le Festival de Montréal".
9.00—Les secrets du Dr Morhange.
9.30—La Situation ce soir.
9.45—La Survivance française.
11.00—Radio-journal et renseignements sportifs.

LE MERCREDI, 11 JUIN, 1941

8.00—Radio-journal
10.00—Vie de famille.
10.15—Courrier-Confidences.
11.30—Poèmes symphoniques.
12.00—Jeunesse Dorée.
12.15—Version française des nouvelles de la BBC.
12.30—Quelles nouvelles?
12.45—Radio-journal
12.50—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.30—Le Réveil rural.
5.00—Fémina.
6.30—Radio-journal
7.00—La Pension Velder.
7.15—Un homme et son péché.
7.30—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Aunna Malenfant, contralto.
9.30—La situation, ce soir.
9.45—Les gloires de la marine.
10.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Radio-journal et renseignements sportifs.

CKAC

MARDI, LE 10 JUIN

1.00—Nouvelles.
4.45—Neuvaine à St-Antoine
5.15—Pierre et Pierrette
6.15—Ovila Légaré et ses boute-en-train
6.45—Les nouvelles de chez-nous
7.15—Lanny Ross, ténor.
7.30—Nazaire et Barnabé
7.45—Ti-Pit et Fifine
8.00—Le temps c'est de l'argent.
10.15—Le journal parlé
11.00—Allo, Allo, les sports!

MERCREDI, LE 11 JUIN

9.15—Nouvelles.
10.45—Grande Soeur
1.00—Nouvelles.
3.15—Récital d'xylophone
3.00—L'heure de l'opéra.
6.45—Les nouvelles de chez-nous
7.15—Lanny Ross, ténor.
7.30—Nazaire et Barnabé
8.30—La course au trésor.
10.00—Ceux qu'on aime.
10.45—Le journal parlé
11.00—Allo, Allo, les sports!

CHLN
VOUS OFFRE DE L'ARGENT
LE MARDI SOIR
de 8.30 à 9.00 h.

VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT

Naturellement que votre réponse est affirmative. Dans ces conditions, prenez donc part au programme du "Pain Tonik", qui, chaque mardi soir, vous offre des prix intéressants en argent. Ecrivez au poste CHLN, en mentionnant votre nom et votre adresse et votre numéro de téléphone. N'oubliez pas également d'inclure, dans votre envoi, un papier-enveloppe complet du pain Tonik, cela a beaucoup plus de valeur. Le programme du "Pain Tonik" est diffusé, tous les mardis soir, directement de la scène du Cinéma de Paris, aux Trois-Rivières. Vous pouvez remettre vos lettres à votre livreur de "Pain Tonik", qui se fera un plaisir de les remettre à temps à CHLN, pour le programme du mardi soir.

Pour les personnes, qui assistent au programme, au Cinéma de Paris, n'oubliez pas que vous aurez cinq cents de réduction sur votre billet d'entrée, si vous présentez, au guichet, un papier-enveloppe complet du pain Tonik.

LES NOUVELLES A CHLN

Tous les jours

9.00 à 9.15 a.m.
11.45 à 12.00 a.m.
5.45 à 6.00 p.m.
10.00 à 10.15 p.m.

LE DIMANCHE

12.30 à 12.45 p.m.
5.45 à 6.00 p.m.
10.00 à 10.15 p.m.

Pour être bien informé, c'est à CHLN qu'il faut écouter les nouvelles.

Les résultats du baseball à CHLN

CHLN donne à ses auditeurs les résultats finals après chaque partie de baseball de la ligue Canado-Américaine.

Ceci pour toutes les parties jouées au Canada et aux Etats-Unis.

Quand les résultats nous parviennent trop tard, nous les donnons le matin suivant aux nouvelles de 9.00 hres.

"Apprenons à connaître l'histoire de notre pays"

REPONSES

A. = Si les échevins d'aujourd'hui remplissent, volontiers, leur rôle, lui attribuant une importance légèrement pédante, et font, pour y monter, ce qu'ils n'accompliraient pas pour gagner leur ciel, il parait qu'il n'en fut pas ainsi, en 1663. L'élection du maire et des deux échevins avait eu lieu, le 7 octobre. Trois jours plus tard, le maire, Le Gardeur de Repentigny, sans doute fort satisfait de cet honneur, et un échevin, Jean Madry, prêtèrent le serment de fidélité dans l'exercice de leurs fonctions. Cependant, le second échevin s'abstint de comparaitre, et le Conseil Souverain dut l'enjoindre de prêter serment, sans délai, et d'entrer dans ses fonctions.

B. = La première exploitation rationnelle des pêcheries canadiennes fut établie, en 1650, par François Bissot, originaire de Pont-Audemer, région maritime célèbre pour ses pêcheurs, et qui vivait à Pointe-Lévy, en face de Québec. Il voulut organiser la pêche au loup-marin, dans la région de Tadoussac. Il s'associa cinq particuliers, Simon Guyon, Courville, Lepinay, de Tilly et Godefroy. Ces six Canadiens acceptèrent avec eux un Français, nommé Rozée. Ces entreprenants pêcheurs ne réussirent pas, cependant, à faire fortune, à Tadoussac; ils durent s'éloigner, jusqu'au Labrador, où, plus tard, ils mirent sur pied d'importantes pêcheries.

C. = L'Université Laval répondait à un besoin pressant; elle venait mettre fin à une angoisse qui tourmentait les autorités religieuses et enseignantes de la province de Québec: élever le niveau des études classiques et professionnelles, prémunir les jeunes gens contre les dangers auxquels ils s'exposaient en allant étudier à l'étranger, parfois dans une atmosphère païenne et déprimante. Ce double but fut parfaitement atteint. Pourra-t-on jamais mesurer l'essor que donna à l'enseignement supérieur la fondation de l'Université Laval? Cette seule oeuvre, réalisée par le Séminaire de Québec, et soutenue, depuis, par lui, ne devrait-elle pas arracher des cris de reconnaissance aux Canadiens-Français?



Ottawa, 10.— Les perspectives du blé de printemps au 31 mai pour le Canada en général sont un peu plus brillantes qu'à la date correspondante de l'an dernier.

Les petites superficies de blé de printemps dans l'Est du Canada ont fait plus de progrès à date que l'an dernier. Au Manitoba, jusqu'au 31 mai la température a été plus favorable au blé que depuis 14 ans. Les conditions en Saskatchewan bien qu'un peu en bas de la normale, sont meilleures que depuis 4 ans.

A cause du manque de précipitation printanière l'état du blé en Alberta est un peu en bas de la normale à la fin de mai et est inférieur aux plus favorables conditions qui ont existé depuis trois ans au 31 mai. La sécheresse relative en Ontario a diminué les perspectives du blé d'automne par rapport à l'an dernier.

Au Canada en général, l'état des grains secondaires (avoine, orge, seigle d'automne et de printemps et grains mélangés) est meilleur que l'an dernier. Les pois sont aussi mieux que l'an dernier. D'autre part, les prairies de foin et trèfle et les pâturages n'arrivent pas avec l'an dernier dans le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie Britannique; les cultures fourragères se trouvent donc un peu en bas de la normale et en bas des conditions de l'an dernier. La luzerne est également en bas de l'état de l'an dernier.

Dans l'est

Dans les provinces maritimes, les prairies de foin et trèfle et les pâturages n'ont presque pas souffert de l'hiver et en état légèrement meilleur que l'an dernier Les semailles tardives sont plus que tout autre facteur cause d'un état inférieur des grains secondaires dans l'Ile du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse. D'autre part, le Nouveau-Brunswick a eu une saison hâtive et l'état des céréales est légèrement meilleur.

Les semailles hâtives dans le Québec sont cause d'un progrès supérieur à la moyenne dans le cas des céréales. La sécheresse du commencement de mai a légèrement retardé la croissance du foin et trèfle et des pâturages.

Un mois de mai extraordinairement sec en Ontario a retardé la croissance du blé d'automne et du seigle d'automne de même que du foin et le trèfle des pâturages. Cependant, le temps sec a favorisé l'ensemencement hâtif des grains de printemps, de sorte que le blé de printemps, l'orge et les grains mélangés sont plus avancés que l'an dernier.



Photographie prise au cours de l'entrevue de M. J.-U. GAUTHIER, de Saint-Lambert, avec LORD HALIFAX, ambassadeur britannique.



L'usine de la North American Aviation Co. est en grève, à Inglewood, Californie. On voit, ici, les grévistes, les piqueteurs et les spectateurs, groupés par milliers, autour de l'usine. Cette entreprise produisait des avions pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et les autorités gouvernementales ont décidé d'assumer la direction de l'usine, pour faire cesser la grève.

Dans la prairie

Les perspectives du rendement du blé dans les provinces des prairies à la fin de mai sont à peu près moyennes en général. Cette année pour la première fois l'état du blé dans les provinces des prairies est basé sur l'analyse des conditions atmosphériques qui offre une indication plus sensible des changements mensuels des perspectives de la récolte de blé dans les prairies.

A cause de la précipitation exceptionnellement favorable en avril et mai au Manitoba, l'état du blé au 31 mai est à 128 p. c. de la moyenne à long terme contre 106 p.c. en 1940. Bien que la précipitation printanière en Saskatchewan ait été un peu meilleure qu'à l'ordinaire, elle n'a pas suffi à contrebalancer une déficience pré-saisonnière d'humidité et l'état en Shakatchewan est à 92 p.c. de la moyenne à long terme contre 84 l'an dernier.

Des réserves d'humidité printanière un peu en bas de la normale en général en Alberta fixent l'état du blé au 31 mai à 98 contre 101 l'an dernier. L'état de toutes les autres cultures au Manitoba et en Saskatchewan, d'après les rapports des correspondants agricoles, est meilleur qu'en 1940. L'Alberta, d'autre part, a des perspectives un peu moins brillantes pour les grains secondaires et les cultures fourragères.

Les perspectives de toutes les grandes cultures en Colombie Britannique laissent voir des cultures à peu près normales.

Obligations canadiennes

	Cours du 9 Juin Offre	Dem.
Dominion du Canada:-		
3¼ er février 1948-52	101	102
3 1er octobre 1949-52	98	99
3 1er juin 1950-55	98¼	99¼
3 1er juin 1953-58	98	99
3¼ 15 novembre 1948-51	101	102
3¼ 1er juin 1946-49	102½	103½
3¼ 1er juin 1956-66	100	101
3½ 15 octobre 1944-49	102⅝	103⅜
3 perpétuelles	91	92
4 15 octobre 1943-45	104½	105½
4 15 octobre 1947-52	105¼	106¼
4½ 15 octobre 1944	107¾	108¾
4¾ 1er novembre 1948-58	108	109
4½ 1er novembre 1946	109¼	110½
4½ 1er novembre 1947-57	107¾	108¾
4½ 1er novembre 1949-59	109	110
5 15 novembre 1941	101½	102½
5 15 octobre 1943	107	108
Garanties du Dominion:-		
C.N.R. 4 1944	103	104
C.N.R. 3 1945-50	98¾	99⅝
C.N.R. 3 1948-53	97	98¾
C.N.R. 3 1948-5 2	98	99
C.N.R. 3 1954-59	96½	97½
C.N.R. 4½ 19.6	113½	114½
C.N.R. 5 1954	116	117⅜
C.N.E. 4¾ 1955	115⅜	117
Mont. Harbor 5 1969	117½	119
C.N. West L. 5S. 5 1965	117½	119
C.N.R. 5 1949-69	117½	119
G. T. P. 3 1962	97	99
Provinciales:-		
Alberta 4 1954	51	55
Alberta 4½ 1956	54	58
Colombie Ang. 4½ 1953	99½	101
Colombie Ang. 5½ 1945	101	104
Manitoba 6 1947	95	99
Manitoba 4½ 1956	87	91
Nveau-Brunswick 3 1951	84½	88½
Nveau-Brunswick 4½ 1961	96	100
Nvlle-Ecosse 3 1950	92½	95½
Nvlle-Ecosse 4½ 1960	106	109
Ontario 3 1947-50	98	100
Ontario 3¼ 1949-51	99¼	101¼
Ontario 4½ 1949	106¾	108¾
Québec 3 1951	89½	92
Québec 3¼ 1949	92½	95
Québec 4 ½1945-50	103	106
Ile du P.-E. 3 1948	97	100
Saskatchewan 4½ 1951	80	85
Saskatchewan 4 1954	67	72
Municipales:-		
Calgary 4½ 1962	87	92
Edmonton 4½ 1967	87	92
Montréal 4 1945	88	90
Montréal 4½ 1971	87	91
Mont. Cath. School 4 1948	94	97
Mont. Met. Com. 4½ 1962	94	97
Mont. Met. Com. 4 1947	94	97
Québec 4½ 1950	99	102
Regina 5 1895	88	93
St-Jean, N.-B., 4½ 1971	98½	101½
Toronto 4½ 1945	106	110
Trois-Rivières 4½ 1956	97	100
Vancouver 4½ 1968	91	96
Winnipeg 4½ 1960	100	104
Transports:-		
Canadian Atl. 4 1955	94	97
C.P.R. 3 1945	96½	98½
C.P.R. 3½ 1951	92½	9
C.P.R. 4 1948	97	99
C.P.R. 4½ 1944	100½	xx
C.P.R. 4½ 1960	97	99
C.P.R. 6 1942	102	104½
Canada Steamships 5 1957	99	101½
Services publics:-		
Aso .Tel. Tel. 5½ 1955	69½	72½
Bell Telephone 3 1957	122	xx
Bell Telephone 5 1960	122	xx
Brit. Col. Power 4¼ 1960	98	101
Brit. Col. Tel. 4½ 1961	106½	109
Calgary Power 5 1960	105½	108
Calgary Power 5 1964	102	104½
Can. North Power 5 1953	101	104
Dom. Gas. & Elect. 6½ 1945	100½	103
East Kootenay 7 1942	90½	xx
Foreign Power Sec. 6 1949	19½	xx
Gatineau Power B 3 ⅜1969	94	97
Gatineau Power 5 1949 xd	101	104
Great Lakes Power 4¼ 1956	96½	99½
Great Lakes Power 5 1957	93½	97
Int .Hydro Elect. 6 1944	51	54
Int. Power 6 1955	101	104
Int Power 6 1957	93½	xx
Maritime Elect. 4½ 1956	99	xx
Maritime Elect. 5½ 1956	97	xx
Maclaren Q. P. 4 1959	95½	98
Mont. Island P. ½1957	108½	xx
Mont. Power 3½ 1956	98	101
Mont. Power 3½ 1963	96	99
Mont. Power 3½ 1973	94	97
Mont. Tramways 5 1941	88	91
Mont. Tramways 5 1955	53	55½
Nat. L & P. 6 1949	100	102½
Nfdl L. & P. 4½ 1950	99	xx
Nfdl L. & P. 5 1956	98	xx
N. S. L. P. 4 1957	100	103
Ottawa L. H. & P. 4 1957	101	104
Ottawa ower 5 19 9	101½	103½
Porto Rico Power 6 1950	97	
Power Corn. 4½		
Quebec Power 4 1962	100	103
Saguenay		
Shaw. W. & P. 3½ 1946		
Shaw. W. & P. 4½ 1967	105	
Shaw. W. & P. 4 1969	99	101½
Shaw. W. P. 4 1961	99½	102
United Sec. 5½ 1952	39	43
Wln. Elect. A 4-5 1965	68	71
Wln. Elect. B 4-5 1965	45½	48½
Industrielles:-		
Abitibi P. & P. 5 1953	68½	71½
Abitibi P. & P. COD	64½	67½
Acadia Sugar 6 195 4	95	98
Acadia Sugar 4½ 1955	102½	xx
Algoma Steel 5 1948	102½	105
Atlantic Sugar 4 1951	100	xx
Bowater 5 1968	89	94
Brown Corp. 5½ 1946	54	57
Burns & Co. 5 1958	57	60
Can. Canners 4 1951	100	102
Can. Cement 4¼ 1961	103½	106
Cdn Int. Paper 6 1949	103½	105¼
Can. P. & P. 5 1958	71	xx
Cons. Paper 5½ 1961	68½	71¼
Can. Loco. 6 1953	89	93
Can. Vickers 6 1947	53½	54¼
Dom. Coal 4½ 1952	101	103
Dom. S. & C. 6¼ 1955	105½	107¼
Dom. Tar 4½ 1951	100½	103
Dom. W. & W. 6 1953	96	99
Donn. Paper 4½ 1950	67	70
Dryden Paper 6 1949	99	102
Dryden Paper 6 1949	74	79
East Dairies 6 1949	74	79
Famous Players 4½ 1951	99	102
Federal Grain 6 1949	98	xx
Fraser Co. 6 1950	98	101
G. S. Wares 4½ 1952	98	101
G. L. Paper 5 1955	88	91
Gurney Fdry 5½ 1949	70	73
Ind. Accept. 4 1952	82	85
Gypsum L & A. 5½ 1948	98½	101¼
Int. Paper 6 1955	111	xx
Int. Can. Baks 5½ 1948	101	xx
Lake St. John 5 1961	51½	54¼
Lake St. John 5½ 1961	81	84
M. & O. P. 6 L.A.	47½	51
M. & O. P. 5 1960	73½	76
Mersey Paper 5 1957	95	99
N.-S. S. & C. 3½ 1963	81½	85
Price Bros. 4 1957	83	86
Price Bros. 5 1957	95	98
Regent Knitting 4 1952	92	95
Rolland Paper 5½ 1951	102	105
Simpson 4¼ 1951	98½	101½
Smith Howard 4¼ 1951	103½	105¼
United Amus. 6 1956	99½	101½
United G. Growers 5 1948	95	98
United G. Growers 5½ 1949	98	101
West Grain 6 1949	56	59



A la suite de son discours de la semaine dernière, le président ROOSEVELT a reçu des centaines de milliers de lettres. Jamais il ne reçoit moins de seize mille lettres par jour. On voit, ici, les préposés au courrier, classant ces envois.



Aguerris par un stage de plusieurs semaines dans les cadres de l'Aviation Royale Canadienne, ces jeunes aspirants savent discerner une savante manoeuvre d'une mauvaise. Aussi l'aviateur J.-E.-CAMILLE ST-DENIS, de St-Eugène, Ont., indique-t-il à deux sympathiques auditeurs un habile virage, que vient d'exécuter un camarade en vol, "C'est ainsi que nous les aurons". Ex-élève du Collège de Rigaud, l'aviateur St-Denis est le fils de M. Wilfrid St-Denis, rentier; au centre, l'aviateur JOSEPH-MAURICE LACOURSE, bachelier ès-arts du Collège Ste-Marie, dont le père, M. Joseph Lacourse, rentier, habite au No 8291, rue De Gaspé, Montréal; à droite, l'aviateur J.-O.-ROGER MARTINEAU, ancien élève de l'école Supérieure St-Viateur, et fils de M. Ovila Martineau, rentier, résidant au No 263, rue Bélanger, Montréal.

LE GARS DE LA MARINE

EPISODE 310 — par E.-C. Segar



MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE 737 — Par Lee Falk et Phil. Davis



AVEZ-VOUS UN CHAR A VENDRE ? — EMPLOYEZ LES ANNONCES CLASSEES

Consultez ce Tableau

pour calculer en un clin d'œil le coût de votre annonce.

Nbre de mots	une fois	trois fois	une sem.	deux sem.	un mois
10	40	1.00	1.20	2.00	3.00
11	40	1.05	1.26	2.10	3.15
12	44	1.10	1.32	2.20	3.30
13	46	1.15	1.37	2.45	3.75
14	48	1.20	2.16	2.60	3.90
15	50	1.25	2.25	2.75	4.25
16	52	1.30	2.34	2.80	4.50
17	54	1.35	2.43	4.05	4.75
18	56	1.40	2.52	4.20	7.00
19	58	1.45	2.61	4.35	7.25
20	60	1.50	2.70	4.50	7.50
21	62	1.55	2.79	4.65	7.75
22	64	1.60	2.88	4.80	8.00
23	66	1.65	2.97	4.95	8.25
24	68	1.70	3.06	5.10	8.50
25	70	1.75	3.15	5.25	8.75
26	72	1.80	3.24	5.40	9.00
27	74	1.85	3.33	5.55	9.25
28	76	1.90	3.42	5.70	9.50
29	78	1.95	3.51	5.85	9.75
30	80	2.00	3.60	6.00	10.00
31	82	2.05	3.69	6.15	10.25
32	84	2.10	3.78	6.30	10.50
33	86	2.15	3.87	6.45	10.75
34	88	2.20	3.96	6.60	11.00
35	90	2.25	4.05	6.75	11.25
36	92	2.30	4.14	6.90	11.50
37	94	2.35	4.23	7.05	11.75
38	96	2.40	4.32	7.20	12.00
39	98	2.45	4.41	7.35	12.25
40	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10%; à intervalles irréguliers, ajouter 25 p.c. Cartes: Pour payer d'un coup, ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise et une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone, tous les jours de 8.00 a.m. à 6.00 p.m pour publication le lendemain, le samedi de 8.00 a.m. à midi.

TELEPHONEZ No 3000

Tous les jours de 8 a.m. à 6 p.m. et le samedi jusqu'à midi

ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

PLUSIEURS propriétés aux Trois-Rivières, à vendre ou à échanger. Plusieurs terres à culture, à vendre ou à échanger pour propriétés. Voir: ALPHONSE COSSETTE, agent d'Immeubles 218, Des Forges. Tél. 569.
1 C6554 Juin 10 26fs

Belle propriété à vendre, site résidentiel, maison en briques, bonne construction, 5 appartements plus chambre de bain, grand jardin avec beaux arbres, fleurs vivaces. S'adresser 1711, Blvd St-Louis, Tél. 4299-W.
1 C6492 Juin 6 6fs

A VENDRE belle propriété à 2 logements, avec grande cave et terrain. Coin Denoue et Bédard. Conditions faciles 1001, Laviolette. Tél. 612.
1 C6230 Juin 3 6 7 10 13 14

8 Terrains à vendre

A VENDRE: Plusieurs beaux terrains pour construire; rue Denoue et Bédard. Conditions faciles. Téléphonez 612.
8 C6560 Juin 10

9 Commerces à vendre

CAFE à vendre. Rapportant de bons revenus depuis 10 ans. Clientèle régulière. Bien situé. Raison de vente: se retire d'affaire. S'adresser: "Swift Lunch", 594, rue Inspecteur, Montréal.
9 C6546 Juin 10 6fs

A l'occasion du premier anniversaire de notre magasin.....

une quantité limitée de souvenirs seront offerts gracieusement aux acheteurs d'une valeur de $2 et plus.

MADAME
A. VEILLETTE
Bijoutier
160 Royale (à côté de la cathédrale)
Tél.: 4404
"On achète toujours le vieil or"

EMPARONS-NOUS DU SOL

Locataires, devenez propriétaires, en achetant un lot au PLATEAU LAVIOLETTE, au BOULEVARD ST-LOUIS, le futur Westmount des Trois-Rivières.

UNE PUISSANTE COMPAGNIE VOUS FINANCERA.

S'adresser à
J.-ARTHUR SPENARD
944, rue St-Pierre, Trois-Rivières

11 Magasins à louer

MAGASIN à louer immédiatement, grandeur 20 x 42, coin Volontaire et St-Denis, chauffé. S'adresser: Henri Bellefeuille, Entrepreneur-Plombier, 697, Bonaveuture ou 1360 St-Denis.
11 C6020 Mai 6 j.n.o.

16 Logis à louer

LOGEMENT à louer, 4 appartement. Aussi maison à vendre, trois logements, bien propre. S'adresser: M. Gédéon Ricard, 894, Cooke.
16 C6503 Juin 7 9 10

BEAU logement à louer pour l'été comprenant 6 appartements meublés avec garage, bord du fleuve, dans le village sur la route Nationale. S'adresser à E. Brunelle, Champlain, P. Q.
16 C6494 Juin 7 9 10

17 Logis demandés

ON DEMANDE à louer, logement meublé, en ville, 4 ou 5 pièces, pour les mois de juillet et août. S'adresser: 1368, rue Hart. Tél. 60.
17 C6540 9 10 11

ON DEMANDE à louer un logement de 3 ou 4 appartements, situé au Cap-de-la-Madeleine. S'adresser: par téléphone 3039-R.
17 C6544 Juin 10 11 12

15 Maisons de campagne

MAISON d'été 5 appartements à louer, eau courante, électricité, toilette, garage, chaloupe, près de Baie Jolie, 5 milles de Trois-Rivières. S'adresser: 892, Ste-Cécile. Tél. 4588.
15 C6565 Juin 10 11 12

28 A louer divers

DACTYLOGRAPHE et machines à additionner à louer. Aussi vente et échange. S'adresser: GERALD MARTINEAU 364 rue Des Forges, Edifice Banque de Commerce. Tél. 1253.
28 C6484 Juin 6 26 fs

LOCAL à louer, un soubassement, comme restaurant, salon de barbier, salle de pool, situé près de la gare. Téléphoner 1877-R.
28 C6513 Juin 7 12fs ts 2jrs

A LOUER pour 1er juillet panneaux réclame triangulaires (3 panneaux 15 x 36), situés sur le toit de l'Hôtel du Boulevard 28, Du Platon. Le plus beau poste d'annonce en ville. S'adresser au Gérant, Téléphone 595.
28 C6563 Juin 10 18fs

27 A vendre divers

A VENDRE: Montre en or 17 pierres; plat à steak, en argent 18 pouces; vase et plateau verre taillé. S'adresser à 623, Laviolette.
27 C6463 Juin 6 6 fs

A ECHANGER pour bois de chauffage, ou marchandises, grande glacière, pétrin mécanique, moteur 2 forces, porte de four. 939, Ste-Cécile. Tél. 2649-R.
27 C6237 Mai 20 26 fs

PIANO à vendre. S'adresser à 790, rue Ste-Angèle.
27 C6500 Juin 7 9 10

A VENDRE: Pupitre grande table 30 X 56. Aussi poêle, fournaise brûleur à l'huile. En bonne condition. M. P. Beaumier, 134, Ste-Elizabeth. Tél. 1630-J.
27 C6471 Juin 7 9 10

ATTENTION: A vendre: Poêles émaillés différentes couleurs; poêles usagés, feu réparé à neuf, en parfaite condition. Poêles à gaz et électriques. Bon marché. FONDERIE L'ISLET, 1692, St-Philippe. Tél. 2907.
27 C6512 Juin 7 26fs

MLLE IDA LEVASSEUR, Epicerie et Restaurant. Grand choix d'épiceries de toutes sortes. Livraison sur demande. Bienvenue à tous. 881, rue Haut-Boc, Trois-Rivières. Tél. 615-W.
27 C6539 Juin 9 10 11

JOLI Yatch à vendre, cause départ. En parfaite condition. S'adresser à 979, Ste-Ursule.
27 C6541 Juin 9 10 11

TUYAUX en ciment toutes grandeurs, bois préparés à vendre. S'adresser à Henri Béliveau, Tél. 180 Nicolet.
27 C6411Juin 3 15fs ts 2jrs

A VENDRE: Balayeuse électrique, en bonne condition, avec accessoires, marque Royal. S'adresser à 903, Ste-Julie. Tél. 1141-W.
27 C6557 Juin 10

39 Charbon - Bois - Huile

BON bois franc bien sec, croûtes de bois franc et mou. Aussi bouleau à $2.50. Cour à bois E. JOURDAIN 663, St-Christophe. Tél. 753.
39 C6162 Mai 15 26fs

BOIS franc de 12 et 15 pouces, pour provisions d'hiver. Prix spécial par plusieurs cordes. Charbon toutes sortes. Huile à chauffage. Croûtes bois mou. C. TESSIER, 569, Gingras Tél. 2865.
39 C6301 Mai 24 26fs

40 Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles: Poêles; set Chesterfield; set déjeuner; studio; set chambre; lits, sommiers, matelas; tapis, prélarts. Les plus bas prix en ville. Tél. 1246. J. A. ALAIN 1251, Laviolette, Trois-Rivières.
40 C6455 Juin 4 26 fs

MENAGE NEUF: Laveuses EUREKA à partir de $69.50; balayeuses $29.50 et plus; radios $16.95 et plus réfrigérateurs ordinaires ou électriques $19.00 à $189.00; grand choix de poêles à bois, à l'huile ou électrique $69.00 et plus. Aussi grand choix de marchandises usagées à bon marché. MAGASIN EUREKA, 1258, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 3367.
40 C6406 Juin2 26fs

41 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, pour monsieur, dans famille sans enfants, usage du bain et téléphone. S'adresser à 903, Ste-Julie.
41 C6538 Juin 10

CHAMBRE meublée ou non, avec poêle à gaz dans la chambre, usage du téléphone. S'adresser à 572, Niverville. Tél. 2784-J.
41 C6555 Juin 10

53 Service domestique

ON DEMANDE un servante immédiatement, pouvant faire la cuisine et ouvrage général. S'adresser: 1176, Ste-Cécile.
53 C6487 Juin 7 9 10

SERVANTE demandée immédiatement, pour ouvrage général. S'adresser à 2010, rue St-Olivier.
53 C6519 Juin 9 10

SERVANTE d'expérience et sérieuse demandée immédiatement dans famille de 3 grandes personnes, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à 737, St-Maurice. Tél. 2360-W.
53 C6523 Juin 10

ON DEMANDE une bonne, capable de faire ouvrage général. Un enfant seulement. S'adresser 624 St-Paul.
Juin 10

54 Hommes demandés

GERANT avec expérience, vente à domicile pour remplacer gérant démissionnaire. Revenu solide. Licence payée. Contrôle complet. Faites application, HOMAH, 803, Rachel, Montréal.
54 C6497 Juin 7 9 10

HOMMES DEMANDES POSITION DU GOUVERNEMENT

DEMANDEZ notre circulaire "Comment obtenir une position du Gouvernement". Elle vous dira ce que vous devez faire et étudier pour obtenir une semblable position. Mentionnez votre instruction, âge, et occupation. A. W. Patenaude, Inc., 197 ouest, rue Sainte-Catherine Montréal.
54 C6495 Juin 10 12 14

ECONOMISEZ

AU MOINS 15% sur votre auto usagé



Nous avons le choix le plus complet qui soit d'autos usagés entièrement reconditionnés.

Voyez ceux-ci!

No Marq.	Mod.	Année	Prix
311	Chevrolet coach	39	$765
309	Oldsmobile sed.	40	$1250
308	Plymouth sed.	38	$675
305	Pontiac coupé	37	$690
304	Buick coach	37	$740.
303	Pontiac coach	39	$799
299	Nash Lafayette coach	37	$650

Tous avec licence 1941.

Des Pontiac, Buick, Chevrolet, Oldsmobile, modèles 1941...
Nous en avons !
à la douzaine, livrables immédiatement!
Le choix le plus complet dans la région.

THREE RIVERS CHEVROLET MOTOR SALES, Ltd
755 rue Champflour
Parc en plein air:
1151 rue Ste-Marie
OUVERT JOUR ET NUIT
Tél.: 3400-3401-3402

Il faut en finir! Souscrivons à l'Emprunt de la Victoire.

63 Cours privés

NOUVELLE Méthode. Anglais par correspondance, garanti par écrit. Pour détails sans obligation. S'adresser: S.-A.-F. FORTIER St-Ubald, Co., Portneuf Québec.
63 C6149 Mai 15 26fs

74 Autos à vendre

A QUI LA CHANCE? Automobile Ford Coach 1939, en parfaite condition. Bon marché pour du comptant. Accepterais léger échange. S'adresser: 111, Alexandre.
74 C6561 Juin 10

79 Accessoires d'auto

PARTIES de chars usagés toutes marques à vendre. Nous achetons et vendons chars usagés. S'adresser: JEROME HAMEL, 1058, Bédard.
79 C6077 Mai 7 26fs

BRUNO GELINAS AUTO PARTS: Accessoires d'autos: Batteries, Spark-Plugs muffleurs, Brake-Lining, Outillage, etc. Aussi huile à moteur 100% pure. Ligne complète. Meilleurs prix en ville. 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-j.
79 C6402 Juin 2 26fs

86 Animaux de ferme

CHEVAUX à vendre: De 4 à 6 ans pesant 1200 à 1450. lbs. En parfaite condition. Vendra à prix convenable. A. BOUCHER, Boulanger, 860, Ste-Angèle. Tél. 2096-W.
86 C6528 Juin 9 26fs

Courey & Nassif
annoncent l'ouverture d'un magasin de lingerie de toutes sortes. Les anciens clients et le public sont invités à les visiter.
1510, rue Royale Tél.: 1485
Trois-Rivières

Vassie-Brock-Manchester
Limitée
Marchandises sèches et Coupons
EN GROS
476, rue Des Forges
Tél. 1826. Trois-Rivières
V. Tessier, Gérant

75 Camions à vendre

CAMION Ford 1940, 2 tonnes, 6800 milles, à vendre bon marché. S'adresser: Antonio Cayer, 261, St-Antoine.
75 C6502 Juin 7 9 10

89 Oeufs - Volailles

VOUS trouverez que c'est une bonne affaire que d'avoir autant de poussins qu'il vous est possible d'en garder, spécialement des poulettes bien parties de BRAYE, quand le marché des oeufs sera à son meilleur. Les Leghorns B M X W L sont un bon choix actuellement. Aussi poulettes de tout âge. Poussins. Voir J. A. Goulet, Marché aux Denrées, 233, Des Forges, Trois-Rivières; Emile Gélinas, St-Barnabé Nord; Bruneau Babineau, Pointe-du-Lac; Arthur Hélie, Yamachiche.
89 C6564 Juin 10

91 Objets perdus

PERDUE il y a deux semaines en face de l'Hôtel St-Maurice une boite grise contenant articles de pêche, dévidoir, manche de ligne et autres articles. S.V.P. rapporter au Poste de Police.
91 C6501 Juin 7 9 10

92 Personnel

HOMMES: VOULEZ-VOUS DE VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huitres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. En vente à toutes bonnes pharmacies.
92 C6403 Juin 2 26fs

PEDICURE

SI VOS pieds vous font souffrire. Consultez le Pédicure et Spécialiste Alfred Hevey" chez Pelletier, Magasin de chaussures, 1472, Notre-Dame.
92 C6426 Juin 3 26fs

98 Réparations générales

REPARATIONS de laveuses, radios balayeuses, moteurs, réfrigérateurs électriques, etc. Trois hommes spécialisés dans chaque ligne. Lampes de radios vérifiées gratuitement. Outillage moderne. Pièces de rechange en magasin. Prix raisonnable. Achetons et échangeons MAGASIN EUREKA, 1258, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 3367.
98 C6407 Juin 2 26fs

ATTENTION! Assortiments dans couvertures pour meubles, cretonnes pour housse, draperies. Plus beau choix en ville. CHS ART. LAMOTHE Rembourreur, 132, Ste-Elizabeth. Tél. 2488-J.
98 C6382 Mai 31 26fs

90 Objets trouvés

TROUVEE: Une bourse contenant somme d'argent trouvée dans un magasin, centre de la ville. On peut la réclamer en donnant description complète par lettre à Casier 1200, Le Nouvelliste.
90 C6556 Juin 10

120 Coupons - Tissus

TOILE à robes; coupons de soie coton, crêpe uni toile, broadcloth, tweed et worted à pantalon. Bas pour dames et enfants. Mme Ernest Rouette 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J.
120 C6493 Juin 7 26fs

121 Camps - Chalets

CHALETS à louer. Aussi terrains longeant le Lac. 75 X 80 pieds à vendre $75.00. S'adresser: Mme Hébert, Manoir Lac Goulet, St-Mathieu, Co. St-Maurice.
121 C6520 Juin 9 6fs



Salons de Coiffure

Une coiffure bien faite est le complément d'une jolie toilette. Les ateliers, dont l'annonce apparaît ci-dessous, sont les plus recommandables. Patronisez-les, pour plus de satisfaction.



SALON LAVIGNE: Autrefois rue Ste-Ursule, maintenant déménagé 1030, Ste-Angèle, coin St-Martin. Tél. 1378-R. Tous genres coiffures. Spécialité: Permanents. Mme D. Veillette.
64 C6454 Juin 5 26 fs

SALON MME GODON: Permanents à l'huile, garantis $1.00 à $6.00. Pads chimiques avec ou sans fil. 299 St-Georges. Tél. 767-J
64 C6232 Mai 20 26fs

SALON LOUISE: Mlle Marie-Louise Cloutier, prop. vous offre des Permanents sans fil pads chimiques. Traitement Dr Breck, 1522, Royale. Tél. 1525.
64 C6521 Juin 9 26fs

SALON ROMANO: Permanents à partir de $1.00. Aussi permanents à l'huile avec nouvelle machine sans fil, garantis sur cheveux difficiles. 931, Ste-Angèle. Tél. 259.
64 C6201 Mai 17 26fs

M. JOS LAFRANCE, barbier, désire annoncer à sa clientèle et à tous ses amis et le public en général qu'il a acheté le Salon de Barbier de Monsieur Adélard Vallée, situé au No. 1023, Champflour, voisin de Zoric Cleaner.
64 C6472 Juin 6 8 fs

AU SALON LAFRANCE: Messieurs, mesdames n'hesitez plus à venir nous consulter nos résultats sont plus que satisfaisants pour traitement Dr Breck, arrêtant cheveux de tomber et demangeaison. Tous genres permanentes. 1009, St-Maurice. Tél. 1113.
64 C6129 Mai 12 26 fs

SALON ALICE: Permanents à l'huile, de $3.00 pour $1.00; $5.00 pour $2.00; de $8.00 pour $5.00. Avec ou sans machine. Mme Euclide Vincent, 1732, St-François-Xavier. Tél. 1676.
64 C6383 Mai 31 26fs

SALON FLORETTE: Permanents avec ou sans fil, à partir de $1.00. Pads chimiques. Traitement de la chevelure. Tous genres de coiffures. 322, St-Georges. Tél. 3069-W
64 6231 Mai 20 26fs

SPECIAL lundi, mardi, mercredi. Ondulation à l'eau 25c. Manicure 15c. et permanents donnés par demoiselle experte dernière nouveauté, et M. Lafrance, expert coiffeur, 1009, St-Maurice. Tél. 1113.
64 C5840 Juin 9 10 11

MME BETTEZ, coiffeuse rue Du Platon, désire annoncer à sa clientèle que son salon est maintenant situé 135, Bonacenture, 2ième étage, coin Notre-Dame. Bienvenu à toutes. Tél. 1395.
64 C6511 Juin 7 26fs

SALON BERTHE: Permanents à l'huile garantis de $1.00 à $5.00, avec ou sans fil. Pads chimiques. Mme Linteau, 699, St-Georges, Tél. 2338-M.
64 C6489 Juin 6 26fs

MME CUSTEAU, Coiffeuse, déménagée sur même rue, 717, De Tonnancourt, en face de son ancien Salon. Permanents aux mêmes prix. Téléphonez 1014
64 C6559 Juin 10 26fs

Annonces classées de Shawinigan

SERVANTE demandée immédiatement pour ouvrage général de maison. Références exigées. S'adresser à 12, 7eme rue Shawinigan.
53 C6516 Juin 7 9 10

St-Maurice Automobile
SHAWINIGAN
Nous sommes les seuls à présenter un choix considérable de Modèles '41
PONTIAC et BUICK

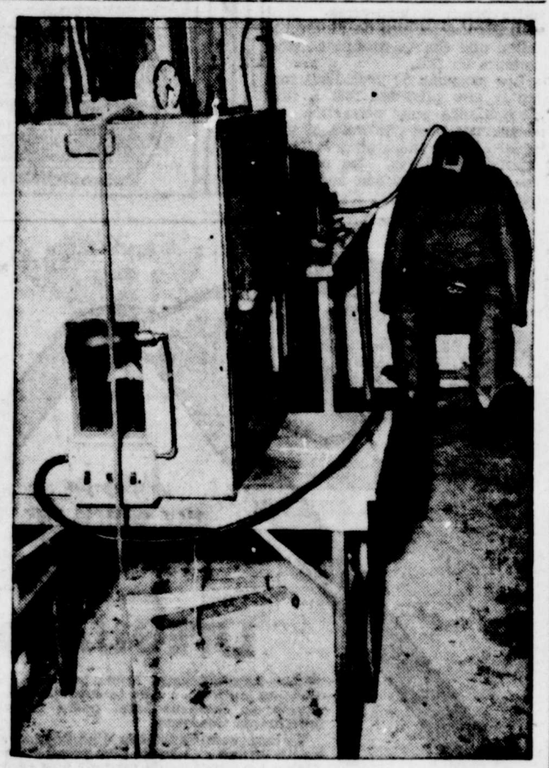
Spécialité:
Batterie chargée dans une demi heure, pendant que vous attendez.
Service 75c

CHARS USAGES
PONTIAC Sédan 1940
PACKARD Sédan 1940
PONTIAC Sédan 1939
FORD Sédan 1937
CAMION REO 1937
CAMION FARGO 1937
MAPLE LEAF 1937

Vendeur d'expérience demandé immédiatement
St-Maurice Automobile
J. O. Gélinas. L. Carignan Props.
52 Des Cèdres. Tél. 3022
SHAWINIGAN



Au cours de manoeuvres en Angleterre, des artilleurs de la première division canadienne prennent position et établissent leurs moyens de communication. Sur cette photo, les artilleurs B. HUGHES, de St-Jean, N.-B., et AL ARMITAGE, de Ste-Catharines, Ont., reçoivent des messages, sous la surveillance du capitaine R. A. MURDOCH, d'Ottawa.



Ne vous effrayez pas, à la vue de cet être sans tête. Ce n'est qu'un mannequin, qui, des heures durant, subit l'épreuve d'un froid intense. Grâce à ce "gaillard", l'on connaitra le degré de résistance de même que la réaction des vêtements dont il est vêtu; ainsi le Corps d'aviation royal canadien pourra parer aux éventualités du vol à haute altitude.

KING de la GENDARMERIE ROYALE EPISODE 697 Par Zane Grey



FEUILLETON DU NOUVELLISTE

"L'Etrange Petit Comte"

Par MAX DU VEUZIT

28

Ce sont des souvenirs précis qu'il faut collectionner et bien relier avec un cuir solide pour qu'ils ne s'envolent pas!... Quand vous parlez comme vous venez de le faire, j'ai le regret de vous le dire, comte d'Uskow, je feuilette ce singulier livre dans ma mémoire, et il n'est pas toujours à votre avantage.

L'homme haussa les épaules. Une commissération plissa ses lèvres minces.

—L'obscure intelligence dont la nature vous a gratifié, mon pauvre enfant, ne saurait comprendre et peser les actes d'un homme vraiment homme.

—C'est-à-dire d'un homme comme vous, mon père... glacial, tâtillon et implacable?

—Que voilà des mots vides de sens et que vous employez à tort et à travers!

—Parce qu'il se rapportent à vous probablement?

—Parce qu evous en usez impropement, vous dis-je! Je vous disais, Frédérick, que vous étiez une pauvre intelligence... débile et paresseuse. Mes connaissances me placent si loin de vous!...

—Votre génie, mon père!

—Mon génie, si vous voulez... Vous êtes à peine une petite bête rampant dans la poussière, auprès de moi.

Frédérick ouvrit la bouche avec l'intention de lancer une nouvelle réplique non moins mordante que les précédentes, mais Norbert, qui semblait lire dans la pensée de son élève, l'empêcha de la formuler.

—Permettez! Permettez!... C'est bien mon tour d'intervenir dans ce dialogue... Tout d'abord, je m'excuse, comte d'Uskow, d'avoir soulevé cet incident en émettant l'hypothèse assez vraisemblable qu'au lieu de vous donner un fils, le ciel aurait pu vous donner une fille. Maintenant, vous me laisserez bien, je pense, défendre ma thèse. Vous avez la vôtre, monsieur... Il vous semble que, l'homme étant le roi de la création, la femme ne peut-être que sa servante ou son esclave... J'ai une autre conception de l'humanité, moi! Et je veux croire que votre haute intelligence ne s'effarouchera pas si je ne partage pas, sur ce point, vos convictions.

—Sur quel point?

—Sur celui des sexes qui scindent en deux l'humanité.

—En quoi votre opinion, peut-elle m'intéresser?

—C'est celle d'un homme moderne.

—C'est-à-dire d'un homme grotesque.

—Si cela vous plaît à dire, je n'y vois pas d'inconvénient. Le mot ne me blesse pas, car si l'homme descend du singe, les générations qui ont précédé l'époque moderne étaient plus simiesques que les nôtres. Notre grotesque actuel vaut-il moins ou plus que l'animalité ancienne?... Question à étudier!... Mais revenons à ce que je disais des filles et des garçons... Vous voulez bien me permettre d'en parler, je pense?

Norbert, ayant ainsi détourné de Frédérick l'attention du comte d'Uskow, attendit en souriant la réponse du châtelain qui, hébété un instant par l'intervention du précepteur, reprenait aussitôt le fil conducteur vers les idées de celui-ci.

—Je n'ai pas, fit-il, à écouter toutes les sottises que vous voulez me débiter sur l'égalité des sexes. Je devine, cher monsieur le Français que vous allez me servir toutes les sornettes qu'on raconte en France sur les beautés de la femme, sa tendresse et ses qualités...

—Non, fit Norbert, je me contenterai de vous parler le langage cher ao coeur de tous les hommes... même des hommes supérieurs et dont le bon sens ne saurait être mis en doute.

—Quel langage? fit le comte d'Uskow, abasourdi .Est-ce que vous croyez, par hasard, que j'ignore toutes les bêtises que, pendant des siècles, ont a débitées sur la femme?

—Mais ce qu'on n'a pas assez dit, reprit Norbert, c'est la douceur d'homme de s'appuyer sur une tendresse féminine... ce besoin instinctif qui fait se pencher l'homme fort vers la faiblesse et la grâce de la femme, qu'elle soit sa compagne ou sa fille... Besoin de protéger, de défendre, d'aimer, de se compléter...

—Eh là! Eh là! Vous faites la généralité! Or, je n'ai jamais éprouvé ces besoins-là moi!... Et combien d'autres... Des savants illustres et indiscutablement supérieurs... ont méprisé le sexe d'en face et vécu sans vouloir le connaitre!

—Vous ne pensez pas, monsieur, que ces savants-là — malgré leur intelligence si extraordinairement développée qu'elle confinait à la folie et pour cette raison même d'ailleurs — étaient des monstres humains.. .des anormaux ou des dégénérés... n'ayant ni sens, ni coeur, ni sexe, même?...

—Ah! bien, monsieur Chantal, vous me faites rire! Pourquoi voulez-vous que l'homme supérieur soit celui qui se laisse aller à ses instincts et à son animalité? Pourquoi, au contraire, ne serait-ce pas celui dont le cerveau annihile les sens et le dispense des gestes primitifs?

—Je ne demande qu'à abonder dans vos idées, monsieur le comte. Mais pas avant que vous m'ayez montré un homme dont le cerveau commande assez l'instinct et les sens pour dominer la faim, la soif, le besoin d'agir, de marcher, de parler... Celui qui est assez fort pour vivre sans se coucher, sans cracher, sans tousser... Celui qui a vaincu la maladie, la transpiration la fatigue, le sommeil... Ah! quel riche et splendide cerveau serait celui qui, comme vous le dites si bien, pourrait abolir en lui tous les gestes de la brute et les instincts de l'animalité... Oui, devant celui-là, je m'inclinerais. Mais tant que vous ne pourrez faire valoir, comme marque de supériorité d'un homme, que celle qui consiste à se passer de la présence et de la tendress d'une femme, je mépriserai cet amputé des sens et du coeur et je me sntirai infiniment supérieur à lui.

—Fadaises, tout cela! La moindre victoire remportée par un être humain sur ses penchants naturels équivaut à un fardeau de moins et tend vers les sommets...

—Oh! ne détournons pas la question! Il s'agit toujours des liens impulsifs, qu'ils soient, moraux ou physiques, qui inclinent l'homme vers la femme et font qu'un père a une tendresse toute particulière pour sa fille.

—C'est ridicule, monsieur Chantal, ce que vous dites. La sensibilité paternelle n'existe que dans les cerveaux malades ou faibles. Une seule chose compte pour un homme; la race qui se perpétue, le nom qui ne meurt pas... Et, à une fille doucereuse et fade, il préférera toujours celui qui le continuera et grâce auquel il ne disparaîtra pas tout à fait, en dépit de tous les cataclysmes qui peuvent arriver à la pauvre humanité.

—Evidemment, fit Norbert, ça peut se défendre. Mais je n'ai jamais entendu dire qu'un homme suffise seul é perpétuer la race. Qu'il le veuille ou non, il lui faudra toujours mettre une femme dans sa vie!

—Et alors?... fit le comte d'Uskow avec acrimonie.

—Alors, reprit doucement Chantal, je pense que l'être qui doit procréer ces descendants, qui doit leur former une âme et leur donner l'amour de mes ancêtres, peut être féminin, pourvu qu'il réussise la tâche que j'attends de lui et qu'il me distribue sans marchander la grâce de son sourire et le réconfort de sa tendresse...

—Mais quelle idée vous prend, monsieur mon précepteur, intervint Frédérick, un peu railleur, de contrarier mon père sur ce point?... Nous n'aimons pas les femmes, dans notre maison! Mon grand-père, et ceux qui l'ont précédé, n'ont jamais eu le sexe faible en estime. Quant à moi, je respecte ma mère et je m'incline devant elle au point que je n'accepte pas que l'on en parle sur un ton ironique ou blessant, mais je professe tout le mépris possible pour le sexe opposé au mien!

Norbert leva les yeux et regarda avec une grande pitié l'adolescent, dont un peu de rouge colorait les joues.

—Ah! pauvre gosse! pensa-t-il. Depuis des années, il proclame un acte de foi dont il n'est pas persuadé et il multiplie des raisons absurdes qu'il ne comprend même pas!

(A suivre)

Première messe de M. l'abbé L. Cloutier à Saint-Narcisse

Ordonné prêtre par S. E. Mgr Comtois, à Trois-Rivières.

St-Narcisse, 10. (Spécial) — Un enfant de St-Narcisse, M. l'abbé Léo Cloutier, ordonné, samedi matin, à la cathédrale des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Comtois, a chanté, dimanche matin, sa première messe, dans son église paroissiale.

M. l'abbé Cloutier, qui est le fils de M. J.-Alfred Cloutier, a fait ses études classiques au Collèges Séraphique et au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, et sa théologie au grand séminaire des Trois-Rivières.

La grand'messe a été chantée, à 9 h. 30. M. l'abbé Cloutier était assisté par M. le chanoine J.-L. Beaumier, directeur du grand séminaire, MM. les abbés Ovide Levasseur et Lucien Jacob faisaient fonctions de diacre et sous-diacre respectivement. Le Rév. Père Donat Vézina, rédemptoriste, prononça l'allocution de circonstance, prenant pour sujet "Le prêtre, sa vocation, sa dignité, sa mission".

On remarquait, au choeur, M. le chanoine Georges-Elysée Panneton, de Louiseville, MM. les abbés Pothier Paquin, curé de St-Narcisse (il avait été le prêtre-assistant de M. l'abbé Cloutier, à son ordination, le samedi matin), Josaphat Baril, Josaphat Cossette, Charles-Edouard Bourgeois, Raymond Cossette, le Rév. Père Ludovic Cossette, c.m., MM. les abbés Henri-Paul Carignan, Viateur Normandin, vicaire, le Rév. Père Roméo Cloutier, o.m.i.

On remarquait, parmi les parents présents, M. J.-Alfred Cloutier, père du célébrant, et ses soeurs, Mlles Marthe-Irène, Elisennette et Gilberte Cloutier; ses oncles et tantes, M. et Mme Wellie Cloutier, Mlle Blanche Cloutier, M. et Mme Josaphat Cloutier, Mme Alcide Cloutier, M. et Mme Hormisdas Trépanier, M. Donat Cloutier, M. et Mme Philippe Baril, M. et Mme Nazaire Royer, Mme F.-X. Brouillette, M. Lucien-T. Brouillette, M. Jean-Louis Cloutier, Mlles Auréa, Emma et Simonne Cloutier, M. et Mme Jeffrey Hamelin, M. Philippe Hamelin, Mme Gustave Hamelin; aussi M. et Mme Alfred Cossette, M. Romuald Cossette, président de la Caisse Populaire, et Mme Cossette, M. Ephrem Grand'Maison, maire, et Mme Grand'Maison, M. Côme Veillette, président de la Commission scolaire, et Mme Veillette, Mme William Cloutier, MM. Clément, Jules et Hervé Trépanier, Mlles Rolande Trépanier, Madeleine Cloutier, M. Eugène Cloutier.

Il y eut, après la messe, un dîner intime, servi au couvent des Rvdes Filles de Jésus.

Changement au programme du triduum à la cathédrale

Les paroissiens de la cathédrale voudront prendre note de certains changements qui ont dû être apportés au programme du triduum eucharistique que nous avons publié au complet, samedi

Ce triduum est en guise de préparation à la Fête-Dieu et au Congrès Eucharistique.

Le programme de samedi ne faisait pas mention des messes qui auront lieu, jeudi, vendredi et samedi à 5 heures 30, 6 heures 6.45 heures, 7.30 heures et 8.15 heures. Des cantiques seront chantés à la messe de 7.30 heures qui avait été précédemment indiquée pour 7 heures, et la messe solennelle, avec sermon, qui devait avoir lieu chaque matin à 8 heures, a été retardée à 8 heures 15.

On voudra également prendre note que le Saint-Sacrement restera exposé jour et nuit, de jeudi matin au samedi soir.

PERTES NAVALES

Londres, 10 (P.C.)— Lors de la campagne de Crète d'après les derniers chiffres de l'Amirauté, la marine britannique a perdu 4 croiseurs et six destroyers. Quant aux Allemands ils ont perdu six navires de ravitaillement au cours de la chasse au Bismarck. 17,000 Impériaux furent transportés de Crète en Egypte.

Tragique noyade d'un missionnaire de Montfort à Haiti

Le R. P. Alcide Desroches était bien connu à Nicolet.

Nicolet, 10 (D.N.C.)—Un missionnaire montfortain qui séjourna plusieurs années à Nicolet, le R. P. Alcide Desroches, vient de périr tragiquement, à Haiti, où il était en mission depuis cinq ans. Le R. P. Desroches s'est noyé, le 23 mai, en compagnie d'un rédemptoriste, en revenant de prêcher une mission.

Nous reproduisons ici une courte biographie du disparu, et l'extrait de la lettre où S. E. Mgr Albert Guiot, évêque de Port-de-Paix, a annoncé la nouvelle à la maison provinciale des Montfortains, à Dorval.

Le R. Père Alcide Desroches, Montfortain, est né à Lafontaine, Ont. le 23 janvier 1902. Il entra au Juniorat de Papineauville en 1917. La maladie vint lui faire interrompre son noviciat qu'il avait commencé à Cyrville, Ont. Il entra de nouveau au noviciat, qui s'était transporté à Nicolet, en 1925. Le 17 août 1926, il émettait ses premiers voeux dans la Compagnie de Marie. Après de fortes études au Scolasticat des Pères Montfortains, à Ottawa-Eastview, il était ordonné prêtre le 7 février 1932. Après quelques années de ministère au Canada, il quittait le sol natal, le sol même arrosé du sang des SS. Brébeuf et Lallemant, (la croix, élevée à Pentangueshene-Lafontaine à la mémoire de nos héros, se trouve sur la propriété de M. Desroches, père de notre missionnaire) pour aller, à leur exemple, se dévouer au salut des pauvres âmes perdues. Il était, depuis quelque temps, curé de l'Ile-à-la-Tortue, d'où il revenait vers Port-de-Paix, lorsque s'est produit le tragique accident.

Voici l'extrait de la lettre de S. E. Mgr Guiot:

"Le brutal câblogramme, que je vous ai envoyé, hier soir, a dû bien vous surprendre. Hélas! ce n'est que la triste réalité. Notre bon Père Desroches a péri en mer vendredi matin 23 mai, avec un Père Rédemptoriste.

"La mission paroissiale s'était terminée la veille, jour de l'Ascension, et, le vendredi matin, le Père Desroches ramenait les deux missionnaires à Port-de-Paix. Le temps était pluvieux, mais la mer n'était pas trop mauvaise cependans. Au cours de la traversée, un coup de vent est survenu qui a couché le volier sur le côté. Il a pris eau immédiatement et n'a pas pu se redresser. Les trois Pères et les deux matelots se sont immédiatement jetés à l'eau. Le Père Desroches avait retiré sa soutane, à cause de la pluie et savait très bien nager. Les deux Rédemptoristes sont restés ensemble, l'un soutenant l'autre, car le deuxième ne savait pas nager. Qu'est-il advenu du Père Desroches? Nous ne savons absolument rien.

"Une petite barque de pêche, qui avait vu le naufrage, est arrivée sur les lieux, un quart d'heure après. Les sauveteurs ont trouvé les deux missionnaires; voyant que l'un d'eux ne donnait plus signe de vie, ils ont été assez criminels pour le rejeter à l'eau, puis ils ont recueilli l'autre qui était bien épuisé pour avoir soutenu son confrère jusqu'au bout et ne pouvait plus parler. Les deux matelots se sont sauvés également, mais hélas, on n'a pas trouvé trace de notre pauvre Père; s'était-il éloigné à la nage, dans l'espoir d'atteindre le rivage, pourtant bien loin? ou bien a-t-il été pris de congestion? Cela restera probablement une énigme.

"Je n'ai été prévenu qu'à une heure de l'après-midi, alors que le naufrage a eu lieu à 9 hres 20, d'après la montre du rescapé.

"J'ai fait tout le nécessaire pour me rendre sur les lieux aussitôt, avec un docteur, mais je n'ai eu une chaloupe à ma disposition qu'à 5 hres du soir. Nous avons ramené le survivant, qui était à peu près remis de toutes ses émotions et m'a donné les détails que je vous transmets. En débarquant sur le wharf, les gens me disent que les flots avaient rejeté le Père Desroches sur la côte de Saint-Louis-du-Nord, vivant, avec une blessure à la tête. J'ai repris espoir et j'ai envoyé deux Pères aussitôt à sa recherche, par un temps épouvantable. Ils ont fait enquêtes sur enquêtes jusqu'à minuit, mais en vain, personne n'avait vu ni entendu parler du Père Desroches.

"Le lendemain, samedi, aucun renseignement encore: c'est alors que j'ai perdu tout espoir et considéré le Père comme perdu!

"Pour comble, en raison du mauvais temps, toutes les lignes télégraphiques (si rudimentaires ici) étaient coupées. C'est ce qui vous explique le retard de mon câblogramme, que je vous ai envoyé d'ici (Port-au-Prince, la capitale), où je vient d'arriver pour une réunion extraordinaire des évêques de la Mission.

"Vous ne sauriez croire combien la mort du Père Desroches m'afflige et dans quel embarras elle me jette! Puisque telle est la volonté du bon Dieu, je ne puis que m'y soumettre et dire mon "fiat".

PRODUCTION DE DEMAIN

Cleveland, 10 (P.A.) — Un journaliste de la Presse Associée prédit ce qui suit pour une époque très rapprochée; il déclare que les nouvelles usines de guerre des Etats-Unis pourront produire 10,000 moteurs d'avions, 400 tanks légers, 300 canons contre-avions et 240 tanks moyens par mois; deux cents chars de patrouille par jour.

CROQUIS DE CHEF

Brigadier-général E. de B. Panet

En 1759, un Panet combattait dans les rangs de l'armée de Montcalm qui fut finalement battue — après l'une des plus belles luttes livrées sur ce continent — par l'armée de Wolfe. Depuis lors les Panet — une des familles les plus illustres de notre histoire politique et militaire — ont toujours servi loyalement la Couronne britannique. La vie du brigadier-général Edouard de Bellefeuille Panet et de ses cinq frères militaires est la meilleure preuve qu'il y a, dans les armes



Le brigadier-général E. de B. PANET, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire no 4 (Montréal).

(Photo Blank-Stoller, Ltd.)

britanniques, de l'avancement pour les Canadiens français autant que pour n'importe qui.

Débutant jeunes au service de Sa Majesté, ils ont combattu non seulement au Canada et outremer, mais ils ont, selon la phrase de Kipling, "porté le fardeau de l'homme blanc" aux confins les plus reculés d'un vaste empire Cette génération de Panet compte maintenant un major-général deux brigadiers-généraux et trois colonels.

Le père du brigadier-général E. de B. Panet, le colonel l'hon. Charles-Eugène Panet, fut un grand innovateur dans le domaine militaire. Après avoir été commandant du 9e régiment de Québec, il fut appelé au Sénat canadien et devint subséquemment sous-ministre de la Défense nationale. En 1876, ses efforts ainsi que ceux de quelques autres chefs furent couronnés par la création, à Kingston, du Collège militaire royal, une pépinière d'officiers dont le Canada a raison d'être fier. Dans le quart de siècle qui suivit, trois de ses fils passèrent par le C. M. R. et entrèrent dans l'armée permanente

Le premier, Alphonse-Eugène, est maintenant le brigadier-général A.-E. Panet, C.B., C.M.G., D.S.O., âgé de 73 ans, en retraite à sa demeure de Barton, dans le Berkshire, en Angleterre, après une brillante carrière aux Indes et en Europe, durant la Grande Guerre. Malgré son âge avancé, il est un membre actif du service de précautions contre les raids aériens. Son fils, le lt-col. H. de L. Panet est commandant des troupes du Génie à Hong-Kong.

Le deuxième, Henri-Alexandre est maintenant le major-général H.-A. Panet, C.B., C.M.G., D.S.O., âgé de 72 ans, qui demeure à Ottawa. Il prit sa retraite en 1930 après avoir servi au Canada, en Afrique du Sud et en France.

Le troisième, Edouard de Bellefeuille, est maintenant le brigadier-général E. de B. Panet, C. M.G., D.S.O., Légion d'Honneur à titre militaire, commandant du district militaire No 4 (Montréal).

Diplômé du Collège militaire royal en 1902, le brigadier-général Panet servit d'abord dans l'artillerie, suivit ensuite des cours pendant deux ans à l'école d'état-major en Angleterre, et revint au Canada pour retourner en Grande-Betagne à peine neuf mois plus tard avec l'état-major du premier contingent canadien de la Grande Guerre.

Ses états de service à l'état-major de plusieurs divisions puis du corps d'armée canadien, lui méritèrent d'être cité cinq fois dans les dépêches et de recevoir entre autres décorations, les suivantes: commandant de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (C.M.G.); Ordre du Service distingué (D.S.O. et Légion d'Honneur. En février 1919, il fut promu brigadier-général dans l'état-major d'administration. Ce grade de brigadier-général existait alors. Maintenant les généraux de brigade s'appellent tout simplement brigadiers.

Quittant l'armée à son retour au Canada après la guerre, le général Panet est nommé en 1921 chef de la police de la Régie des alcools de la province de Québec En 1925, il devient chef de la police du Pacifique Canadien, poste qu'il occupe jusqu'en 1934, alors qu'il est prêté par le chemin de fer à la Ville de Montréal pour prendre la direction de la Commission du chômage. En mars 1937, il retourne au Pacifique Canadien pour y rester jusqu'au début de la présente guerre.

Dès le début des hostilités, il reprend l'uniforme et devient directeur de l'internement au Canada. En octobre 1940, il succède au commandant du district militaire No 4, au brigadier J.-P.-U. Archambault, D.S.O., M.C., nommé commandant de la 8e brigade

Funérailles de Mme O. Croisetière à Maskinongé

Maskinongé (D.N.C.)— Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de Mme Olivier Croisetière, née M.-Louise Gervais, à l'âge de 72 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé André Morin, vicaire et le service fut chanté par M. l'abbé H. Brousseau. MM. les abbés Dionis Gélinas, curé et André Morin, vicaire, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Armand et Sylvain Gervais, Rosarien et Aimé Croisetière, Arthur Croisetière et J. Arthur Gervais.

La quête fut faite par Mmes Arthur Lemyre et Joseph Baril.

Les dames de la fraternité du Tiers-Ordre suivaient leur Drapeau qui était porté par M. Pierre-Eustache Casaubon.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, sa mère Mme Vve Onésime Gervais, âgée de 97 ans, trois filles: Mme Louis-Joseph Gravel, (Irène), Mme Hector Plante de St-Barthélémy (Dorilla), Mme Edmond Flageol (Diana), un fils M. Aristide Croisetière de Maskinongé, trois frère: MM. Prime Gervais de Maskinongé, Arthur Gervais de Ste-Anne de la Pérade et Onésime Gervais de Ste-Anne de la Pérade et Onésime Gervais de Montréal, trois soeurs: Mme Olivier Lebeau, de St-Justin, Mme Joseph Morand de St-Barthélemy et Mme Napoléon Croisetière de Maskinongé, (rang BeauSéjour), ses belles-soeurs: Mmes Henri et Arthur Gervais de Ste-Anne de la Pérade, Prime Gervais de Maskinongé, ses beaux-frères: MM. Joseph Morand de St-Barthélémy et Hormisdas Croisetière de Maskinongé, ses petits-enfants: Réginald, Julien, Marcel Plante, Richard, Jeannine, Hélène, Albert Croisetière, Suzanne et Marthe Croisetière, ses beaux-fils et belles-filles: M. et Mme Donat Croisetière, M. et Mme Wellie Croisetière, Lac St-Jean, M. et Mme Philias Croisetière, Saskatoon, Alberta, M. et Mme Siméon Dupuis, M. Théodule Lemyre, ses nièces: Mlles Marguerite, Thérèse, Madeleine Lemyre et son petit neveu Dionis Lemyre.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies

LOUISEVILLE

MARIAGE LESAGE-ST-ARNAUD

Récemment dans la plus stricte intimité fut bénit le mariage de Mlle Fleurette Lesage fille de Mme Donat A. Lesage et de M. Lesage décédé avec M. Herley St-Arnaud de Sorel.

M. Georges St-Arnaud servait de témoin au marié et M. Arthur Lesage accompagnait sa soeur.

M. l'abbé Claude Lafontaine a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Au retour de leur voyage de noces les nouveaux époux habiteront Sorel.

C'était comme un enfer déchainé

Un homme de Southampton, Angleterre, décrit, dans une lettre au Fonds de Secours de la Reine pour les victimes des raids aériens, comment il a miraculeusement échappé à la mort quand une bombe tomba sur l'abri où il s'était réfugié. Il exprime sa reconnaissance au Fonds de Secours du Lord Maire, par l'intermédiaire duquel le Fonds de Secours de la Reine opère en Grande-Bretagne, pour l'argent qui lui a été donné "au moment le plus propice". Voici la lettre:

"Cher monsieur,

J'avais passé par plusieurs mauvais raids à Southampon mais ma bonne étoile semblait me protéger et je m'en tirais toujours sans une égratignure. Un soir l'été dernier je marchais le long d'une certaine route pendant une alerte, soudain un avion allemand plongea des nuages et commença à mitrailler la route. Je tombai à plat ventre près d'un mur, mais je me demande encore comment je n'ai pas été frappé. Deux minutes après j'entendis le sifflement des bombes, et d'où j'étais je vis une masse de débris éclater dans l'air. Une grosse bombe était tombée sur un hôtel.

Après quelque temps de tels spectacles devinrent ordinaires et peu à peu on s'y accoutuma. Les mois passaient et je commençais vraiment à croire que j'étais né sous une bonne étoile car je ne pourrais vous dire le nombre de fois que je vins très près de la mort.

Le 23 novembre, il y eut un "blitz" des plus sévères, et je dois ajouter que c'était un "blitz" de nuit. J'emmenai ma mère à l'abri. Nous n'étions pas là depuis longtemps quand une grosse bombe tomba à trente pieds à peine dou nous étions. Je sortis immédiatement pour voir dans quel état était ma maison. Je la trouvai presque en ruines mais, chose curieuse, la cage d'oiseau pendait toujours au seul mur qui n'avait pas croulé et le petit canari était aussi guilleret que jamais.

Cette bombe blessa plusieurs personnes, et j'aidai à les mettre à l'abri en attendent l'arrivée de l'ambulance. Ce fut une nuit très dure pour nous, et le lendemain nous étions sans foyer.

Tout ce qu'il nous restait à faire était de trouver une autre maison, si possible.

En attendant nous primes refuge au "Central Hall', grand bâtiment réquisitionné pour les bombardés. La chance nous favorisa car nous nous installâmes dans notre nouveau logis le 30 novembre. Je passai cette journée à travailler comme un nègre, à retirer des ruines de mon ancienne maison tout ce qui était encore utilisable et à les transporter à notre nouvelle installation.

Quand il commença à faire trop sombre pour travailler, je décidai d'aller boire un coup à ma taverne habituelle située à moins de cinq cents mètres de chez moi. J'étais à peine sorti que l'alerte sonna. Je n'y fis guère attention mais comme les canons de la D. C. A. commençaient à ouvrir un violent barrage, et que les Boches laissaient tomber des fusées éclairantes, je décidai de me mettre à l'abri pour le moment et d'attendre pour ma bière mais je ne devais pas avoir ma bière ce soir-là.

J'étais assis à bavarder avec deux soldats qui étaient étendus sur un banc. Dehors l'enfer semblait déchainé. Les bombes pleuvaient autour de nous, mais ma bonne étoile de m'abandonnait pas encore. J'avais quelque chose à manger dans ma poche et j'étais sur le point de prendre une bouchée quand j'entendis une bombe qui semblait plus près que les autres.

Immédiatement je baissai la tête, mais il me serait impossible de vous dire pourquoi. Ce qui arriva alors est très difficile à décrire. Il parait que la bombe tomba directement sur l'entrée de l'abri dans lequel nous étions et tout s'effondra sur nous. Quand ce fut fini, je me trouvai couché sur le ventre enterré jusqu'à la taille sous les décombres, et les deux soldats étaient complètement enterrés. Ils étaient morts.

Je restais là désespéré quand à mon grand soulagement l'équipe de secours me trouva. Les bombes tombaient toujours tandis que les hommes essayaient de me retirer des décombres. J'avais terriblement froid étendu là mais il n'y avait rien à faire, et je devais en prendre mon parti. Après quatre heures de travail ils réussirent à me déterrer. On me transporta immédiatement à l'Hôpital où on m'enveloppa de couvertures, car j'étais par ce temps là tout à fait transi par le froid. Le lendemain on m'envoya à un autre hôpital dans une zone de sureté, et là on me coupa les vêtements pour s'assurer de la gravité de mes blessures.

Je découvris bien vite que j'avais les côtes fracturées, les jambes lacérées, une lésion dorsale et un oeil au buerre noir. Je passai quelque temps à l'hôpital mais après en être sorti je retournai à Southampton et j'y suis encore. Je ne suis pas encore assez bien pour me remettre au travail mais espère l'être bientôt Je voudrais ajouter que je suis très reconnaissant au Fonds de Secours pour les victimes des raids aériens pour leur don d'argent que je reçus au moment le plus propice. Je vous serais très reconnaissant de me lasiser savoir si cette lettre vous parvient et veuillez dire aux Canadiens que nous avons toujours du cran

On tentera une expérience dans nos écoles

Avec les examens de promotion en 6e et en 8e.

La commission scolaire fera subir des examens de promotion le 18 juin prochain dans les classes de 6e et de 8e année des écoles qu'elle contrôle dans notre ville. Ces examens de promotion tentés une première fois à titre d'essai, ont pour but un classement général plus égal des élèves de nos écoles. Leur résultat sera compilé avec ceux des examens mensuels et des examens de fin d'année. Tous ces résultats réunis entreront en ligne de compte pour établir la promotion des élèves en septembre prochain.

Les commissaires veulent, grâce à ces examens, en arriver à un classement égal pour toutes nos écoles. A l'heure actuelle, il peut arriver, par exemple, que telle année d'une autre école corresponde à telle année d'une autre école, qu'une cinquième année à telle plaec ait la même force qu'une sixième année à une une autre place, et vice-versa. Tout celà dépend un peu de l'interprétation que chaque groupe de professeurs en fait.

Les examens de promotion sont tentés une première fois à titre d'expérience pour permettre un classement plus uniforme, si possible. En comptant, pour la promotion des élèves, les résultats des examens mensuels, le résultat des examens de fin d'année et celui de ces examens spéciaux, on pourra peut-être en arriver mieux encore à ce classement uniforme, estime la commission scolaire.

L'école Sainte-Angèle au premier rang

Dans des concours spéciaux de 4e et de 5e.

L'école Sainte-Angèle, que les Ursulines dirigent, dans la paroisse Saint-Philippe, s'est classée bonne première, dans des examens spéciaux, qui ont groupé les élèves de 5e année et de 4e année, dans les écoles contrôlées par la Commission scolaire catholique. Elle a obtenu un pourcentage de 74.02, en 4e année, et un pourcentage de 82.16, en 5e année.

Les écoles Sainte-Marie, de la paroisse de la cathédrale, et Sainte-Cécile, de la paroisse du même nom, se sont classées respectivement deuxième et troisième, aux mêmes examens. Elles sont dirigées par les Filles de Jésus.

En 5e année: Sainte-Marie: 81.4; Sainte-Cécile, 79.8.

En 4e année: Sainte-Marie, 69.46; Sainte-Cécile, 67.92.

Ces examens spéciaux sont passés, deux fois l'an, dans les écoles de la Commission scolaire. Ils ont pour but l'émulation des instituteurs et des élèves. Ils donnent, en même temps, à MM. les commissaires une occasion de se rendre compte du succès de chacune des écoles. Cette fois, on a choisi les 4e et 5e années, comme champ d'expérience.

La Commission scolaire a publié des statistiques. au sujet de ces examens, statistiques qui ont été envoyées dans chacune des écoles. On y remarque encore que les noms des titulaires de chaque classe apparaissent, avec le résultat moyen de la classe. Soeur Sainte-Julie, Ursuline, de l'école Sainte-Angèle, s'est classée première, comme institutrice de 5e année (par rapport aux examens spéciaux des élèves), avec une moyenne de 86.3. Les deuxième et troisième de 5e année sont M. Hormisdas Mathieu, de l'école Saint-Sacrement, dont les élèves ont eu une moyenne de 83.3, et Soeur Saint-Jouvin, de l'école Sainte-Marie, dont les élèves ont eu une moyenne de 81.4.

En 4e année, le classement des instituteurs s'est établi comme suit (par rapport, toujours, au succès de leurs élèves aux examens spéciaux): Mlle Thérèse Bergeron, de l'école Sainte-Angèle, 78.4; Mlle Louisa Boulard, de l'école Sainte-Angèle, 73.3; Soeur Marie-Flore de Jésus, de l'école Sainte-Cécile, 73.05.



STACE MAY, chef du bureau des recherches du comité de la production, prétend que le programme des armements devra être doublé, pour répondre aux besoins des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Saint-Sylvère

BAPTEMES

M. et Mme Henri Richard, née Marie-Louise Genest, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Cécile, Hélène. Parrain et marraine M. et Mme Fidèle Pratte, oncle et tante de l'enfant, de Ste-Gertrude. Porteuse: Mme Ulric Provencher.

A M. et Mme Lucien Jackson née Yvonne Béliveau, est née une fille baptisée Marie, Madeleine Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Béliveau, grands-parents maternels de l'enfant de St-Wenceslas. Porteuse: Mme Ovide Faucher.

Vos vêtements sont assurés sans charge contre le feu et le vol pendant qu'ils sont en notre possession.
Qualité
Service
Procédé inodore
De Luxe
Nettoyeurs-Teinturiers
Téléphone 1005
1015 rue Champflour

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS
Etienne Lamontagne
OPTICIEN TEL. 2178 MANUFACTURIER
D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUEBEC
1065 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, QUE.

DENTISTE
Dr Aug. Massicotte
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: DENTIERS
Tél. 264 Tél Rés. 1035
103, Des Forges, Trois-Rivières



EN VENTE
— A LA —
PHARMACIE
SAINT-MAURICE
920, rue St-Maurice
Téléphone: 606
Agence Rexall, Prescriptions
Service de messager

EXAMEN de la VUE
● LUNETTERIE
● MODERNE
Maurice Lanouette
Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Bureau à la Pharmacie Saint-Maurice
Tel. 606. 920 St-Maurice

Standard Cottons Limited
Invite tous les marchands, anciens et nouveaux, à venir faire leurs achats pour la nouvelle saison.
Nous sommes les seuls dépositaires des manufacturiers de crêpe-satin-soie, en gros seulement.
J.-B. GODBOUT
gérant
Tél.: 4432 180, St-Georges

Téléphone: 3410.
LE DOCTEUR
ARAM
LACOURSIERE
Spécialité:
Maladies des enfants
167, rue Bonaventure

● Plomberie-
● Chauffage-
● Toitures.
PAUL
LACHANCE
Entrepreneur-Plombier
de nouveau au service de ses clients.
Ateliers situés:
à 1580, rue Badeaux
Tél. 3289

DENTISTE
RAYONS-X
Dr F.-X. Lacoursière
Chirurgien-Dentiste
1368 Notre-Dame. Tél. 4222
(au-dessus de la Pharm. Houle)

ADMINISTRATION DE PROPRIETES
NOTAIRE
LEO LEBLANC
de l'étude légale
SAWYER & LEBLANC
985, rue Royale
Tels. bureau 2918. Rés. 436

LE DOCTEUR
Jean-Louis
ROCHEFORT
Tél. 1500.
125, rue Bonaventure
● désire prévenir sa
● clientèle que son
● bureau aux Trois-
● Rivières ne sera ouvert
● à l'avenir que le soir de
7 à 8 heures

Plus que jamais les économies sont agréables

Voici une façon certaine pour économiser
FAITES VOTRE PROVISION DE CHARBON MAINTENANT.
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
Charbon-Bois-Huile
Qualité, Quantité, Service
Tels.: 437-3353


Motley fin
AUX SOUCIS DES ÉCLATEMENTS
avec des
LIFEGUARDS
● Les automobilistes avisés jouissent partout d'un nouveau confort . . . ils se sont débarrassés de leurs soucis en équipant leurs pneus actuels avec des LifeGuards Goodyear.
Le manquement soudain d'un pneu . . . à n'importe quelle vitesse . . . est le plus grand danger de l'auto. Même les pneus neufs peuvent être éventrés par des boutellles brisées, de gros clous pointus ou des pierres aiguës. Mais des LifeGuards Goodyear dans vos pneus éliminent tous ces dangers. Elles préviennent les accidents pouvant résulter des éclatements.
La LifeGuard Goodyear est un pneu de réserve à deux plis dans un tube épais remplaçant la chambre à air ordinaire dans votre pneu. En cas d'éclatement, la LifeGuard retient l'air assez longtemps pour vous permettre d'arrêter l'auto sûrement, sans dérapage et sans embardée.
Laissez-nous mettre votre automobilisme complètement à l'abri des accidents en cas d'éclatement . . . venez aujourd'hui pour un prompt service!
A LA LONGUE, LES LIFEGUARDS NE COUTENT PAS PLUS CHER QUE DES CHAMBRES A AIR ORDINAIRES . . . MAIS QUE DE TRANQUILITE ELLES VOUS DONNENT
VOICI LA LIFEGUARD
Procurez-vous des LIFEGUARDS GOODYEAR aujourd'hui . . . chez
GARAGE A. BROUILLARD
TROIS-RIVIERES
1561, rue Notre-Dame
Téléphone: 2424
CAP-DE-LA-MADELEINE
891, rue Notre-Dame
Téléphone: 1121
VOUS NE POURRIEZ AVOIR DE MEILLEURE PROTECTION POUR VOUS SAUVER LA VIE